Wallonie picarde

acteur de l'eurométropole lille kortrijk tournai

Atlas socio-économique de la Wallonie picarde

3e ÉDITION ▪ 2018

WAPI 2025 animation territoriale de la Wallonie picarde

IDETA AGENCE DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

IEG

WAPInvest

Province de Hainaut

HD Hainaut Développement

Wallonie picarde

acteur de l'eurométropole
lille kortrijk tournai

Editeur responsable
WAPI 2025 asbl
Rue de l'Echauffourée, 1 - 7700 Mouscron
Tél.: +32 56 561 337
Fax: +32 56 561 339
www.wapi2025.be

Récolte, structuration, cartographie des données statistiques
HAINAUT DEVELOPPEMENT
Système d'Information stratégique
Maxime LAURENT
Richard REMISZ
Parc scientifique Initialis
Boulevard Initialis, 22 - 7000 Mons
Tél.: 0800 15 500 - Fax: +32 65 342 566
Email: info@hainaut-developpement.be
www.hainaut-developpement.be

Rédaction des textes
WAPI 2025 asbl, IDETA, IEG, WAPINVEST et HAINAUT DEVELOPPEMENT

Charte graphique
IDETA

Photographies
IDETA, IEG, Wapict, Hainaut Developpement (Shutterstock), C.Cardon – Visitwapi.be, Battlekart et Bruno Bosilo

Réalisation infographique
HAINAUT DEVELOPPEMENT

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

3e ÉDITION ▪ 2018

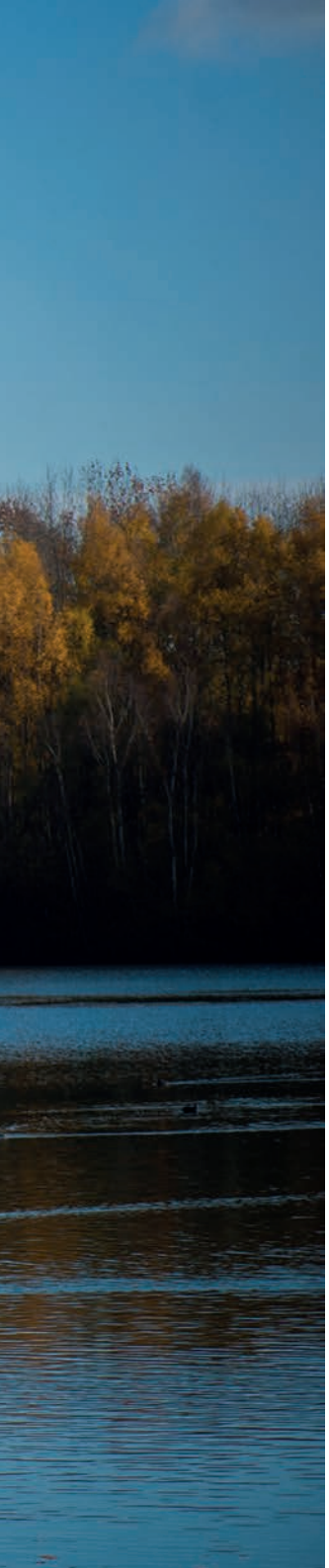


Table des cartes

9 **I. La Wallonie picarde**

11 Son Projet de Territoire

13 Positionnement au coeur de l'Europe

15 **II. Population**

17 Densités

19 Répartition par secteur statistique

21 **III. Logement**

23 Evolution du nombre de logements

25 Immobilier

27 Foncier

29 **IV. Services à la population**

31 Offre médicale

33 Petite enfance

35 Personnes âgées

37 **V. Formation**

39 Diplômés de l'enseignement supérieur

41 **VI. Emploi**

43 Salariés

45 Indépendants

47 Chômage

49 Mobilité des travailleurs résidents

51 **VII. Revenus**

53 Revenu moyen par déclaration

55 **VIII. Tissu économique**

57 Economie locale

59 Economie locale

61 Tourisme et loisirs

63 Le Baromètre Wapinvest

65 **IX. Focus**

66 Quartier Numérique (QN) by WAPI

68 Focus agroalimentaire

Remarques préliminaires :

L'encadré **Evolution** des pages suivantes reprend l'évolution des données et/ou indicateurs entre la deuxième (2016) et cette troisième édition (2018) de l'Atlas socio-économique de la Wallonie picarde.

La plupart du temps, **dans la légende des cartes**, les limites de la classe de données colorée en gris représentent les moyennes wallonne et belge. Ce qui permet aisément de situer une commune par rapport à ces moyennes.

Introduction

Le territoire de la Wallonie picarde regroupe 23 communes unies autour d'un objectif commun de développement. Couvrant une superficie de 1 377 km², la Wallonie picarde s'appuie sur son Projet de Territoire pour offrir à ses 350 044 habitants un cadre de vie de qualité.

Le 29 février 2008, la démarche prospective et participative initiée par la Wallonie picarde à la faveur d'un développement harmonieux prenait une nouvelle dimension avec la sortie officielle du Projet de Territoire Wallonie picarde 2025.

Véritable feuille de route, ce document ambitionne d'offrir au territoire les moyens de faire face aux défis présents et à venir, et de se positionner par rapport aux métropoles qui l'entourent.

Dix ans, et une actualisation plus tard, le Projet de Territoire a déjà permis de mener toute une série d'actions dont il importe de pouvoir mesurer les effets et leur adéquation avec les résultats attendus.

C'est là un des principaux objectifs de l'Atlas socio-économique de la Wallonie picarde. Conçu comme un outil d'aide à la décision, il permet aux acteurs clés du territoire de disposer de données et d'indicateurs utiles à la compréhension des diverses évolutions au sein du bassin de vie.

Cette version actualisée aborde, chiffres et cartes à l'appui, différentes facettes de la vie du territoire dont il offre une photographie à un moment donné. Il ne prétend pas à l'exhaustivité mais vise à informer, susciter la curiosité et le questionnement, et inciter le développement d'analyses plus fines sur les thématiques abordées.

Pour cette troisième édition, c'est sur les thématiques de l'agroalimentaire et du numérique que sera mis le focus. Un choix qui s'inscrit dans le prolongement de l'étude menée sur le redéploiement socio-économique de la Wallonie picarde.

Atlas socio-économique
de la Wallonie picarde

I. La Wallonie picarde

La Wallonie picarde est un bassin de vie qui a pris en main son développement. Ses atouts reposent, entre autres, sur un plan de développement cohérent et concerté à l'échelle des 23 communes qui la composent et sur son positionnement stratégique au coeur de l'Europe.

1 Son Projet de Territoire P.10

2 Positionnement au cœur de l'Europe P.12

Son Projet de Territoire

Projet de Territoire Wallonie picarde 2025 : une stratégie concertée au service d'un développement territorial partagé

Courant des années 2000, les acteurs clés du territoire décidaient d'unir les forces et les moyens pour contribuer à l'essor de la Wallonie picarde et lui permettre ainsi d'occuper la place qu'elle mérite sur l'échiquier territorial. Dès 2006, cette volonté connaissait une avancée majeure avec la création d'une instance de discussion, le Conseil de développement de Wallonie picarde.

C'est sous son impulsion, et avec le soutien académique de l'Institut Jules Destrée, qu'a été réalisé un important exercice de prospective qui allait aboutir à l'écriture du Projet de Territoire Wallonie picarde 2025.

Approuvé dans sa version initiale en février 2008, le Projet de Territoire a fait l'objet d'une première actualisation en 2014 nourrie par deux ambitions : adapter les objectifs aux évolutions du territoire et intégrer la Wallonie picarde dans diverses stratégies de développement à l'échelle wallonne et européenne.

Document de référence guidant l'action de nombreux acteurs du territoire, le Projet de Territoire prend d'autant plus de sens à la lumière de l'étude réalisée par les géographes Isabelle Thomas (UCL), Arnaud Adam (UCL) et Ann Verhetsel (université d'Anvers) sur les mouvements des habitants de la Belgique. S'appuyant sur les déménagements des familles et les trajets entre le domicile et le lieu de travail, l'étude a démontré qu'en la matière, les limites provinciales restent déterminantes. Une observation qui ne s'applique toutefois pas à la Wallonie picarde qui apparait, à la lumière des résultats observés, comme un véritable bassin de vie naturel.

Focus

7 axes stratégiques

32 objectifs prioritaires

212 projets

Une stratégie claire, ambitieuse et intégrée

Le Projet de Territoire Wallonie picarde 2025 se décline en sept axes stratégiques :

- > Axe 1 : Gouvernance
- > Axe 2 : Solidarités
- > Axe 3 : Economie et Emploi
- > Axe 4 : Environnement
- > Axe 5 : Développement urbain et rural
- > Axe 6 : Ouverture et Rayonnement
- > Axe 7 : Attractivité

Ces axes stratégiques constituent les lignes de forces de la démarche et sont le réceptacle des 32 objectifs définis comme prioritaires pour le développement du territoire.

Pour donner corps à ces objectifs prioritaires, 212 projets ont été retenus par un comité stratégique émanant du Conseil de développement au terme d'un important processus participatif. Touchant des thématiques à la fois diverses et variées, tous ces projets convergent toutefois vers une seule et même ambition : faire de la Wallonie picarde une région performante et gagnante.

La Wallonie picarde, un territoire tourné vers 2025

Vers l'émergence d'une nouvelle échelle de gouvernance territoriale : laboratoire d'expérimentation reconnu par les instances wallonnes, la Wallonie picarde entend faire évoluer ce statut d'expérience pilote par la définition d'un mode de pilotage destiné à institutionnaliser la dynamique initiée.

Un territoire solidaire et citoyen : la Wallonie picarde a souhaité inscrire les solidarités comme un axe fort de son Projet de Territoire. Les solidarités nourrissent la démarche, fédèrent les acteurs et les poussent dans leur volonté commune de construire le territoire de demain.

Un territoire qui mise sur ses potentialités socio-économiques : la Wallonie picarde entend poursuivre ses efforts en faveur d'un nouvel essor économique source de richesses, créateur d'emplois et gage de bien-être social.

Une région en quête d'excellence environnementale : la Wallonie picarde souhaite faire du développement durable un facteur de développement territorial en agissant dans les champs de la construction durable, des économies d'énergie, des énergies renouvelables, de l'eau et des déchets.

Un territoire où attractivité des villes et préservation du cadre rural se conjuguent : la Wallonie picarde soutient la mise en œuvre d'opérations de revitalisation de ses centres urbains tout veillant à accompagner l'évolution de ses espaces et paysages ruraux.

Une région à l'affût des opportunités de développement avec ses voisins : afin d'assurer son rayonnement, la Wallonie picarde met en place une politique de partenariat avec les territoires géographiquement proches pour assurer la circulation et les échanges de populations, d'idées, de cultures, d'informations ou encore d'innovations.

Un territoire qui capitalise sur ses nombreux atouts : la Wallonie picarde s'est engagée dans une démarche de valorisation destinée à véhiculer l'image forte d'un territoire en mouvement et de qualité.

Positionnement au cœur de l'Europe

La Wallonie picarde occupe une situation géographique centrale aux portes des grandes métropoles européennes et des principaux points d'accès aux réseaux de communication. Un positionnement qui représente un véritable atout dans le cadre d'un projet de développement comme le sien.

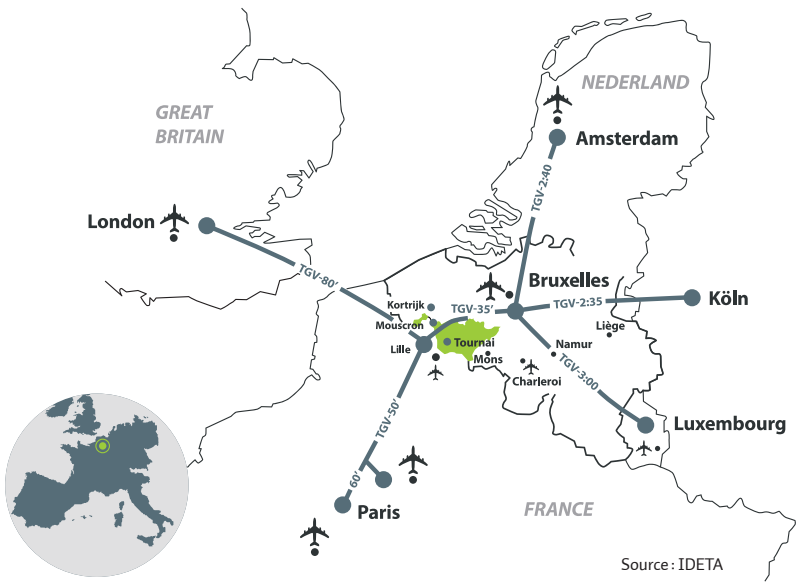
La Wallonie picarde constitue un poumon vert au cœur des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest (Lille, Bruxelles, Gent, Antwerpen, Amsterdam, London, etc.) auxquelles elle est directement connectée via les grands réseaux de communication qui la traversent : réseau fluvial dont 311 km de cours d'eau navigables, TGV, réseau autoroutier, proximité du réseau aérien .

Résidant à l'extrême ouest de la Wallonie, les 350 044 Wallons picards représentent près de 10 % de la population wallonne.

Souvent qualifiée d'écrin de verdure, la Wallonie picarde est peuplée de villages paisibles et compte deux parcs naturels, le Parc naturel des Plaines de l'Escaut et le Parc naturel du Pays des Collines.

Cette ruralité, constitutive de l'identité du territoire, fait l'objet de toutes les attentions visant à garantir son développement harmonieux et durable. Cela se traduit, notamment, par la mise en œuvre d'aménagements spécifiques assurant la protection, la mise en valeur et la pérennisation de l'habitat rural et de projets en lien avec l'emploi, l'accès aux services et aux nouvelles technologies ou encore le tourisme.

La Wallonie picarde compte également des villes attractives et accueillantes. Des villes à taille humaine qui regorgent d'un patrimoine historique, architectural et culturel exceptionnel. Pôles d'emploi, ce sont également des lieux de concentration du dynamisme économique.



Source : IDETA

Focus

Depuis 2008, la Wallonie picarde est partie prenante de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai (premier Groupement européen de Coopération territoriale) dont elle constitue le territoire de référence pour le versant wallon.

Avec plus de deux millions d'habitants, 152 communes et un territoire de 3 550 km², l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai constitue la plus importante métropole transfrontalière européenne. Ses objectifs reposent sur la mise en place d'une nouvelle gouvernance transnationale et sur l'intensification des liens entre les principales agglomérations dans les domaines de l'emploi, des transports, de l'aménagement du territoire, de la culture, du tourisme, etc.

Acteur essentiel de la dynamique eurométropolitaine, la Wallonie picarde, via notamment son Conseil de développement, s'investit dans les différents groupes actions mis en place dans le cadre de la stratégie 2.0 de l'Eurométropole.

La stratégie 2.0 de l'Eurométropole s'articule autour de trois grands axes qui sont :

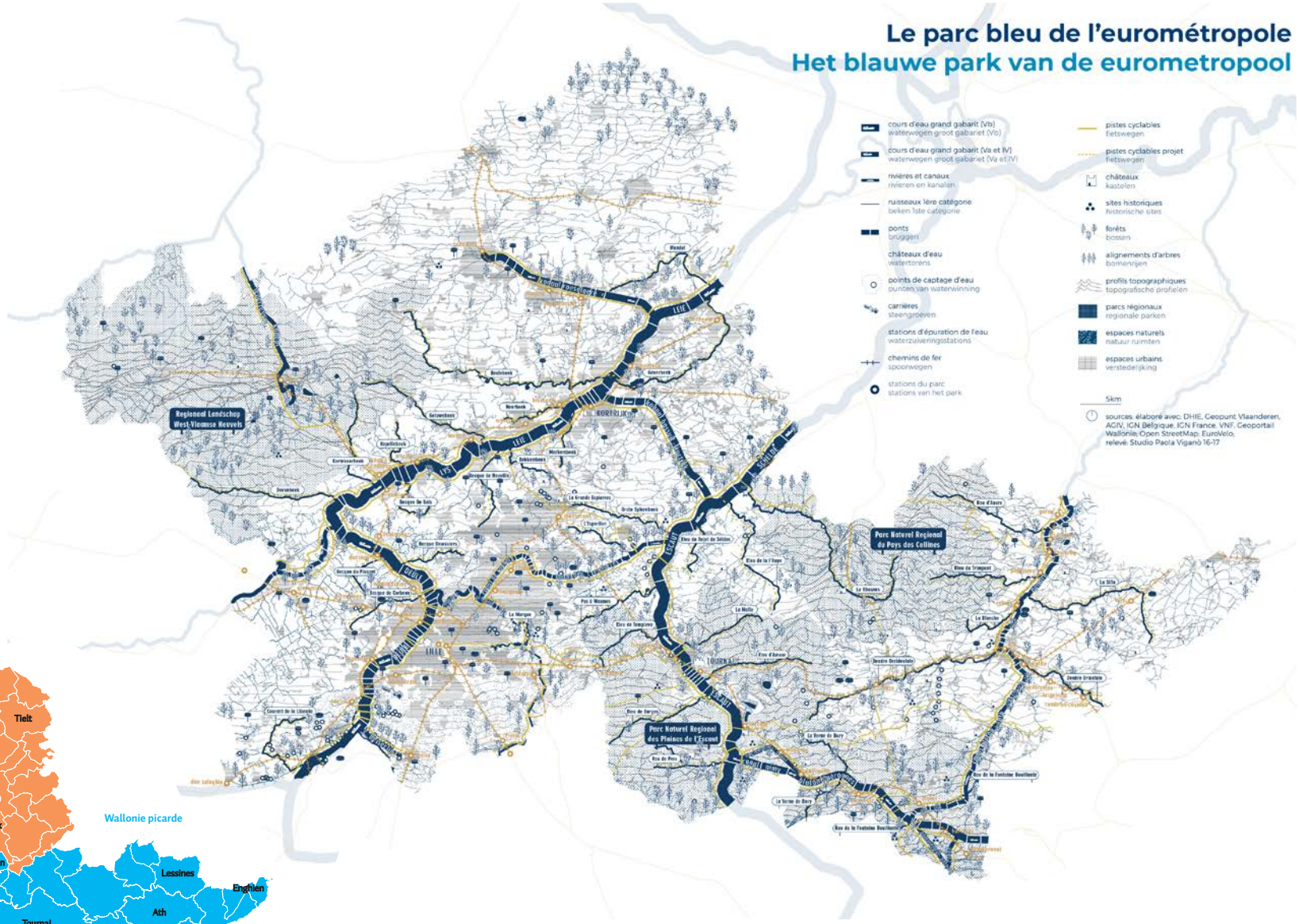
- le redéploiement économique,
- l'emploi et la formation,
- la mobilité transfrontalière durable et l'Espace bleu.

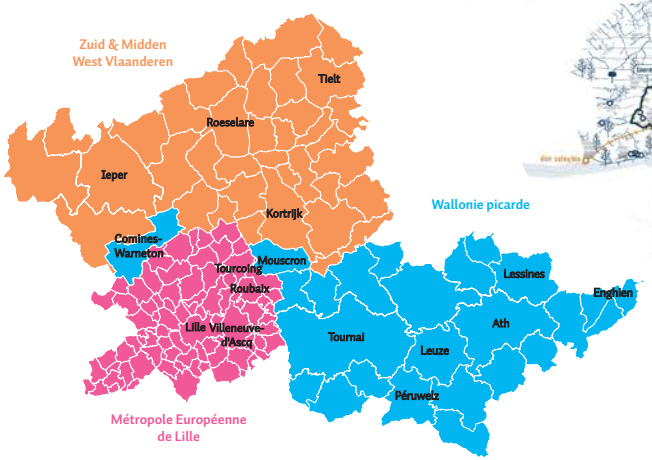
- **Wallonie picarde :**
  350 044 habitants
  1 377 km²

- **Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai :**
  2 058 018 habitants
  3 629 km²

EUROMÉTROPOLE
EUROMETROPOOL
LILLE • KORTRIJK • TOURNAI

Le parc bleu de l'eurométropole
Het blauwe park van de eurometropool





SUD
DON'T
GROW
UP

II. Population

Avec 254 hab./km², la densité de population du territoire de la Wallonie picarde est inférieure aux densités hainuyères et belge, mais supérieur à la densité wallonne. La Wallonie picarde se localise à proximité de régions à plus forte densité de population : la métropole lilloise à l'ouest, la métropole bruxelloise au nord-est et le sillon industriel au sud-est.

En 10 ans (2007-2017), la population de la Wallonie picarde a connu une croissance de l'ordre de 5,1 %. La croissance de la population ces dernières années est essentiellement due aux mouvements de la population.

Les ménages de petites tailles sont les plus représentatifs du territoire : 34,3 % des ménages sont des personnes isolées. Les familles monoparentales représentent 11,2 % des noyaux familiaux et 28 % des ménages avec enfants.

Selon les estimations démographiques (UCL – IWEPS), la population de la Wallonie picarde devrait progresser de 2,9 % à l'horizon 2025 et de 6,0 % à l'horizon 2035.

3 Densités P.17

4 Répartition par secteur statistique P.19

Densités

Au 1er janvier 2017, le territoire de la Wallonie picarde compte 350 044 habitants. Ce territoire représente 26,1 % de la population du Hainaut, 9,7 % de la Wallonie et 3,1 % de la Belgique.

En dix ans (2007-2017), la population de la Wallonie picarde a connu une croissance positive de 5,1 %. Pour la même période, la population hainuyère progresse de 3,5 %. Cette évolution est de 5,2 % en Wallonie et de 7 % pour la Belgique.

Sur un territoire de 1 377 km², la densité de la Wallonie picarde s'élève à 254 hab./km². Cette densité est inférieure aux densités hainuyère (354 hab./km²), belge (371 hab./km²) et flamande (482 hab./km²) mais supérieure à la densité wallonne (215 hab./km²).

Au niveau des communes de la Wallonie picarde, Mouscron, avec 1 441 hab./km² occupe la première place en matière de densité de population. Elle se trouve être la seule commune du territoire à connaître, au niveau de sa démographie, l'influence de l'aire métropolitaine lilloise. Viennent ensuite les communes d'Enghien (334 hab./km²) et d'Estaimpuis (325 hab./km²). A l'opposé, les communes de Celles (84 hab./km²), Frasnes-lez-Anvaing (105 hab./km²) et Silly (124 hab./km²), affichent des densités de population beaucoup plus faibles. Il est à noter que c'est Tournai qui est la commune du territoire qui a la plus grande superficie, y compris en Wallonie.

Parmi les 23 communes que compte le territoire de la Wallonie picarde, seules cinq communes ont vu leur population diminuer par rapport à 2016, il s'agit de Chièvres (- 33), Lessines (- 30), Bernissart (- 21), Flobecq (- 17) et Rumes (- 6). A l'inverse, les plus fortes évolutions positives en termes de pourcentage concernent les communes de Celles et Ellezelles qui gagnent toutes les deux 1 %. Globalement, l'évolution de la population de la Wallonie picarde en 2016 (0,3 % ; + 1 050 habitants) est supérieure à celle du Hainaut (0,2 %), comparable à celle de la Wallonie (0,3 %) et inférieure à celle de la Flandre (0,6 %) et de la Belgique (0,5 %). L'évolution positive constante depuis les quinze dernières années témoigne de l'attractivité résidentielle liée à la proximité de Bruxelles pour les communes à l'est de la Wallonie picarde.

Evolution de la composition des ménages

En 2017, le territoire de la Wallonie picarde recense 151 118 ménages privés et 207 ménages collectifs.

Les ménages isolés sont les plus représentés (34,3 %) et, couplés aux ménages composés de 2 personnes, ils constituent 64,2 % de l'ensemble des ménages de la région (Hainaut : 64,3 %, Wallonie : 64,2 %, Belgique : 64,5 %). Les couples mariés ou non mariés sans enfant représentent 24,1 % des ménages du territoire, les couples avec enfant(s) 28,8 % et les familles monoparentales 11,2 %. Ces chiffres sont respectivement de 22,0, 27,3 et 13,3 % en Hainaut ; 22,6, 28,0 et 12,2 % en Wallonie ; 25,3, 28,6 et 9,9 % en Belgique. Les familles monoparentales représentent elles, 28 % des ménages avec enfant(s) (Hainaut 32,7 %, Wallonie 30,3 %, Belgique 25,7 % et Flandre 21,7 %).

A l'instar des autres régions, la Wallonie picarde se voit caractérisée par un nombre important de ménages dits de petite taille. L'augmentation du nombre de ménages isolés ainsi que des familles monoparentales ces dernières années entraine une diminution de la taille moyenne des ménages, qui était de 2,3 individus en 2017 selon l'IWEPS. Cette instabilité structurelle des ménages devrait se poursuivre dans les années à venir avec le maintien de l'augmentation des ménages isolés.

Population étrangère

La population étrangère représente une part de 11,9 % de la population totale (41 504 habitants). Cette part est identique à celle du Hainaut, comparable à celle de la Belgique (11,7 %) et supérieure à celles de la Wallonie (10,1 %) et de la Flandre (8,4 %).

Au sein de la Wallonie picarde, la majorité de la population étrangère se concentre dans les communes de Mouscron (32,7 %), Tournai (18,9 %) et Comines-Warneton (12,7 %).

En tant que territoire transfrontalier, les Français représentent 77 % de la population étrangère totale, viennent ensuite les italiens avec 5,5 %.

Dynamiques migratoires

Pour l'année 2016, le solde naturel de la région de la Wallonie picarde est négatif, avec - 653 naissances. Seules six communes présentent un renouvellement naturel légèrement positif (Bernissart, Brugelette, Enghien, Silly, Brunehaut et Leuze-en-Hainaut). Cette faible fécondité est partiellement compensée par l'allongement de l'espérance de vie et la réduction de la mortalité parmi les personnes se situant dans les classes d'âge supérieures.

Le solde migratoire est quant à lui positif avec + 1 717 habitants en 2016. Seules les communes de Bernissart et Chièvres enregistrent un solde migratoire légèrement négatif (respectivement - 23 et - 10 habitants).

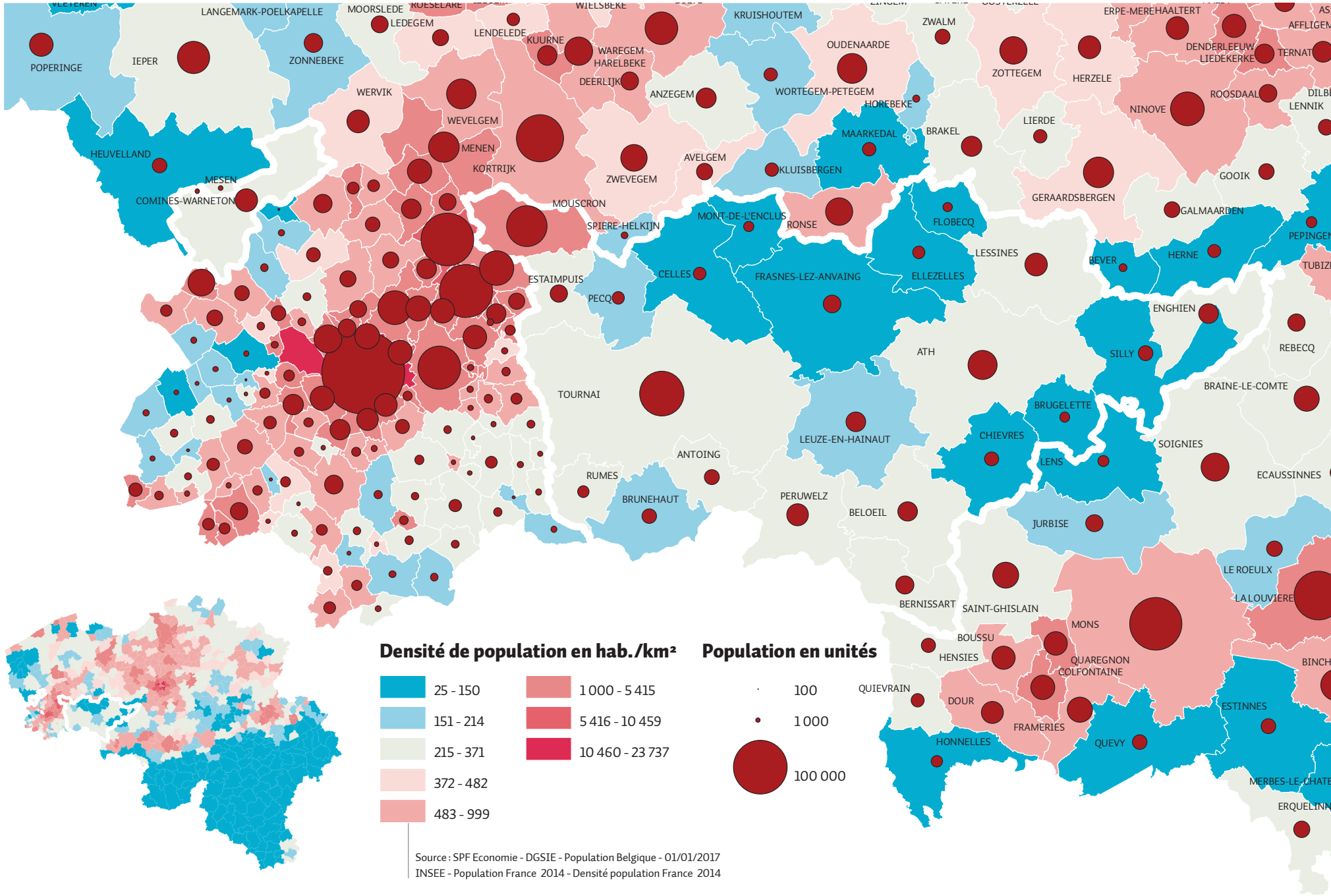
Que ce soit en ce qui concerne les entrées aussi bien que les sorties, les mouvements de populations à l'intérieur du territoire de la Wallonie picarde (hors mouvement naturel) représentent 77 % du total des mouvements.

Perspectives de population

Les estimations, relatives aux perspectives de population et des ménages pour les communes wallonnes, sont issues du Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL et de l'IWEPS. Selon ces prévisions, la population du territoire de la Wallonie picarde

Wallonie picarde principales nationalités (01/01/2017)
Source : SPF Economie - DGSIE

Nationalités	Nombre
France	31.997
Italie	2.277
Espagne	662
Roumanie	625
Maroc	623
Portugal	570
États-Unis	387
Pologne	284
Syrienne, République Arabe	284
Congo, République Démocratique du	271
Cameroun	267
Algérie	236
Pays-Bas	200
Chine	192
Allemagne	173
Royaume-Uni	156
Tunisie	140
Crèce	129
Iraq	108



Source : SPF Economie - DGSIE - Population Belgique - 01/01/2017
INSEE - Population France 2014 - Densité population France 2014

devrait connaître une progression de l'ordre de 2,4 % à l'horizon 2025 (2015–2025) et de 4,8 % à l'horizon 2035 (2015–2035). La croissance de la population de la région semble évoluer sensiblement plus vite que celle du Hainaut (2,1 % à l'horizon 2025 et 4,2% à l'horizon 2035) mais moins rapidement que la croissance de la Wallonie (4,1 % à l'horizon 2025 et 7,7 % à l'horizon 2035).

Les chiffres de population aux horizons 2025 et 2035 montrent des disparités territoriales importantes. Certaines communes se trouvent dans la moyenne d'évolution telles que Mouscron, tandis que d'autres se voient caractérisées par une croissance beaucoup plus soutenues, c'est le cas des communes de l'arrondissement de Ath avec une progression moyenne de 15,9% due à la périurbanisation de Bruxelles et de 27,7% à Brugelette qui enregistre la progression la plus importante, ou à l'inverse une croissance négative (Péruwelz, Rumes, Tournai et Leuze-en-Hainaut).

Perspectives des ménages

Les chiffres de l'évolution du nombre de ménages au sein des communes de la Wallonie picarde suivent des tendances similaires que ceux de l'évolution de la population, à l'exception des quatre communes qui présentent une projection de leur population à l'horizon 2035 négative mais qui est positive pour les ménages.

A côté de l'évolution numérique des ménages, il est à noter également que la structure même des ménages évolue : familles monoparentales, personnes isolées...

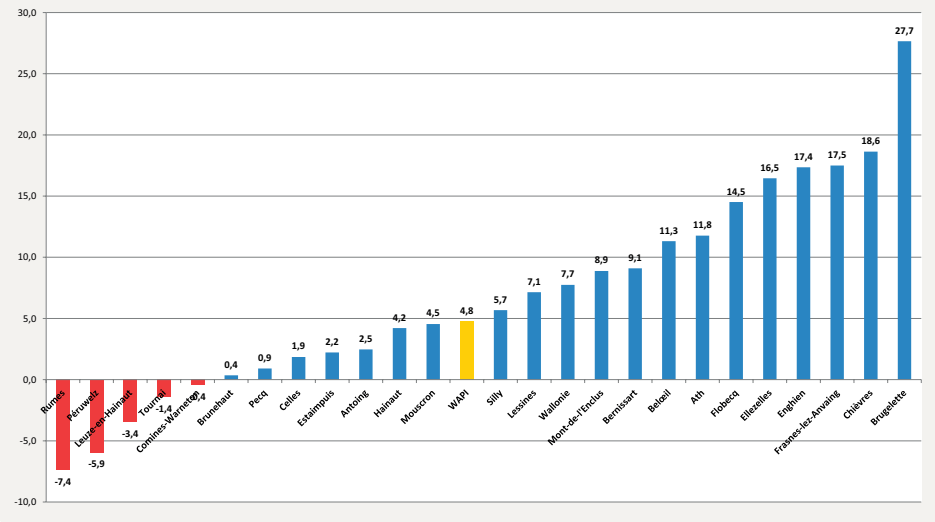
Les différents aspects liés aux caractéristiques de la population (âge de la population, composition des ménages, noyaux familiaux...) de la Wallonie picarde et de son évolution numérique impliqueront un certain nombre d'enjeux auxquels il faudra faire face :

- vieillissement de la population : répondre aux besoins en termes de logements, de mobilité, de services, de soins...;
- accroissement de la population plus fort dans certaines parties du territoire : gérer les pressions foncières et immobilières, répondre aux besoins en termes d'infrastructures, de services à la population...;
- évolution de la structure et de la taille des ménages : adapter l'offre aux besoins de logements dans le respect d'un urbanisme et d'une gestion du territoire durables, en biens et services, en mobilité...

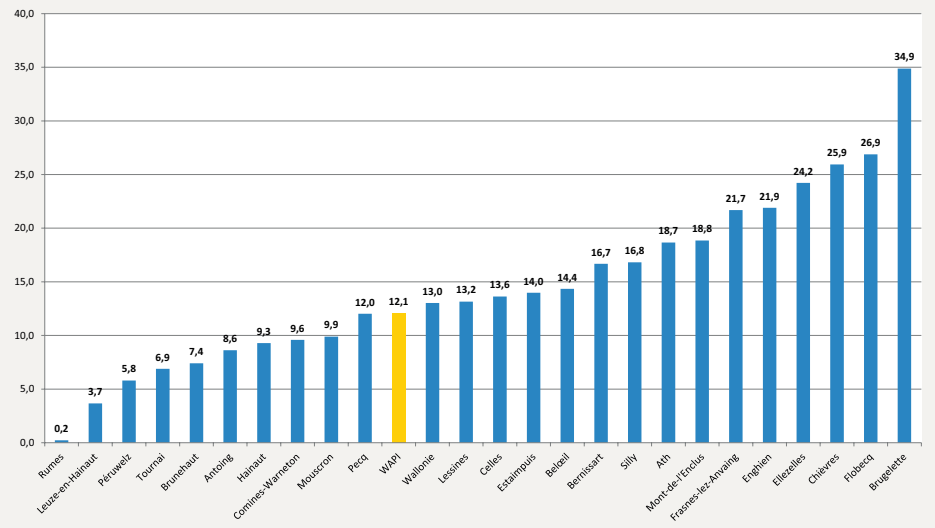
Evolution

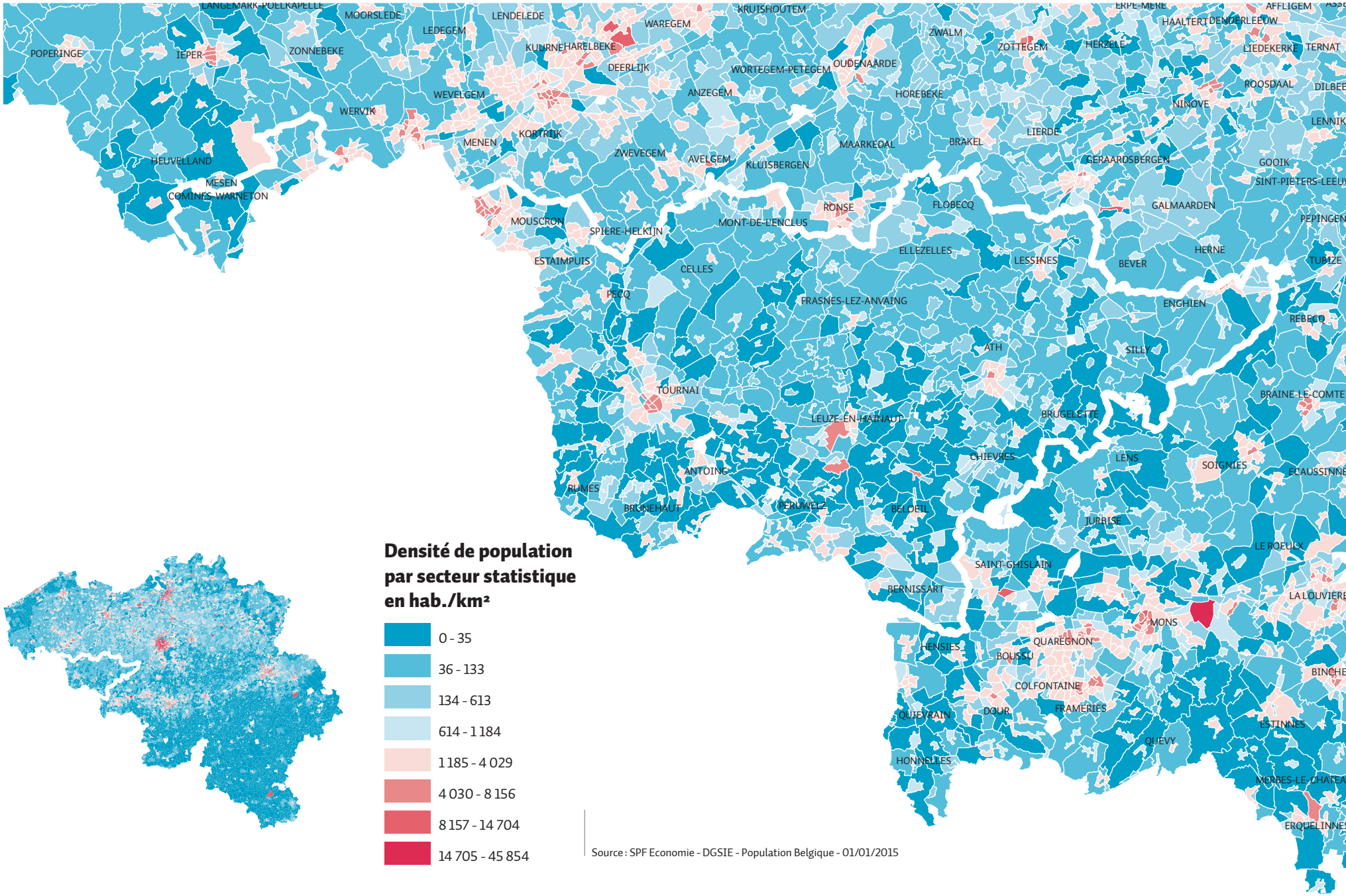
En deux ans (2015-2017), la population de la Wallonie picarde a évolué positivement de 0,4 %. Cinq communes voient leur population légèrement diminuer. La densité de population a augmenté d'un habitant au km².
Il y a une légère augmentation des ménages isolés (+ 1 430 ménages ; + 2,8 %) et de deux personnes (+ 292 ménages ; + 0,8 %).
La population étrangère a augmenté de 4,9 % (+ 1 942 personnes), là où une baisse de 17,4% avait été constatée sur les années 2011-2015.

Population - Wallonie picarde - Evolution 2015 - 2035 (en %)
Source : Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL - IWEPS - Perspectives de population/ménages



Ménages - Wallonie picarde - Evolution 2015-2035 (en %)
Source : Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL - IWEPS - Perspectives de population/ménages





Densité de population par secteur statistique en hab./km²

- 0 - 35
- 36 - 133
- 134 - 613
- 614 - 1 184
- 1 185 - 4 029
- 4 030 - 8 156
- 8 157 - 14 704
- 14 705 - 45 854

Source : SPF Economie - DGSIE - Population Belgique - 01/01/2015

III. Logement

La progression du nombre de logements au sein du territoire de la Wallonie picarde est de 10,2 % en 10 ans (2007-2017). Cette progression est stable et constante (aux alentours de 1 % l'an). Pointons néanmoins les grandes disparités régionales entre Lessines -3,5 % et Enghien +14,5 % ; entre Beloeil (+6,9 %) et Ath (+ 14,4 %) et entre Antoing (+ 6,3 %) et Tournai (+ 15,3 %).

Le parc des logements reste caractérisé par des bâtiments très anciens : 25,8 % d'entre eux ont été érigés avant 1900 et 56 % avant 1945. La rénovation du bâti existant, notamment sur le plan énergétique, constitue donc un enjeu environnemental et économique majeur. La part des ménages occupant un logement de type social oscille entre 0,4 et 11,6 %.

En une décennie, les ventes de maisons d'habitation ordinaires ont diminué de 14,9 % tandis que le prix de vente moyen a augmenté de 33,3 %. En 2016, il fallait payer en moyenne 148 485 € pour acquérir ce type de bien.

L'urbanisation et la maitrise foncière, notamment au regard de l'évolution démographique et climatique, constituent des enjeux importants pour la Wallonie picarde. Des « quartiers nouveaux » se développent, alliant les aspects sociaux, économiques et environnementaux au travers de nouvelles formes d'habitat, de mobilité et de services et espaces collectifs.

5 Evolution du nombre de logements P.23

6 Immobilier P.25

7 Foncier P.27

Evolution du nombre de logements

En 2017, le territoire de la Wallonie picarde totalise 163 866 logements, soit une augmentation de 10,2 % (+ 15 142 unités) depuis 2007. Cette évolution positive est supérieure à celles observées en Hainaut (+ 8,5 %) et en Belgique (+ 9,5 %), et comparable à celle de la Wallonie (+ 9,8 %).

Evolution du nombre de logements et âge des bâtiments

Entre 2007 et 2017, Tournai enregistre la plus grande progression en termes de logements avec + 15,3 %. Elle est suivie par les communes d'Enghien (+ 14,5 %), d'Ath (+ 14,4 %) et de Brugelette (+ 14,2 %). A l'opposé, on trouve des communes dont la progression est moins importante : Comines (+ 6,2 %), Antoing (+ 6,3 %) et Estaimpuis (+ 6,4 %). Une commune présente une diminution de son parc de logement, il s'agit de Lessines dont la diminution observée est de - 3,5 %.

La situation du parc des logements (en 2017) en Wallonie est caractérisée par des bâtiments très anciens. Cette caractéristique est encore plus prégnante au sein du territoire de la Wallonie picarde puisque 25,8 % des bâtiments du territoire ont été érigés avant 1900 et 56 % avant 1945.

Ces pourcentages sont respectivement de 32,8 % et 56,6 % en Hainaut, 28 % et 49,1 % en Wallonie, et 15,8 % et 37,2 % en Belgique.

Au niveau communal, on assiste à des disparités au niveau de l'âge du bâti (en 2017). C'est dans la commune de Brugelette que l'on compte le plus fort pourcentage de bâtiments construits avant 1900 (55,2 %) et avant 1945 (65,1 %).

En ce qui concerne les bâtiments érigés après 1981, le territoire de la Wallonie picarde en compte 18,9 %, le Hainaut 15,5 %, la Wallonie 20,3 % et la Belgique 25,8 %.

Quelques communes du territoire ont une part de logements plus récents supérieure à celle du territoire de la Wallonie picarde mais également à celles des autres régions du pays (Wallonie et Belgique). C'est le cas pour la commune de Silly dont 29,8 % de ses bâtiments ont été construits après 1981 mais également pour Enghien (28,7 %) et Mont-de-l'Enclus (27,1 %). Ce sont également des communes dont les prix moyens des habitations sont supérieurs à la moyenne du territoire de la Wallonie picarde.

C'est à Beloeil et Antoing que l'on recense le moins de bâtiments récents (respectivement 14,3 % et 14,5 %).

Superficie et confort

Au sein du territoire de la Wallonie picarde, la part des bâtiments dont la superficie bâtie au sol est supérieure à 104 m² est majoritaire (46,4 %). En termes de confort, on recense en 2017 que près de 48,4 % des bâtiments sont équipés de chauffage central ou de conditionnement d'air, 63,6 % d'entre eux comportent au moins une salle de bain et 45,8 % au moins un garage, parking ou emplacement couvert.

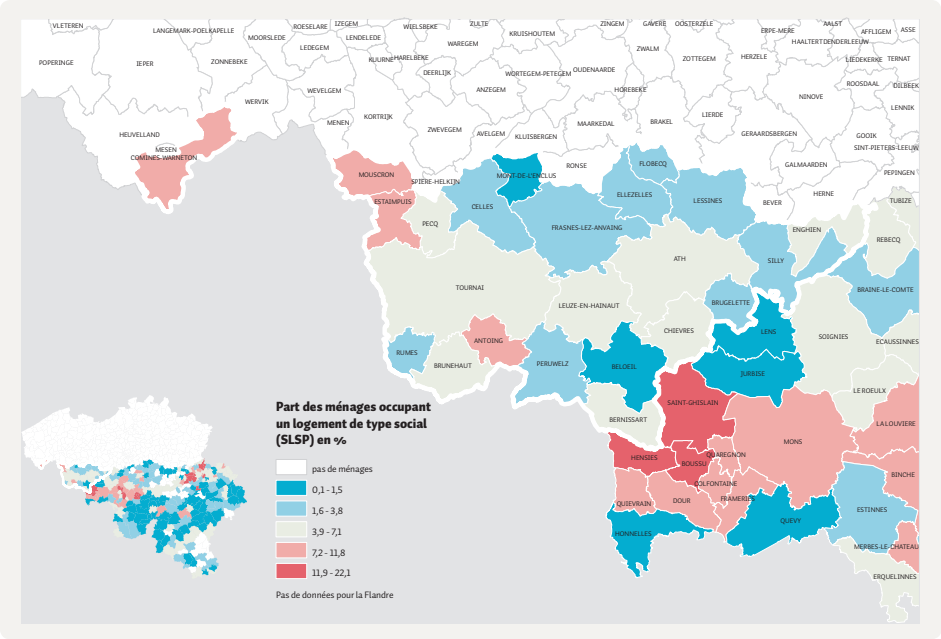
Tout laisse à penser que, progressivement, on assistera à une diminution de la superficie bâtie et ce, pour diverses raisons :

- coûts élevés de l'immobilier et du foncier,
- diminution du nombre d'habitants par ménage,
- hausse de la construction d'appartements...

Logements publics

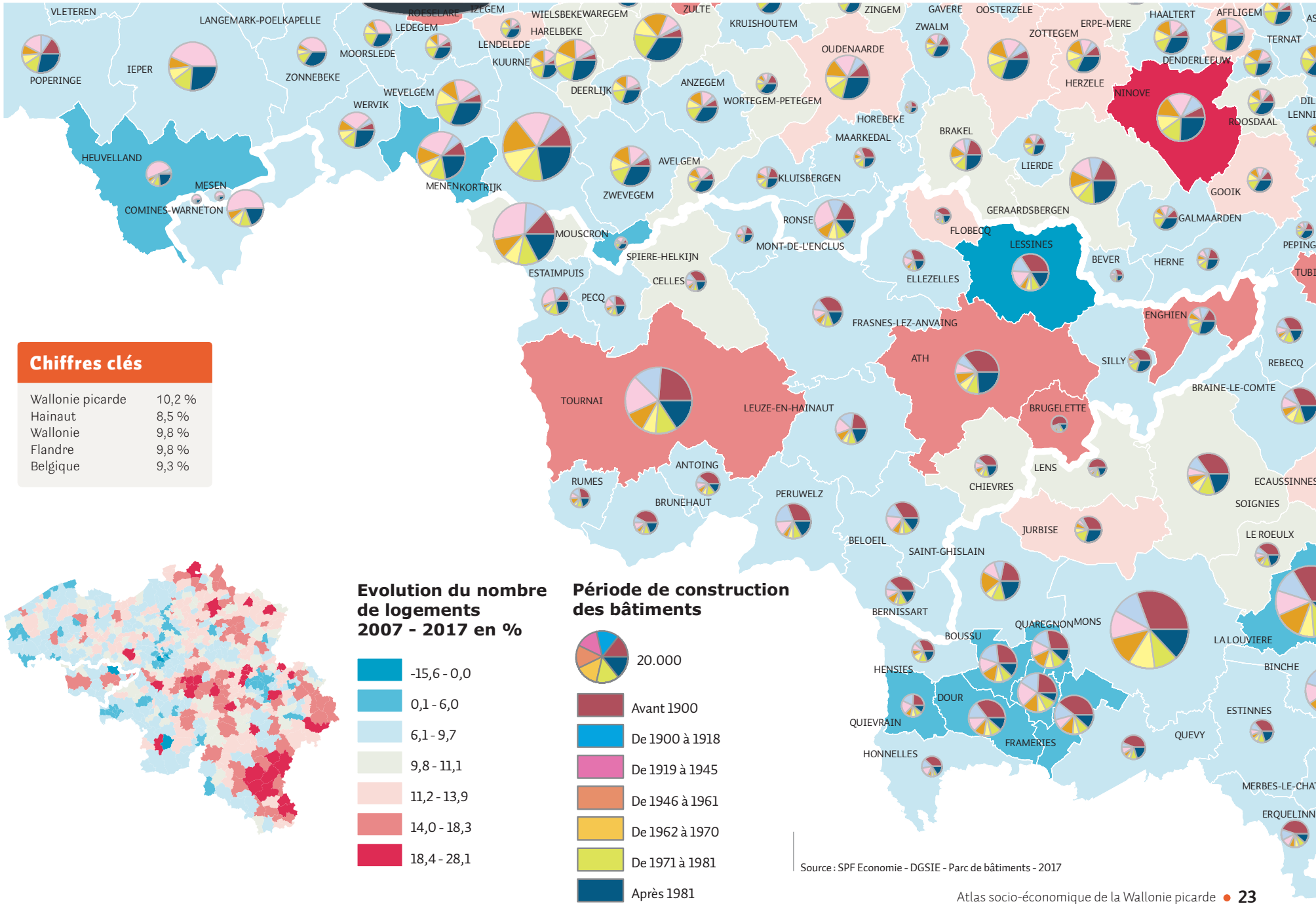
A l'échelle de la Wallonie, la mise en place de différentes politiques d'investissement en matière de logements publics a permis la rénovation d'un certain nombre de ces logements. Il subsiste néanmoins une offre en logements insuffisante pour les ménages à faibles revenus. Au 1er janvier 2017, 39 464 candidats seraient en attente d'un logement public en Wallonie, dont 37,5 % en province du Hainaut[1].

Les plus faibles taux oscillent entre 0,42 et 1,89 %. Beloeil, Mont-de-l'Enclus, Brugelette, Frasnes-lez-Anvaing et Ellezelles affichent les taux les plus faibles. Pour les communes où la part des ménages occupant un logement de type social est plus importante, cela varie entre 8,85 et 11,58 %. Antoing a la part des ménages occupant un logement public la plus importante.



Source : Cytise (DEMO-UCL) - SPF Economie - DGSIE - SWL - 01/01/2017

[1] Centre d'Etude en Habitat durable (CEHD) - Les ménages candidats à un logement public en Wallonie au 1er janvier 2017



Chiffres clés

Wallonie picarde	10,2 %
Hainaut	8,5 %
Wallonie	9,8 %
Flandre	9,8 %
Belgique	9,3 %

Evolution du nombre de logements 2007 - 2017 en %

- -15,6 - 0,0
- 0,1 - 6,0
- 6,1 - 9,7
- 9,8 - 11,1
- 11,2 - 13,9
- 14,0 - 18,3
- 18,4 - 28,1

Période de construction des bâtiments

20.000

- Avant 1900
- De 1900 à 1918
- De 1919 à 1945
- De 1946 à 1961
- De 1962 à 1970
- De 1971 à 1981
- Après 1981

Source : SPF Economie - DGSIE - Parc de bâtiments - 2017

Immobilier

Sur le territoire de la Wallonie picarde, 2 530 maisons d'habitation ordinaires ont été vendues en 2016. Ce chiffre est de 528 pour les villas et 576 pour les appartements. En dix ans, le nombre de ventes de maisons d'habitation ordinaires a diminué de 14,9 % (2006-2016) alors que celui des villas progressait de 6,7 % et celui des appartements de 105,7 %.

Si l'on compare les chiffres sur les cinq dernières années (2011-2016) le nombre de ventes de maisons d'habitation ordinaires est toujours en diminution (- 9,1 %) ainsi que celui des villas (- 3,5 %). Le nombre de ventes d'appartements augmente (+ 33,6 %).

En 2016, le prix de vente moyen des maisons d'habitation ordinaires est de 148 485 €, 261 099 € pour les villas et 180 355 € pour les appartements qui connaissent l'augmentation la plus forte. Ces prix sont supérieurs aux prix moyens du Hainaut mais inférieurs aux prix wallons et belges.

En dix années (2006-2016), le prix moyen des maisons d'habitation ordinaires a augmenté de 33,3 %, celui des villas de 21,3 % et celui des appartements de 64,3 %.

Sur les cinq dernières années, les pourcentages respectifs sont de 6,6 %, 5,2 % et 17,7 %.

Il existe de grandes différences entre le prix de vente moyen des biens immobiliers au sein du territoire de la Wallonie picarde. Une maison d'habitation ordinaire se vend 122 252 € à Péruwelz et 203 541 € dans la commune de Silly. Pour les villas, cela peut osciller entre 195 938 € à Beloeil et 396 167 € dans la commune de Pecq[2].

Au niveau des appartements, signalons d'abord que l'on enregistre des ventes d'appartements dans 11 communes sur les 23 qui composent la Wallonie picarde. La disparité la plus importante se situe entre le prix moyen à Comines-Warneton (133 761 €) et celui relevé à Enghien (192 549 €).

Enghien figure parmi les communes dont les prix de l'immobilier sont les plus élevés (au niveau du Hainaut) et sont au-dessus de la moyenne wallonne. Cette situation s'explique par la demande croissante provenant de Bruxelles, du Brabant wallon et de la Flandre.

Pression immobilière

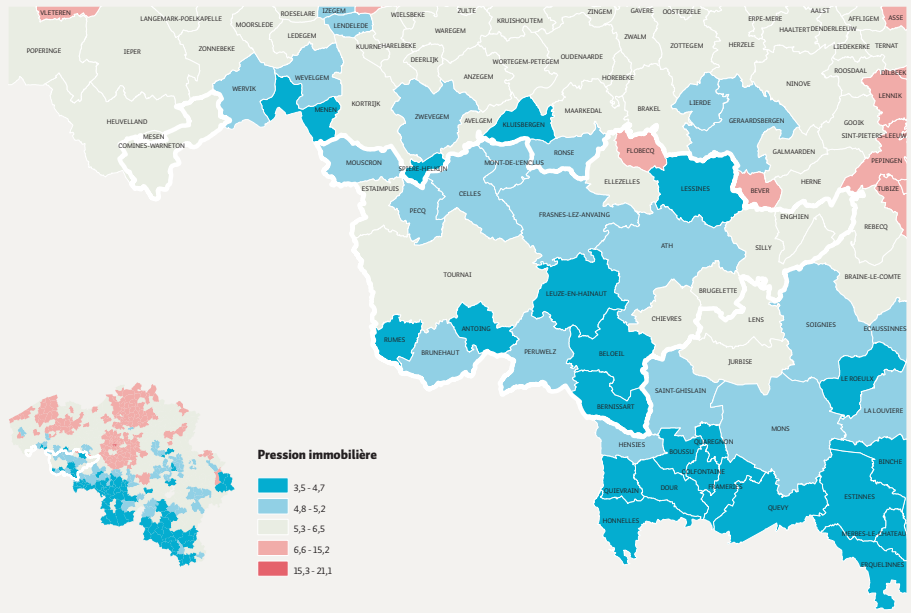
En 2015, au sein de la région de la Wallonie picarde, il fallait 5,1 fois le revenu imposable annuel d'un ménage pour acquérir une maison d'habitation ordinaire, 6,2 fois pour un appartement et 9,1 fois pour une villa. En Hainaut, ces chiffres étaient de 4,8 ; 5,2 ; et 8,7 fois, en Wallonie 5,3 ; 5,7 et 9,1 fois, enfin en Belgique 6,5 ; 7,0 et 10,8 fois.

Au niveau des communes qui composent le territoire de la Wallonie picarde, la pression immobilière pour les maisons d'habitation ordinaires est la plus élevée à Flobecq (7,8) et la moins élevée à Rumes (4,1). En ce qui concerne les villas, c'est à Pecq qu'elle est la plus élevée (12,0) et à Brunehaut la moins élevée (6,5). Enfin pour les appartements, Mouscron connaît la pression la plus forte (7,3) et Leuze-en-Hainaut la moins forte (4,2).

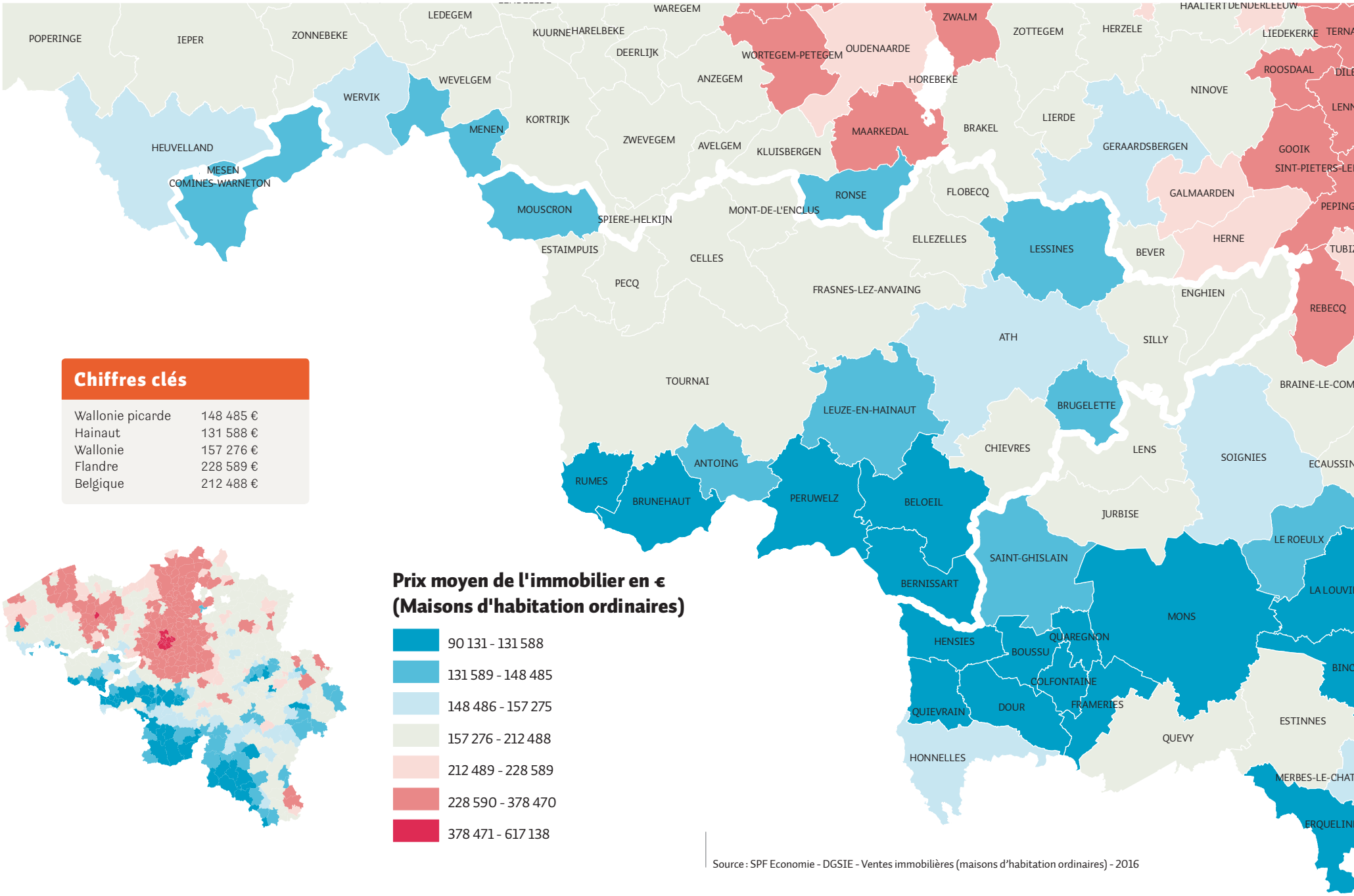
[2] Seulement 6 ventes de maisons d'habitation ordinaire ont été enregistrées en 2016 à Pecq

Evolution

Entre 2014 et 2016, on assiste à une diminution du nombre de ventes de maisons d'habitation ordinaires (- 2,3 %) et une progression des ventes de villas (+1,5 %) et d'appartements (+ 17,8 %).
Il y a une augmentation générale des prix de vente des maisons ordinaires (+ 4,1 %), des villas (+ 3,2 %) et des appartements (+ 16,3 %).
La pression immobilière est restée la même pour les maisons d'habitations ordinaires, est en diminution pour les villas et en augmentation pour les appartements entre 2013 et 2015.



Source : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2016 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2015 - Rev. 2014 - Calcul : ratio entre le prix moyen d'une maison d'habitation ordinaire et le revenu moyen par déclaration



Chiffres clés

Wallonie picarde	148 485 €
Hainaut	131 588 €
Wallonie	157 276 €
Flandre	228 589 €
Belgique	212 488 €

Prix moyen de l'immobilier en €
(Maisons d'habitation ordinaires)

- 90 131 - 131 588
- 131 589 - 148 485
- 148 486 - 157 275
- 157 276 - 212 488
- 212 489 - 228 589
- 228 590 - 378 470
- 378 471 - 617 138

Source : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2016

Foncier

En 2014, 608 terrains à bâtir d'une superficie moyenne de 1 699,9 m² au prix moyen de 56,1 euros/m² ont été vendus sur le territoire de la Wallonie picarde. Le prix moyen au m² permet de comparer spatialement les prix pour des terrains de même taille et ainsi, de mettre en évidence les zones à forte pression foncière.

Le prix moyen du foncier dans la région de la Wallonie picarde est supérieur aux prix moyens du Hainaut (51,7 €/m²) et de la Wallonie (50,7 €/m²) et inférieur au prix de vente moyen en Belgique (117,1 €/m²).

Par rapport à 2004, le prix moyen d'un terrain a augmenté de 100,0 % au sein du territoire de La Wallonie picarde, 93,9 % en Hainaut, 82,6 % en Wallonie et 86,3 % en Belgique. Au cours des cinq dernières années, cette augmentation a été de 16,0 % sur le territoire de la Wallonie picarde, 19,9 % en Hainaut, 13,3 % en Wallonie et 23,7 % en Belgique.

Le prix moyen du foncier des communes du territoire de la Wallonie picarde varie de 89 €/m² à Mouscron à 24 €/m² à Brugelette. Onze communes du territoire affichent un prix moyen supérieur à la moyenne wallonne.

Potentiel foncier

Le potentiel foncier est obtenu en faisant le rapport entre la superficie des terrains théoriquement encore disponibles pour l'urbanisation et l'ensemble des terrains affectés en zones d'habitat et d'habitat à caractère rural au plan de secteur.

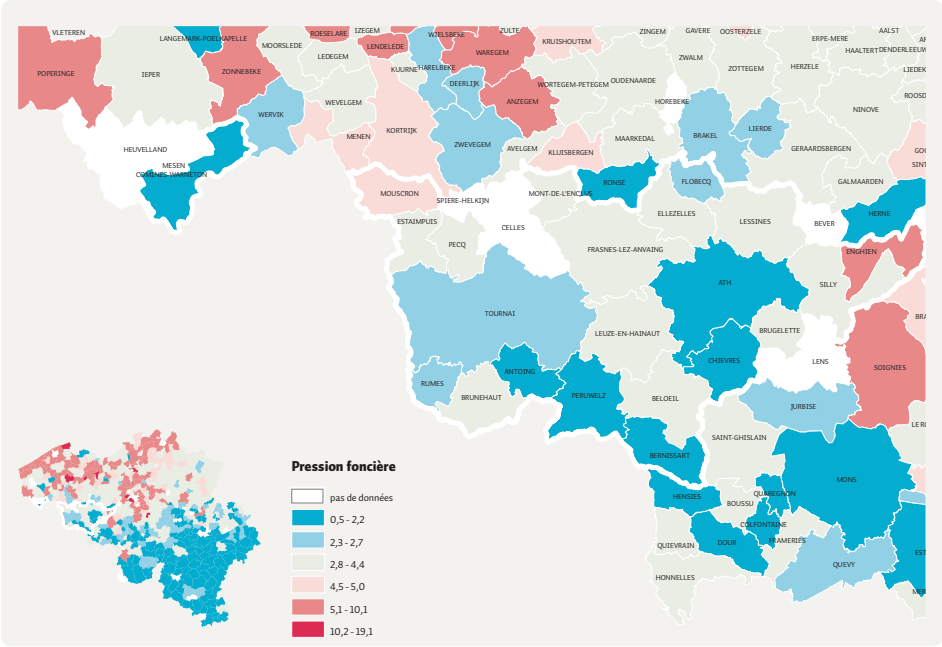
En 2016, le potentiel foncier de la région de la Wallonie picarde était de 24,7 %, soit supérieur à celui du Hainaut (23,2 %) et inférieur au potentiel wallon (31,4 %).

Au niveau des communes, c'est à Mouscron que l'offre foncière potentielle est la plus faible (16,0 %), suivie d'Antoing (18,9 %). Frasnes-lez-Anvaing bénéficie quant à elle de l'offre la plus élevée au sein de la Wallonie picarde (38,1 %). Un ensemble de communes voisines au nord de la région disposent d'une offre potentielle plus importante, allant de 31,5 % à 38,1 % : Frasnes-les-Anvaing, Ellezelles, Flobecq, Mont-de-l'Enclus et Celles.

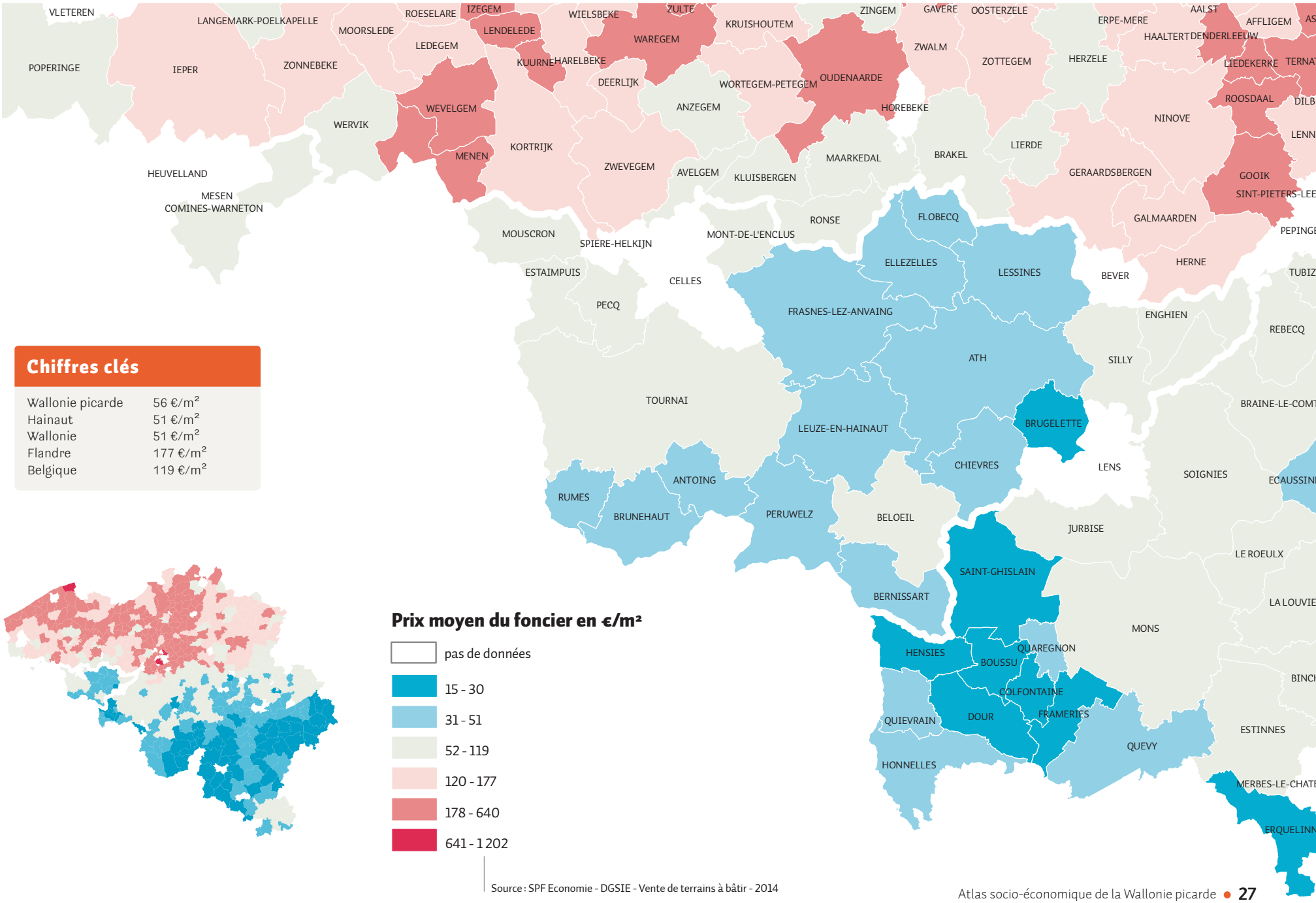
Entre 2012 et 2016, l'offre foncière a diminué de 1,2 % en Wallonie picarde, en raison de l'artificialisation continue des zones urbanisables au plan de secteur. L'existence d'un potentiel foncier renvoie toutefois aux lieux de développement territorial durable, notamment mais pas uniquement, dans les communes situées au sein d'un Parc naturel. Dans ce cas, l'extension de l'habitat, artificialisation des sols pour les logements, parkings et voiries doivent céder la place à une utilisation parcimonieuse de l'espace et un mode de vie réduisant l'empreinte écologique globale.

Pression foncière

En 2014, il fallait 3,3 fois le revenu imposable annuel d'un ménage pour acheter un terrain dans la région de la Wallonie picarde. Ce rapport était de 3,0 fois en Hainaut, 2,8 fois en Wallonie et 4,4 fois en Belgique. Au sein du territoire, certaines communes sont soumises à une plus forte pression foncière. Cette pression foncière était de 6,4 fois à Enghien et de 1,6 fois à Antoing. Les chiffres pour Celles ne sont pas disponibles pour cause de secret statistique (trop peu de transactions foncières en 2014).



Source : SPF Economie - DGSIE Vente de terrains à bâtir - 2014 Statistique fiscale des revenus Exerc. 2015 - Rev. 2014
Calcul : ratio entre le prix moyen terrain à bâtir et le revenu moyen par déclaration



Chiffres clés

Wallonie picarde	56 €/m²
Hainaut	51 €/m²
Wallonie	51 €/m²
Flandre	177 €/m²
Belgique	119 €/m²

Prix moyen du foncier en €/m²

- pas de données
- 15 - 30
- 31 - 51
- 52 - 119
- 120 - 177
- 178 - 640
- 641 - 1 202

Source : SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014

IV. Services à la population

Pour assurer le bien-être de la population, la Wallonie picarde mise sur le développement qualitatif des soins de santé, d'infrastructures d'accueil pour la petite enfance et les personnes âgées.

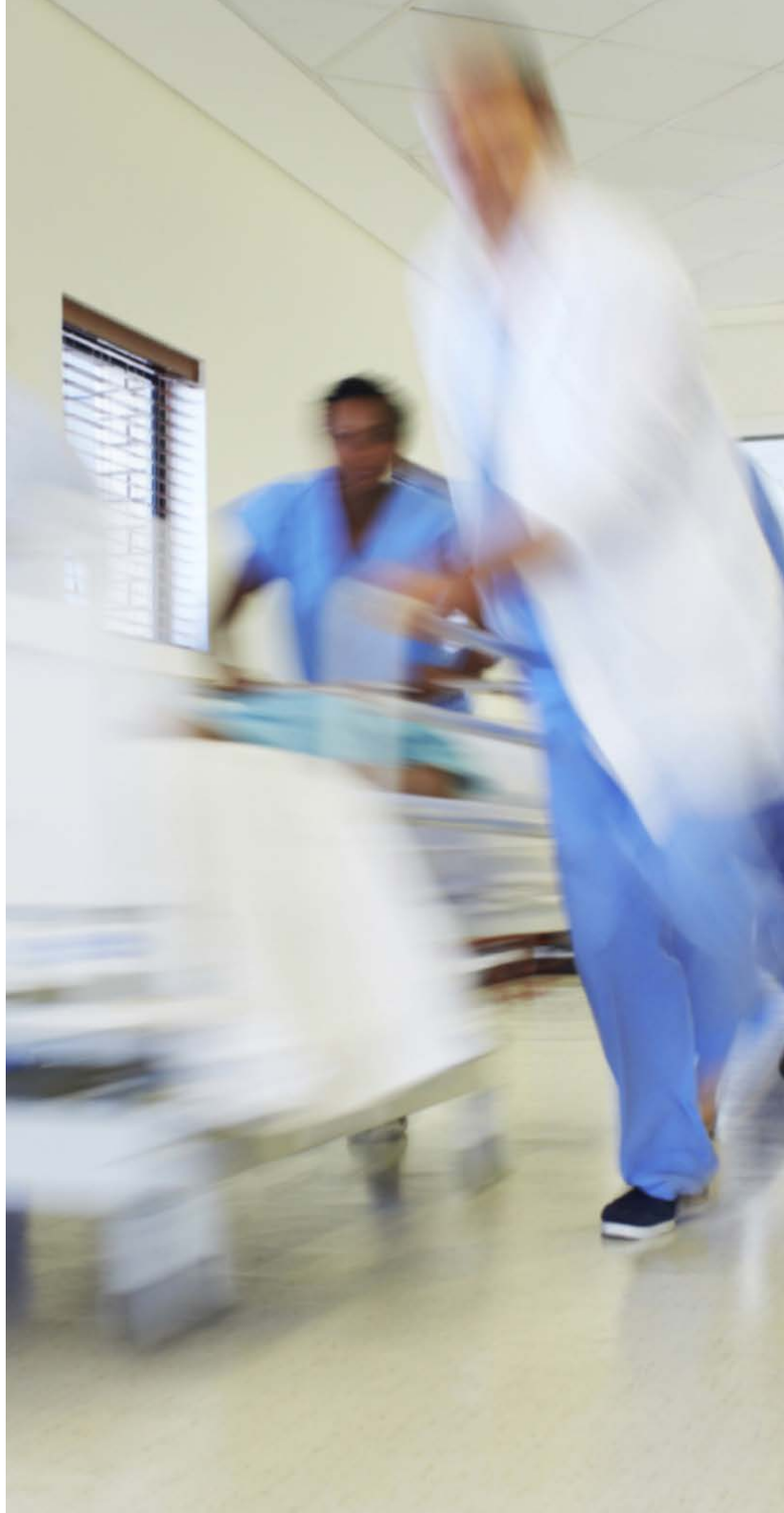
Actuellement le territoire de la Wallonie picarde recense 1 médecin généraliste « actif » en droit de prester pour 1 070 habitants. Le taux de couverture pour l'accueil de la petite enfance est de 36,7 %, celui des maisons de repos pour les personnes âgées de 75 ans et plus est de 21,5 %.

Si la Wallonie picarde ne se distingue pas fondamentalement des autres territoires, l'accessibilité des services à la population reste un des points d'attention (évolution démographique, vieillissement de la population…).

8 Offre médicale P.31

9 Petite enfance P.33

10 Personnes âgées P.35



Offre médicale

Avant de parler des chiffres concernant l'offre médicale, il convient de signaler que les limites communales et donc territoriales ne sont pas toujours un obstacle dans le choix d'un médecin. En fonction des moyens financiers, des capacités de mobilité, de la situation socio-économique et culturelle, les comportements peuvent diverger fortement.

Contrairement aux atlas précédents qui reprenaient l'ensemble des médecins généralistes recensés à l'INAMI, un filtre a été appliqué afin de ne prendre en compte que les médecins généralistes considérés comme « actifs », c'est-à-dire qui totalisent annuellement au moins 500 « contacts ».

Fin 2017, le territoire de la Wallonie picarde recense 1 médecin généraliste « actif » en droit de prester pour 1 070 habitants. Ce ratio est de 1 pour 676 selon le mode de calcul des éditions précédentes (médecins avec numéros INAMI, actifs ou non). C'est à Pecq que l'on compte le moins de généralistes « actifs » (1 pour 1 870 habitants) tandis que la commune de Chièvres compte 1 médecin « actif » pour 768 habitants.

En termes de répartition par âge, les médecins de plus de 65 ans (ayant une activité réduite) représentent, en 2016, 22,0 %. Si on y ajoute les médecins âgés de 50 à 64 ans, ce pourcentage atteint 67,0 %.

Hôpitaux du territoire de la Wallonie picarde

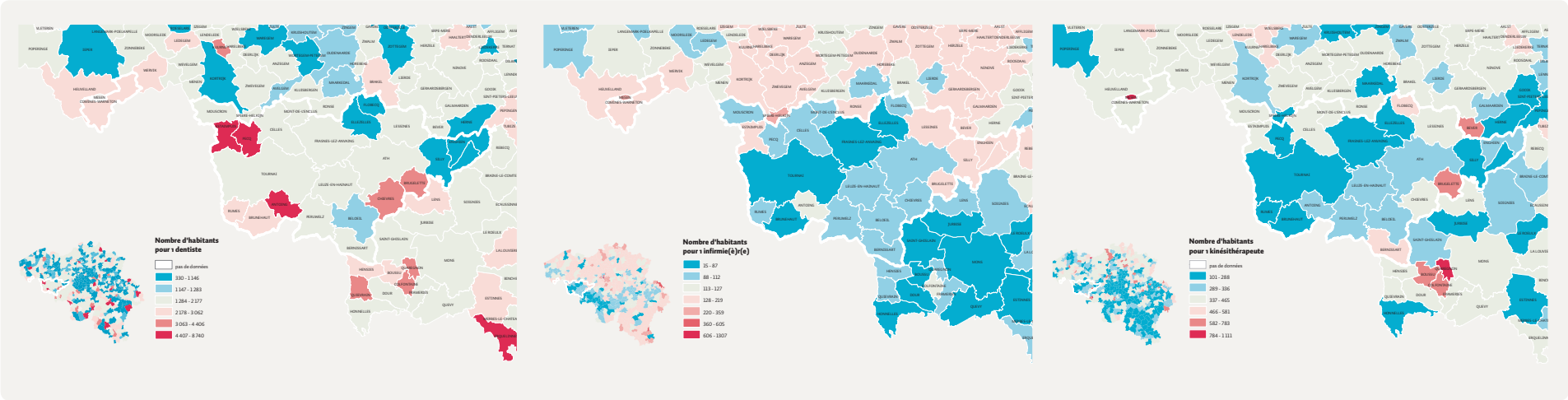
La Wallonie picarde compte sur son territoire plusieurs institutions de renom. Le Centre Hospitalier de Wallonie picarde (Chwapi) est composé de 4 sites et d'un important réseau de soins ambulatoires. Il compte plus de 795 lits et 2 500 membres du personnel. Le Centre hospitalier de Mouscron (355 lits et 1300 membres du personnel) et le centre hospitalier Epicura (239 lits), qui confirme son statut d'hôpital aigu général, avec une offre complémentaire aux sites de Baudour et Hornu, trois sites en cours de modernisation.

On recense par ailleurs en Wallonie picarde 714 lits psychiatriques répartis sur quatre institutions (Centre hospitalier psychiatrique « les marronniers », les hôpitaux psychiatriques Saint-Charles et Saint-Jean de Dieu et la clinique neuropsychiatrique de Bonsecours).

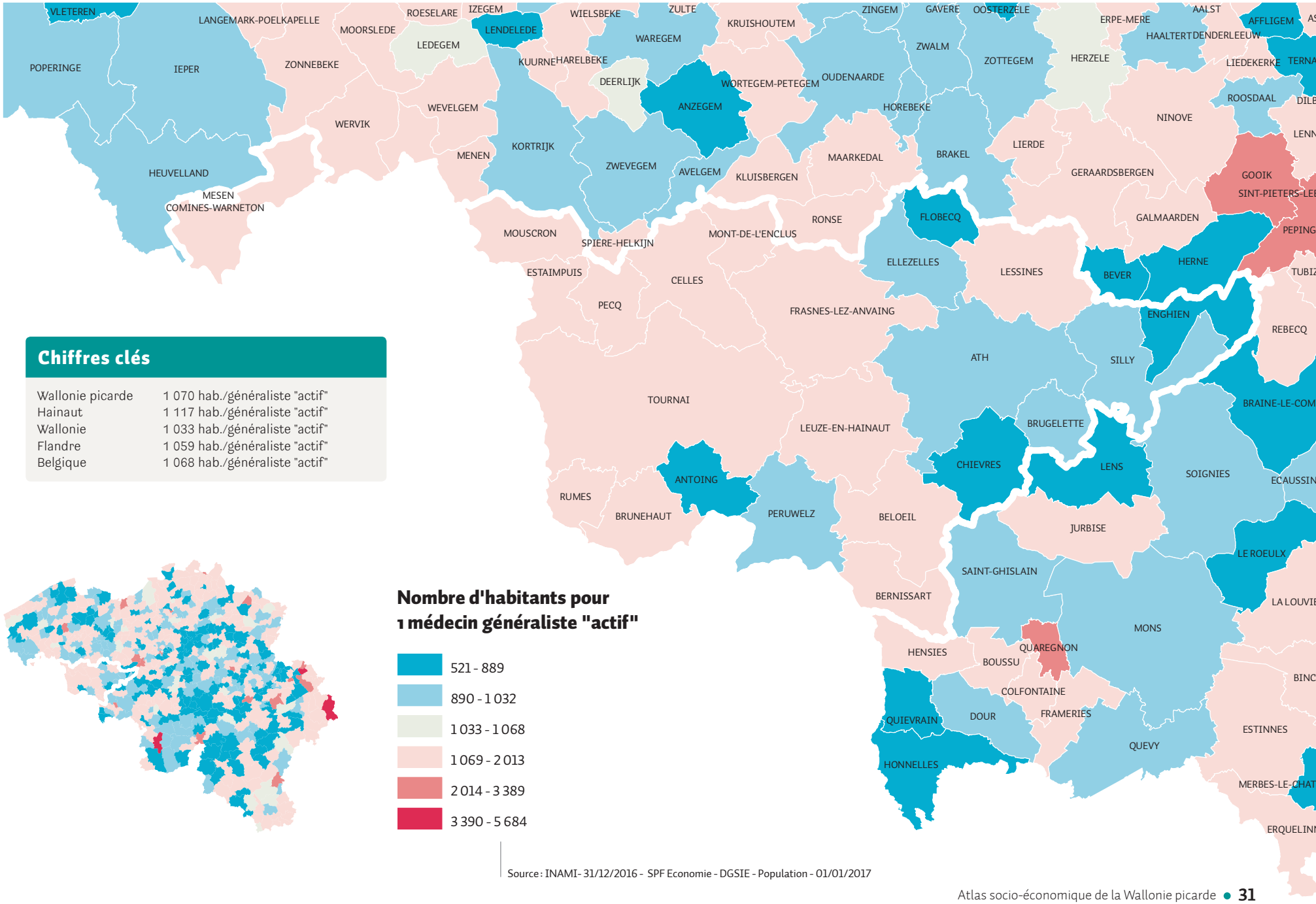
Remarques

Si l'on considère l'ensemble des médecins généralistes, l'offre médicale s'élève alors à 1 généraliste pour 676 habitants en Wallonie picarde. Elle est de 1 généraliste pour 694 habitants en Hainaut, 1 pour 575 en Wallonie et 1 pour 586 en Belgique.

Entité hospitalière	Type d'hôpital	Nombre de lits
CENTRE HOSPITALIER DE WALLONIE PICARDE - CHwapi	Hôpital général	795
CENTRE HOSPITALIER DE MOUSCRON	Hôpital général	355
CENTRE HOSPITALIER EPICURA	Hôpital général	239
CENTRE HOSPITALIER PSYCHIATRIQUE «LES MARRONNIERS«	Hôpital psychiatrique	436
HOPITAL PSYCHIATRIQUE ST.-JEAN DE DIEU	Hôpital psychiatrique	163
CLINIQUE NEUROPSYCHIATRIQUE BONSECOURS	Hôpital psychiatrique	71
HOPITAL PSYCHIATRIQUE ST.-CHARLES	Hôpital psychiatrique	44
		2 103



Source : INAMI- 31/12/2016 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2017



Chiffres clés

Wallonie picarde	1 070 hab./généraliste "actif"
Hainaut	1 117 hab./généraliste "actif"
Wallonie	1 033 hab./généraliste "actif"
Flandre	1 059 hab./généraliste "actif"
Belgique	1 068 hab./généraliste "actif"

Nombre d'habitants pour 1 médecin généraliste "actif"

- 521 - 889
- 890 - 1 032
- 1 033 - 1 068
- 1 069 - 2 013
- 2 014 - 3 389
- 3 390 - 5 684

Source : INAMI - 31/12/2016 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2017

Petite enfance

Pour l'année 2016, le territoire de la Wallonie picarde compte 3 217 places d'accueil pour 8 769 enfants âgés de 0 à 2,5 ans. Le taux de couverture s'élève ainsi à 36,7 % et place la région au-dessus du Hainaut (29,3 %) et de la Wallonie (34,3 %) mais en dessous de la Belgique (38,5 %).

Au niveau des communes, on note de grandes disparités entre les taux le plus faibles enregistrés à Mont-de-l'Enclus (7,8 %) et Antoing (10,5 %), et les plus élevés comptabilisés à Enghien (53,4 %) et Tournai (50,5 %). Notons également que Silly a perdu, en deux ans, 22,0 % de ses places d'accueil (- 22 places), tandis que Mont-de-l'Enclus a vu ouvrir ses deux premières structures d'accueil (8 places).

Bébé Boulot

Emanation d'IDETA, l'asbl Bébé Boulot agréée par l'O.N.E. exploite quatre maisons d'enfants implantées sur les parcs d'activités économiques :

- à Tournai, « Les P'tits Moulins », d'une capacité d'accueil de 35 enfants ;
- à Frasnes-lez-Anvaing, « Les Fourmis », d'une capacité d'accueil de 27 enfants ;
- à Enghien, « Les Lucioles », d'une capacité d'accueil de 24 enfants ;
- à Chislenghien, « Les Bergeronnettes », d'une capacité d'accueil de 30 places.

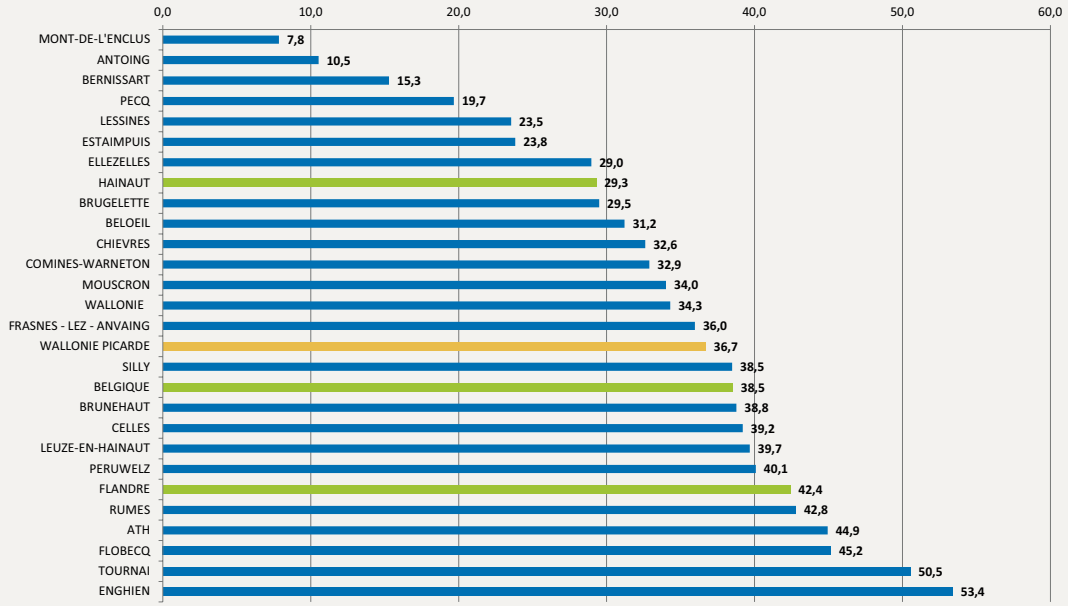
Soit un total de 116 places, faisant d'IDETA au travers l'asbl, un acteur majeur sur le territoire de ce service rendu aux citoyens et aux entreprises.

L'asbl Bébé Boulot propose l'accueil d'enfants de 0 à 3 ans, de 6h30 (Tournai & Frasnes 7h) à 18h30, les implantations sont situées au cœur des bassins d'emploi (PAE) ou proche des voies de communication. La facilité d'accès et le gain de temps qui en résultent participent au bien-être au travail et à l'attractivité du bassin d'emploi.

En ce qui concerne l'intercommunale IEC, deux maisons d'enfants sont également implantées dans les parcs d'activités économiques à Mouscron :

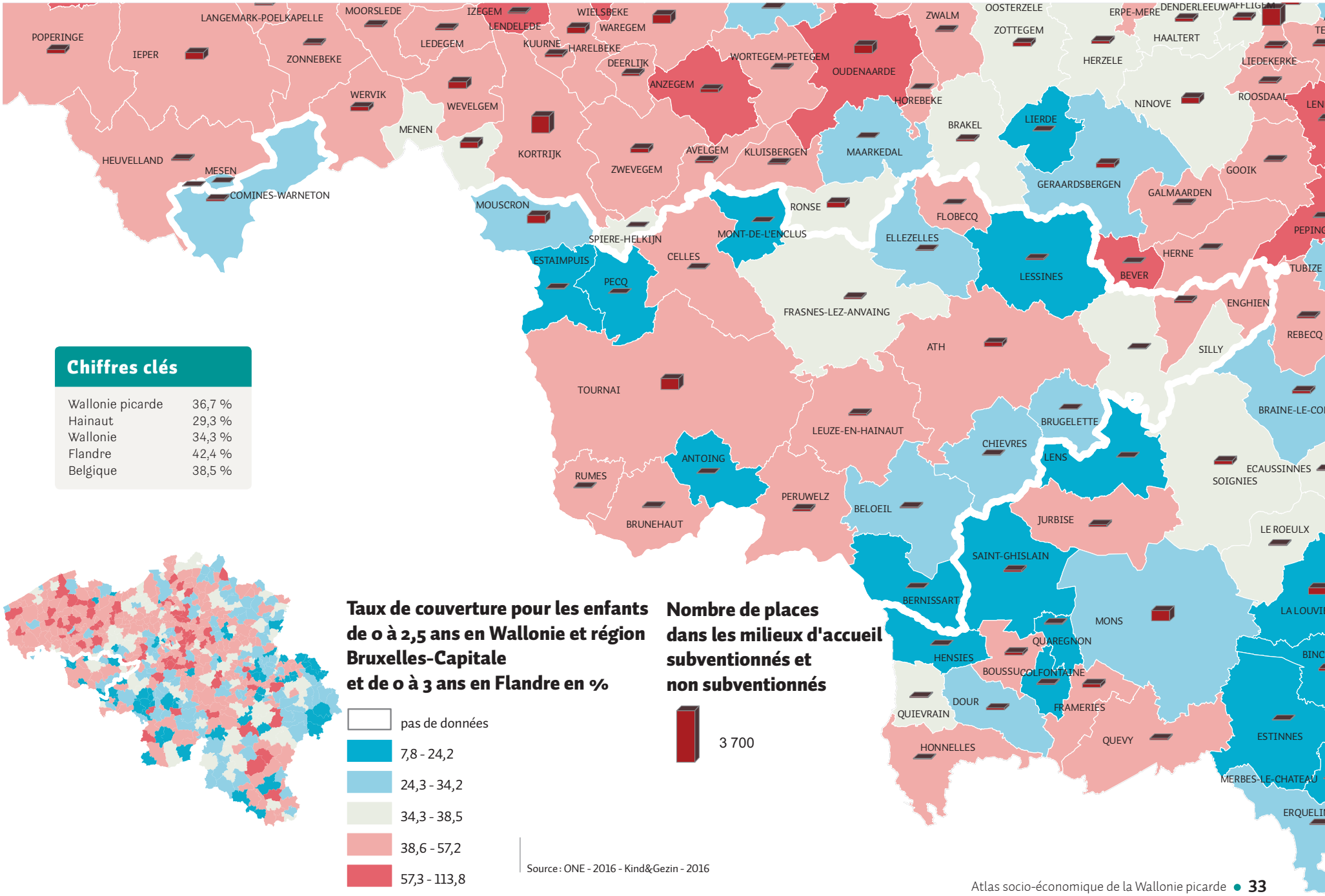
- dans la zone Saint-Achaire, « Les Babynous », d'une capacité d'accueil de 25 enfants ;
- au site douanier du Risquons-Tout, « Les Papillons », d'une capacité d'accueil de 25 enfants ;

Wallonie picarde - Taux de couverture de la petite enfance - 2016 (en %)
Source : ONE - 2016 Kind&Gezin - 2016



Evolution

Entre décembre 2014 et décembre 2016, le nombre de places d'accueil a diminué au sein du territoire de la Wallonie picarde (- 32 places) pour un nombre d'enfants en diminution (- 394). Le taux de couverture augmente donc tout de même de 1,2 %. Cette augmentation est constatée également en Hainaut, en Wallonie et en Belgique (qui voient par contre leur nombre de places d'accueil augmenter).



Chiffres clés

Wallonie picarde	36,7 %
Hainaut	29,3 %
Wallonie	34,3 %
Flandre	42,4 %
Belgique	38,5 %

Taux de couverture pour les enfants de 0 à 2,5 ans en Wallonie et région Bruxelles-Capitale et de 0 à 3 ans en Flandre en %

- pas de données
- 7,8 - 24,2
- 24,3 - 34,2
- 34,3 - 38,5
- 38,6 - 57,2
- 57,3 - 113,8

Nombre de places dans les milieux d'accueil subventionnés et non subventionnés

- 3 700

Source : ONE - 2016 - Kind&Gezin - 2016

Personnes âgées

Maisons de repos

Au sein de la région de la Wallonie picarde, on recense 6 508 lits en maisons de repos et de soins en 2017. Ce nombre ramené à la population âgée de 75 ans et plus représente un taux de couverture de 21,5 %. Ce taux est de 17,9 % en Hainaut, 16,3 % en Wallonie et 14,3 % en Belgique.

A l'exception des communes de Brugelette et de Rumes, l'ensemble du territoire de la Wallonie picarde est couvert par des maisons de repos.

De nouveau, se remarquent de grandes différences entre les entités composant le territoire. Beloeil n'affiche qu'un taux de couverture de 8,4 % alors que celui de la commune de Estaimpuis culmine à 48,3 %.

Il faut également préciser que, en termes de maisons de repos, les besoins ne sont pas toujours remplis là où existe la demande. En effet, les pensionnaires des maisons de repos ne viennent pas nécessairement de la commune ou de l'arrondissement où se situe l'établissement. La part des pensionnaires venant de l'extérieur de la Wallonie peut être importante pour les communes limitrophes à d'autres régions et pays (cf. Comines, Mouscron, Estaimpuis, Tournai, Péruwelz...).

Vieillissement de la population

La pyramide des âges de 2016 nous montre une proportion globalement plus importante d'hommes que de femmes jusqu'à l'âge de 54 ans où, par la suite, la tendance s'inverse et se creuse avec l'âge. Ainsi, on compte par exemple jusqu'à 8 799 femmes en plus que d'hommes de plus de 75 ans. En Wallonie picarde, 1,6 % des femmes sont âgées de 90 ans et plus.

La population âgée de moins de 20 ans représente 23,1 %. Par rapport à la Wallonie picarde, les moins de 20 ans sont dans des proportions similaires en Hainaut (23,4 %) et en Wallonie (23,3 %), et moins nombreux en Flandre (21,6 %) et dans le pays (22,5 %). Plus d'un habitant sur quatre des communes de Chièvres (25,2 %) et de Mouscron (25 %) est âgé de moins de 20 ans. A l'opposé, c'est à Flobecq (20,7 %) et Tournai (20,8 %) que cette proportion est la plus faible.

Concernant les classes d'âges plus âgées, 18,6 % de la population de la Wallonie picarde est âgée de 65 ans et plus. Cette proportion est sensiblement plus élevées que celles du Hainaut (18,1 %) et de la Wallonie (18 %) et comparable à la situation belge (18,5 %). C'est à Comines et Flobecq qu'est observée la plus forte proportion de 65 ans et plus (20,5 %). A l'inverse, Brugelette est la commune qui en compte le moins (14,7 %).

A l'instar des pays occidentaux, la Belgique connaît un vieillissement de sa population, et le territoire de la Wallonie picarde ne fait pas exception. Pour l'année 2017, le ratio entre la population âgée de 67 ans et plus par rapport à celle des 0 à 17 ans est estimé à 78,8 %. Au niveau des arrondissements, il est de respectivement 76,0 %, 76,5 % et 82,2 % pour Ath, Mouscron et Tournai. Les estimations prévoient pour ces trois arrondissements un ratio de, respectivement, 108,7 %, 99,7 % et 133,1 % en 2050, soit une accentuation du vieillissement de la population.

Ce vieillissement général de la population est provoqué par un triple phénomène démographique, à savoir une stagnation des naissances, un ralentissement des immigrations internationales et l'amélioration de l'espérance de vie[1]. A cela s'ajoute l'arrivée massive dans le 3e âge de la génération du baby-boom.

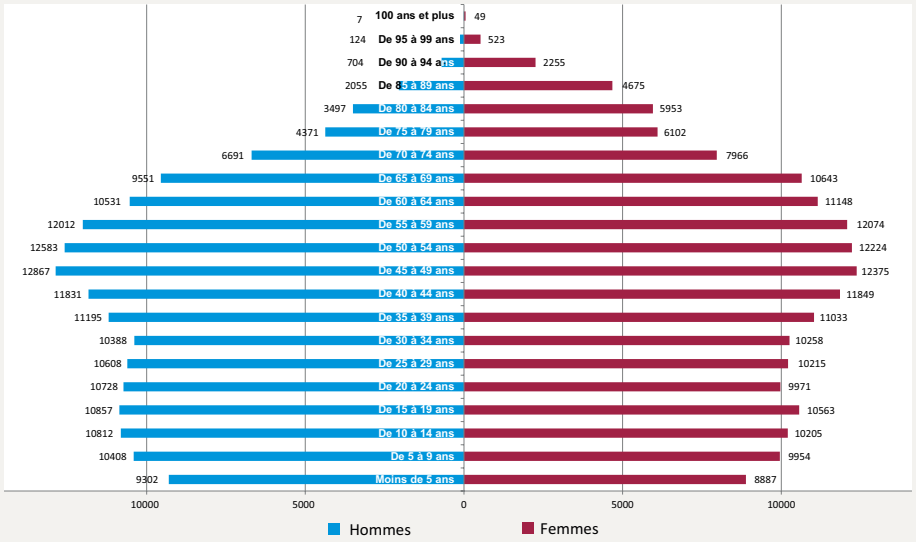
Le vieillissement de la population nécessite de trouver des solutions adaptées en termes de logements (et pas uniquement en maisons de repos) : en effet, bien souvent le manque de logements adaptés à une population vieillissante engendre la sous-occupation des logements des personnes âgées et la nécessité de développer de nouveaux logements pour les familles avec pour corollaire un parc de logements surdimensionnés par rapport aux réels besoins des ménages. Des solutions en termes de services devront également être développées.

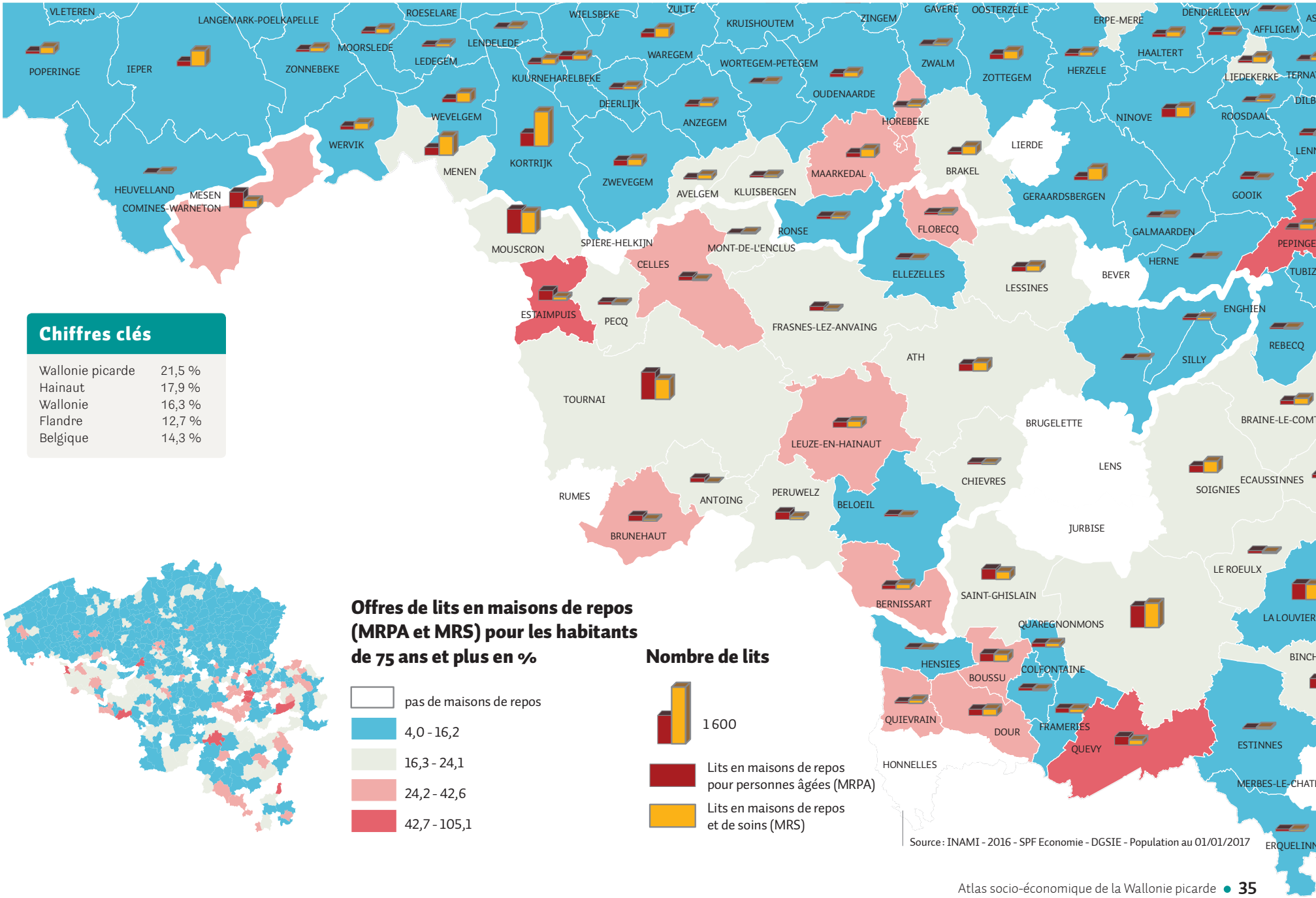
[1] Wallonie Santé n° 5, 2014

Evolution

En comparaison avec les chiffres de 2015, le nombre de lits en maisons de repos et de soins a diminué de 28 unités au sein du territoire de la Wallonie picarde. Malgré cela, le taux de couverture a augmenté de 0,6 % étant donné une diminution de la population âgée de 75 ans et plus.
Entre 2011 et 2014, le nombre de lits en maisons de repos et de soins avait augmenté (+ 111 lits) avec un taux de taux de couverture de moins 0,3 points car la part de la population de 75 ans et plus avait alors augmenté.

Wallonie picarde - Pyramide des âges - 2017
Source : SPF Economie - DGSIE




VLETEREN
LANGEMARK-POELKAPELLE
ROESELARE
WIELSBEKE
ZULTE
KRUISHOUTEM
ZINGEM
GAVERE
OOSTERZELE
ERPE-MERE
DENDERLEEUW
AFFLIGEM
POPERINGE
IEPER
MOORSLEDE
LENDELEDE
LEDEGEM
WAREGEM
WORTEGEM-PETEGEM
ZWALM
ZOTTEGEM
HERZELE
HAALTERT
ZONNEBEKE
KUURNEHARELBEKE
OUDENAARDE
LIEDEKERKE
DEERLIJK
ANZEGEM
HOREBEKE
NINOVE
ROOSDAAL
WEVELGEM
WERVIK
KORTRIJK
LIERDE
MENEN
ZWEVEGEM
MAARKEDAL
BRAKEL
HEUVELLAND
MESEN
COMINES-WARNETON
AVELGEM
KLUISBERGEN
GERAARDSBERGEN
GOOIK
FLOBECQ
MOUSCRON
SPIERE-HELKIJN
RONSE
MONT-DE-L'ENCLUS
GALMAARDEN
CELLES
ELLEZELLES
HERNE
BEVER
LESSINES
ESTAIMPUIS
PECQ
FRASNES-LEZ-ANVAING
ENGHIEN
REBECQ
ATH
SILLY
TOURNAI
BRUGELETTE
LEUZE-EN-HAINAUT
LENS
CHIEVRES
SOIGNIES
ECAUSSINNES
RUMES
ANTOING
PERUWELZ
BELOEIL
JURBISE
BRUNEHAUT
LE ROEULX
SAINT-GHISLAIN
BERNISSART
QUAREGNONMONS
HENSIES
BOUSSU
COLFONTAINE
QUIEVRAIN
DOUR
FRAMERIES
QUEVY
ESTINNES
HONNELLES
Chiffres clés
Wallonie picarde 21,5 %
Hainaut 17,9 %
Wallonie 16,3 %
Flandre 12,7 %
Belgique 14,3 %
Offres de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus en %
pas de maisons de repos
4,0 - 16,2
16,3 - 24,1
24,2 - 42,6
42,7 - 105,1
Nombre de lits
1 600
Lits en maisons de repos pour personnes âgées (MRPA)
Lits en maisons de repos et de soins (MRS)
Source : INAMI - 2016 - SPF Economie - DGSIE - Population au 01/01/2017

©www.b

V. Formation

La Wallonie picarde dispose d'une offre d'enseignement et de formation diversifiées avec plusieurs établissements d'enseignement secondaire et supérieur.

Le niveau de qualification joue un rôle non négligeable dans l'accès au marché du travail, mais également pour l'épanouissement personnel de tout individu. La Wallonie picarde ne se distingue pas fondamentalement du reste de la Wallonie mais compte une part encore importante de personnes ne disposant que du diplôme de l'enseignement primaire (14,3 %).

21,8 % de la population dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur (universitaire et non universitaire).

En matière de formation, le territoire propose une offre étendue de formation des travailleurs, notamment via la Maison de la Formation de Wallonie picarde, et de formation des demandeurs d'emploi.

Le territoire doit s'adapter aux nouveaux besoins en compétences, tout en visant une perspective de développement social.

11 Diplômés de l'enseignement supérieur P.39

Diplômés de l'enseignement supérieur

Enseignement primaire et non diplômés

En 2011, 14,3 % de la population du territoire de la Wallonie picarde ne dispose que d'un diplôme de l'enseignement primaire. Ce taux est de 14,1 % en Hainaut, 12,5 % en Wallonie et 12,8 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 19,5 % à Mouscron alors qu'à Silly, il est de 9,3 %.

3,9 % de la population de la Wallonie picarde ne possède aucun diplôme ni certificat. En comparaisons, la part des non diplômés s'élève à 4,1 % pour le Hainaut, 3,5 % pour la Wallonie, 2,5 % pour la Flandre et 3,0 % pour la Belgique.

Enseignement secondaire

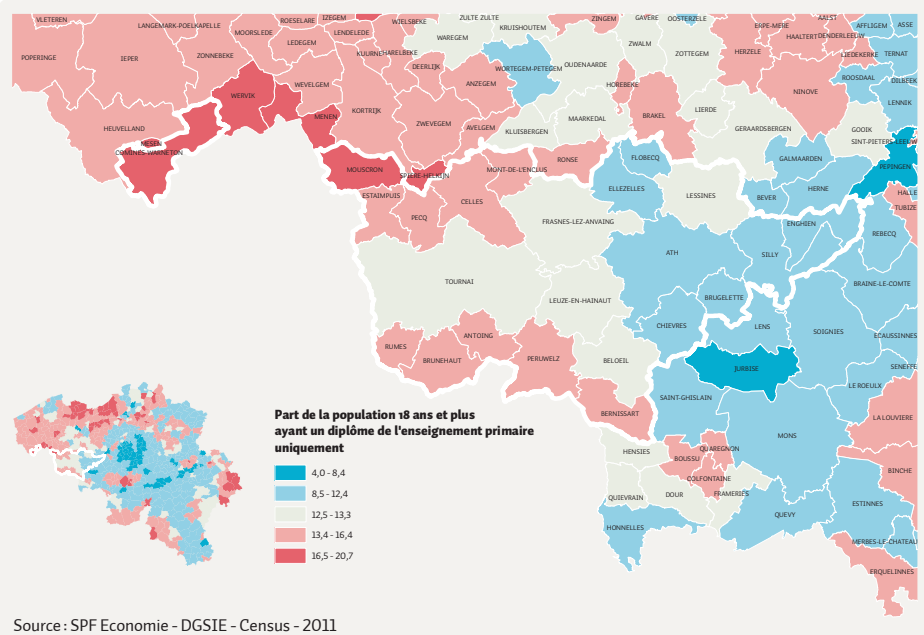
Parmi la population du territoire de La Wallonie picarde, 48,6 % de la population ne dispose que d'un diplôme de l'enseignement secondaire en 2011, ce taux est de 50,9 % en Hainaut, 49,4 % en Wallonie et 46,1 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 56,5 % à Lessines alors qu'à Estaimpuis, il est de 42,9 %.

Enseignement supérieur

Toujours en 2011, 21,8 % de la population du territoire de la Wallonie picarde dispose d'un diplôme de l'enseignement supérieur (universitaire et non universitaire), ce taux est de 20,1 % en Hainaut, 23,9 % en Wallonie et 25,1 % en Belgique. Au niveau communal, ce taux monte à 32,5 % à Silly alors qu'à Comines, il est de 13,4 %.

De nos jours, le diplôme de l'enseignement secondaire semble être le minimum requis pour s'assurer une meilleure insertion dans la société actuelle. Il est observé qu'au plus le niveau du diplôme obtenu est élevé, au plus le taux d'emploi augmente en conséquence.

Selon l'enquête sur les forces de travail de 2017 menée par Statbel : 87,3 % des wallons de 25 à 49 ans diplomés de l'enseignement supérieur de type long ont un emploi contre seulement 34,8 % pour les diplômés de l'enseignement primaire ou sans diplôme. 56,5 % des diplômés du secondaire inférieur ont un emploi.* A noter qu'il s'agit de l'extrapolation d'un échantillon de la population interrogée. L'insertion dans le monde du travail est donc meilleure pour les titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire tandis que le taux d'emploi augmente avec le niveau de diplôme.



Source : SPF Economie - DGSIE - Census - 2011

L'offre d'enseignement et de formation en Wallonie picarde

Enseignement et Formation en alternance

En Wallonie picarde, on dénombre 29 établissements des deuxième et troisième degrés de l'Enseignement secondaire technique de qualification et professionnel dont 13 hébergent un Centre d'Education et de Formation en Alternance (CEFA) (Fédération Wallonie-Bruxelles, 2016).

La Wallonie picarde possède également un Institut de Formation en Alternance pour les petites et moyennes entreprises (IFAPME) situé à Tournai (IFAPME, 2016).

Formation professionnelle

Deux centres de compétences organisés par le FOREM formation ont vu le jour afin de répondre aux besoins en formation de secteurs spécifiques à la Wallonie picarde : Transport et Logistique à Estaimpuis et Secteurs verts à Ath (Le Forem, 2016)[1].

En lien avec les filières identifiées comme structurantes (voir p. 58), la Wallonie picarde s'est également dotée de quatre Centre de Technologies avancées (CTA)[2] :

- Métiers du Bois et de l'Eco-construction à Comines;
- Maintenance en équipements énergétiques à Ath ;
- Mécanique des moteurs à Leuze-en-Hainaut ;
- Agro-alimentaire industriel et cuisine de collectivité à Tournai (Fédération Wallonie-Bruxelles, 2016).

Etudiants, demandeurs d'emploi, travailleurs, les centres de technologies avancées s'adressent à différents publics qui y trouvent un cursus adapté à leurs besoins.

Enseignement supérieur

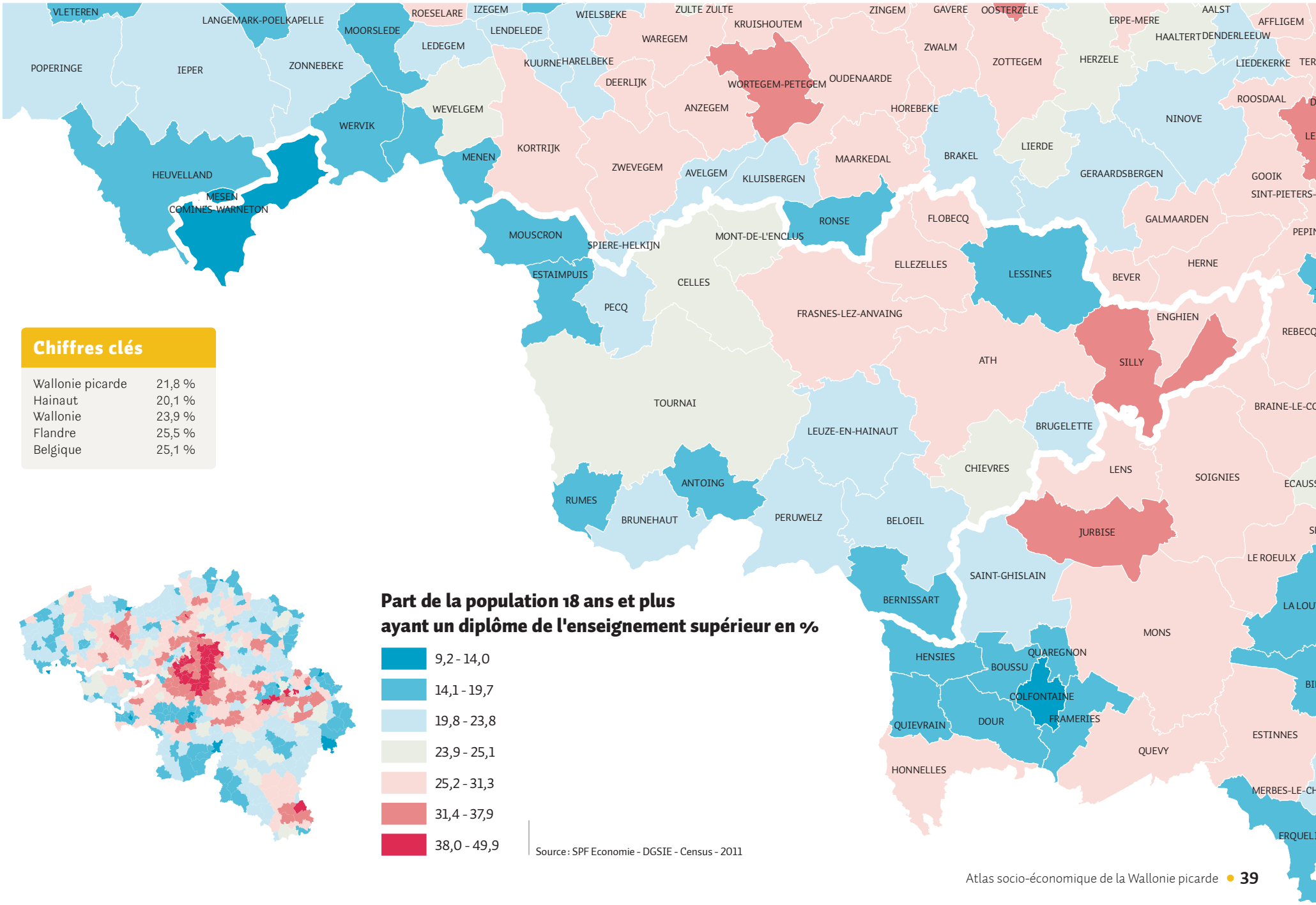
La Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale et d'urbanisme a quitté la chapelle de l'Institut Saint-Luc à Ramegnies-Chin pour investir une toute nouvelle faculté, quartier Saint-Jean dans le centre-ville de Tournai. [3]

Depuis le décret paysage de 2013, l'enseignement supérieur est réorganisé en cinq pôles géographiques[4]. Au sein du pôle hainuyer et plus particulièrement en Wallonie picarde, on distingue trois réseaux de Hautes Ecoles :

- La Haute Ecole de la Communauté française en Hainaut (HEH) située à Tournai ;
- La Haute Ecole provinciale du Hainaut – Condorcet implantée à Tournai, Mouscron, Ath, Irchonwelz et Maffle ;
- La Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa) implantée à Tournai, Mouscron et Leuze-en-Hainaut.

L'enseignement artistique est aussi représenté en Wallonie picarde au sein de l'Académie des Beaux-Arts de Tournai et de l'Ecole supérieure des Arts de l'Institut Saint-Luc à Tournai.

*Statbel - Enquête sur les Forces de Travail 2017 / [1]https://www.leforem.be/centres-de-competence.html / [2]http://www.enseignement.be/index.php?page=27505&act=search&check=&unite=910&geo_type=1&geo_prov=5&geo_cp=&geo_loca=&geo_mots=&reseau=111%2C126%2C123%2C122%2C121%2C131%2C132 / [3]http://www.tournai.be/en-direct/college-communal-du-5-juin-2015.html?format=pdf / [4]http://www.gallilex.cfwb.be/fr/leg_res_01.php?ncda=39681&referant=l02 / [5]http://www.ee-campus.be/index.php/a-propos



Chiffres clés

Wallonie picarde	21,8 %
Hainaut	20,1 %
Wallonie	23,9 %
Flandre	25,5 %
Belgique	25,1 %

Part de la population 18 ans et plus ayant un diplôme de l'enseignement supérieur en %

- 9,2 - 14,0
- 14,1 - 19,7
- 19,8 - 23,8
- 23,9 - 25,1
- 25,2 - 31,3
- 31,4 - 37,9
- 38,0 - 49,9

Source : SPF Economie - DGSIE - Census - 2011

VI. Emploi

La Wallonie picarde compte 101 628 travailleurs salariés et 27 619 travailleurs indépendants sur son territoire. Parmi les salariés, 79,4 % travaillent dans le secteur tertiaire, 20,3 % dans le secondaire et 0,2 % dans le primaire.

Le taux d'emploi est de 60,0 % et le taux d'activité est 68,3 %. La croissance du taux d'emploi est plus rapide que dans les autres régions.

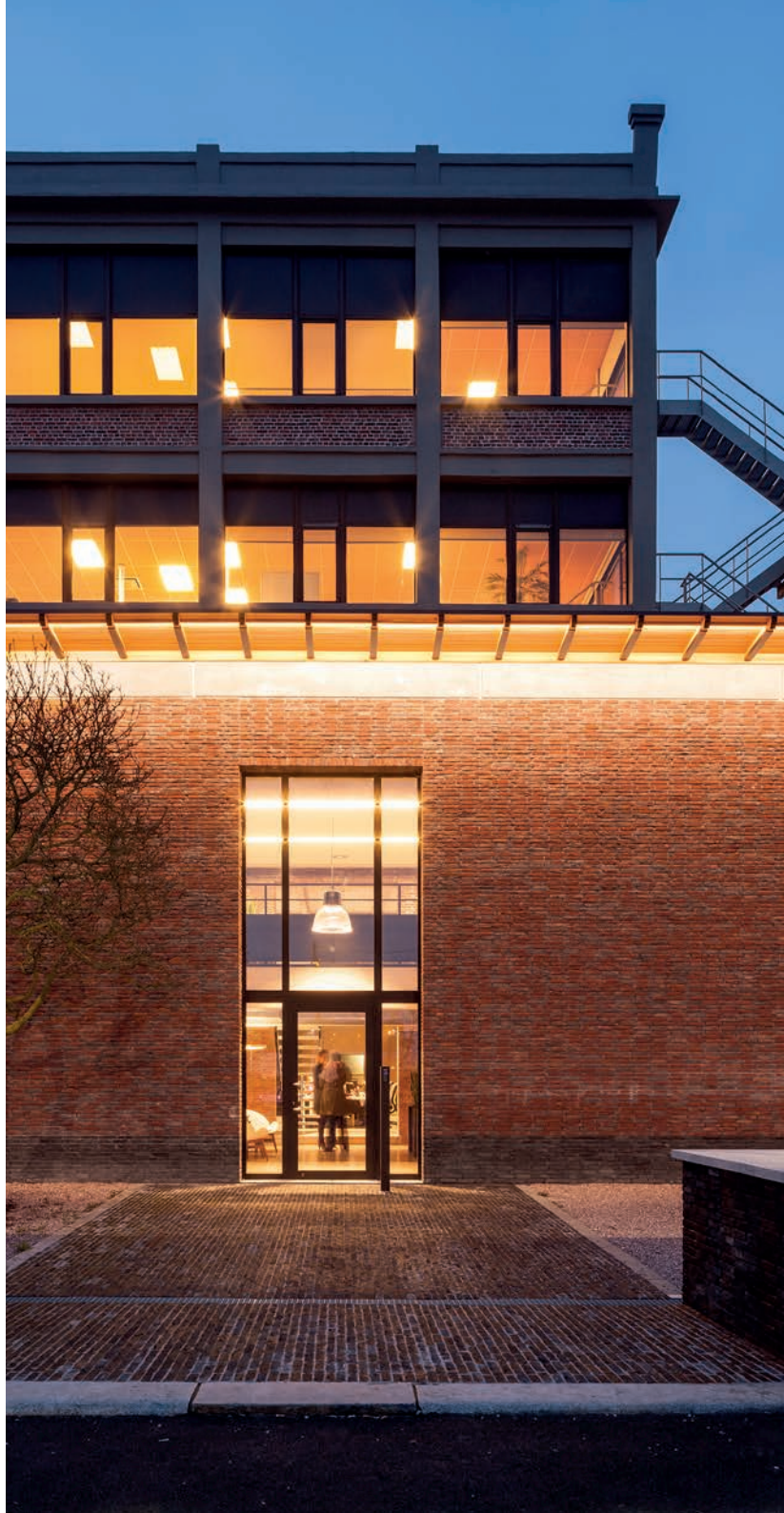
Le taux de chômage est de 11,7 %.

12 Salariés P.43

13 Indépendants P.45

14 Chômage P.47

15 Mobilité des travailleurs résidents P.49



Salariés

Emploi au lieu de travail

La Wallonie picarde occupe 104 108 salariés en décembre 2016. Parmi ces salariés, 76,6 % travaillent dans le secteur tertiaire, 23,0 % dans le secondaire et 0,4 % dans le primaire. On retrouve parmi ces salariés 12,5 % de fonctionnaires, 44,5 % d'employés et 43,1 % d'ouvriers.

Le secteur d'activité employant le plus de personnes est celui de l'enseignement (11 700 personnes soit 11,2 %), suivi par les activités médico-sociales et sociales avec hébergement (9 391 personnes soit 9,0 %) et par l'administration publique (8 694 soit 8,4 %).

La majorité des travailleurs sont occupés dans les communes de Tournai (29 884 ; 28,7 %), Mouscron (21 311 ; 20,5 %) et Ath (11 476 ; 11,0 %).

Emploi au lieu de résidence

En décembre 2016, le territoire de la Wallonie picarde compte 101 628 travailleurs salariés domiciliés dans la région. Ceux-ci travaillent pour 79,4 % dans le secteur tertiaire, 20,3 % travaillent dans le secondaire et 0,3 % dans le primaire. 15,5 % d'entre eux sont des fonctionnaires, 46,6 % des employés et 37,9 % des ouvriers.

Le premier secteur employant le plus de personnes salariées du territoire de la Wallonie picarde est celui de l'enseignement (13 319 ; 13,1 %), il est suivi par les activités pour la santé humaine (7 692 ; 7,6 %) et celui du commerce de détail (7 406 ; 7,3 %).

C'est dans la commune de Tournai que l'on compte la majorité de travailleurs salariés résidents (19 388 ; 19,1 %), viennent ensuite Mouscron (14 891 ; 14,7 %) et Ath (9 151 ; 9,0 %).

Taux d'emploi

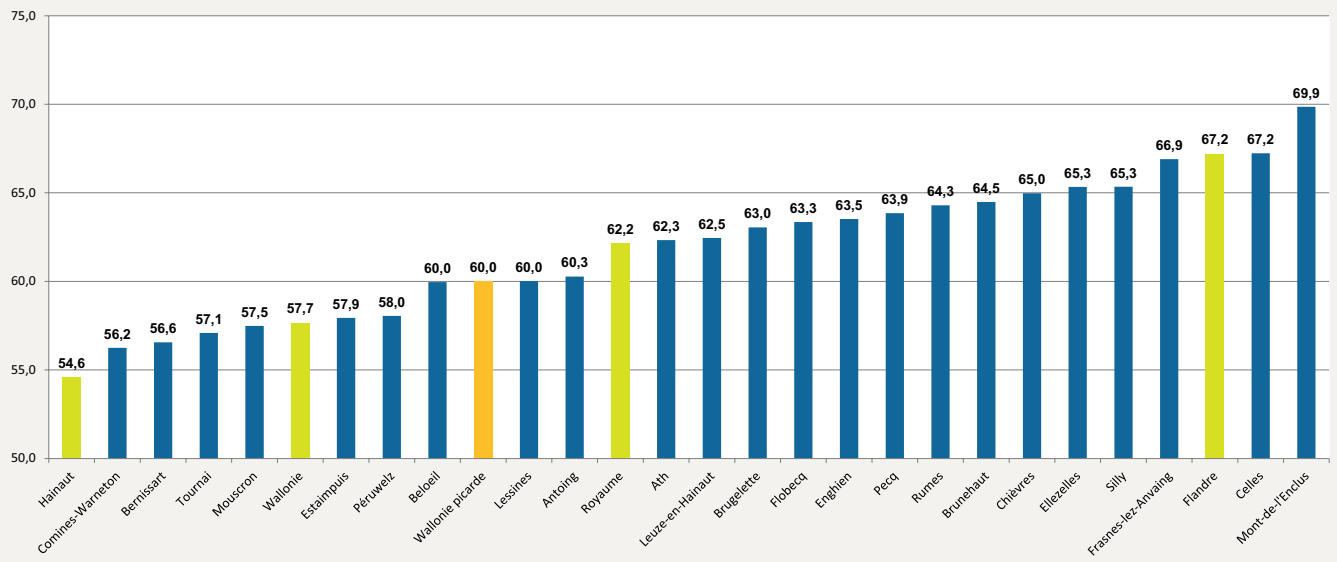
En 2016, le taux d'emploi de la Wallonie picarde s'élève à 60,0 %. Il est supérieur à celui du Hainaut (54,6 %) et de la Wallonie (57,7 %) et inférieur à celui de la Belgique (62,2 %). Son évolution depuis 2006 (+ 4,5 %) est, elle supérieur à celle du Hainaut (+ 3,5 %), de la Wallonie (+ 3,1 %) et de la Belgique (+ 2,7 %).

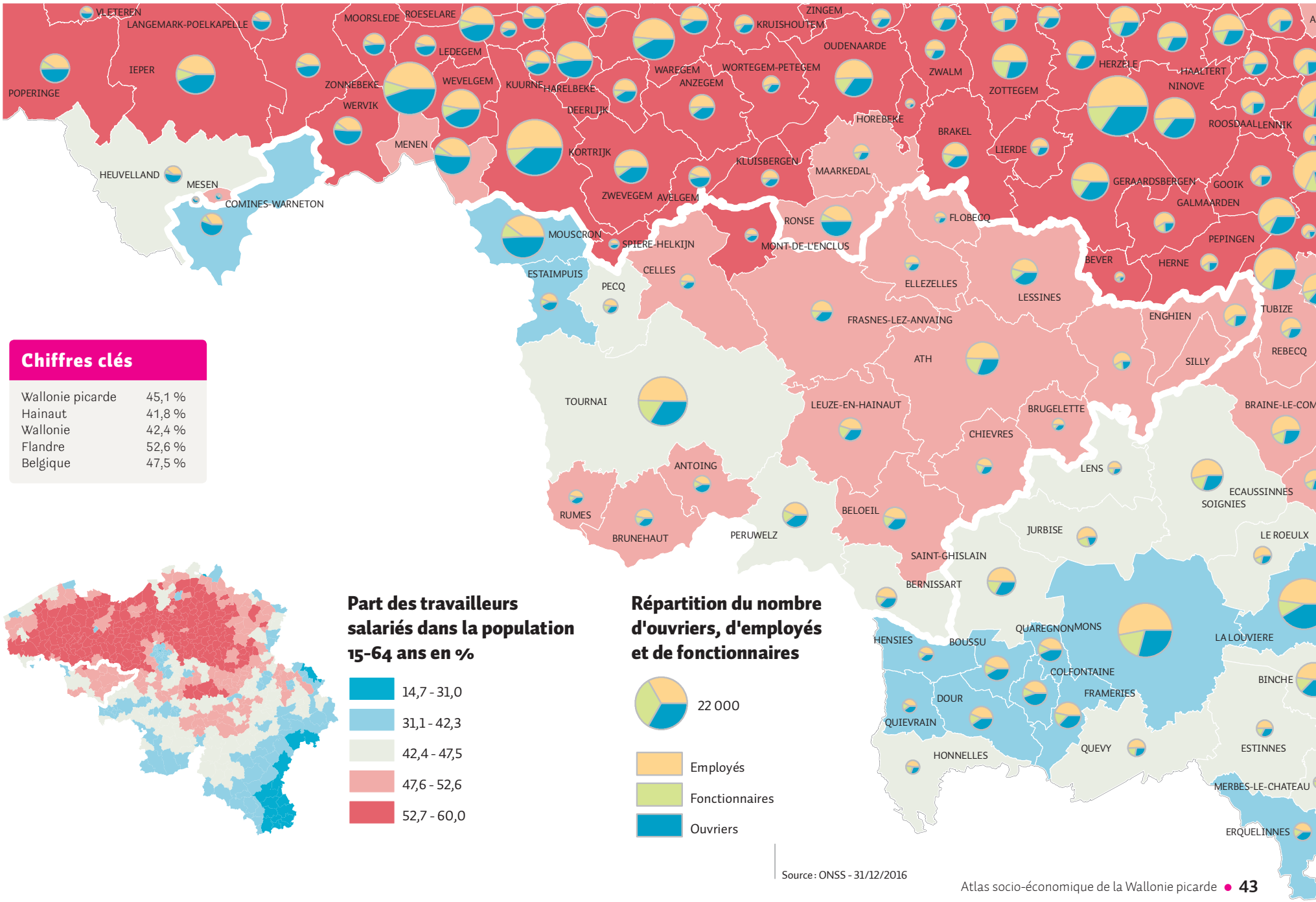
Au niveau des données communales, c'est à Mont-de-l'Enclus que l'on recense le taux d'emploi le plus élevé (69,9 %) et à Comines le plus faible (56,2 %). En 10 ans, trois communes ont connu une diminution de leur taux d'emploi. Il s'agit de Silly (- 0,9 %), Estaimpuis (- 1,7 %) et Pecq (- 1,8 %). C'est à Comines que la croissance est la plus forte (+ 17,0 %).

Evolution

Le territoire de la Wallonie picarde a vu le nombre de salariés occupés sur le territoire augmenter de 2 492 unités, soit un gain de 2,5 % entre 2013 et 2016. La part du secteur secondaire diminue et passe de 23,8 % à 23,0 %, au profit du secteur tertiaire. Le secteur des activités médico-sociales et sociales dépasse l'administration publique et prend la deuxième place en termes de nombre total de travailleurs.
Au niveau des salariés résidents, entre 2014 et 2016, le territoire de la Wallonie picarde gagne 2 101 travailleurs, ce qui représente 2,1 %. La part des fonctionnaires augmente de 0,6 % tandis que celle des employés diminue de 0,5 % et celle des ouvriers de 0,1 %. Le secteur tertiaire récupère les 0,6 % perdus par le secteur secondaire.
Le taux d'emploi du territoire de la Wallonie picarde gagne 1,4 point depuis 2013.

Wallonie picarde - Taux d'emploi (%) - 2016
Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'emploi: emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)





Chiffres clés

Wallonie picarde	45,1 %
Hainaut	41,8 %
Wallonie	42,4 %
Flandre	52,6 %
Belgique	47,5 %

Part des travailleurs salariés dans la population 15-64 ans en %

- 14,7 - 31,0
- 31,1 - 42,3
- 42,4 - 47,5
- 47,6 - 52,6
- 52,7 - 60,0

Répartition du nombre d'ouvriers, d'employés et de fonctionnaires

22 000

- Employés
- Fonctionnaires
- Ouvriers

Source : ONSS - 31/12/2016

Indépendants

Travailleurs indépendants

En décembre 2016, 27 619 travailleurs indépendants sont actifs au sein du territoire de la Wallonie picarde. Cela représente 29,7 % des indépendants hainuyers, 9,4 % des indépendants wallons et 2,6 % des indépendants belges.

Ils exercent leurs activités dans le secteur tertiaire pour 68,0 %, dans le secondaire pour 19,1 % et dans le primaire pour 12,8 %.

Au sein du secteur tertiaire, la part des indépendants exerçant une profession dans le commerce est importante (49,0 %). Elle est suivie par les professions libérales (28,1 %).

Un cinquième des travailleurs indépendants résident dans la commune de Tournai (5 472 ; 19,8 %), ils résident ensuite à Mouscron (3 361 ; 12,2 %) et à Ath (2 342 ; 8,5 %). C'est la commune d'Ellezelles qui totalise la part la plus importante de travailleurs indépendants au sein de la population des 15 ans et plus (14,6 %).

Taux d'activité

En 2016, le taux d'activité de la région de la Wallonie picarde est de 68,3 %. Ce taux est supérieur à celui du Hainaut (65,4 %) et de la Wallonie (67,5 %) et inférieur à celui de la Belgique (69,7 %). Son évolution depuis 2006 est nulle alors qu'elle est négative pour le Hainaut (- 2,0 %) et la Wallonie (- 0,9 %), et positive pour la Belgique (+ 1,1 %).

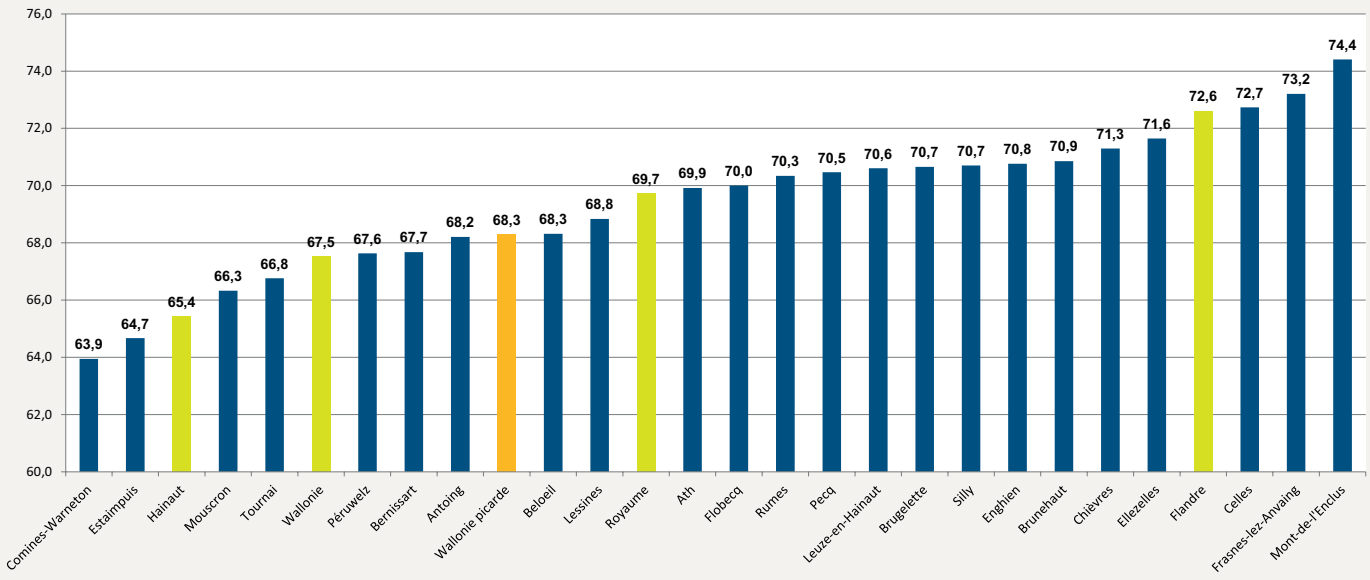
Au niveau communal, c'est au nord du territoire de la Wallonie picarde que se concentrent les plus forts taux d'activités avec les communes de Mont-de-l'Enclus (74,4 %), Frasnes-lez-Anvaing (73,2 %) et Celles (72,7 %). Comines est par contre la commune dont le taux d'activité est le plus faible (63,9 %).

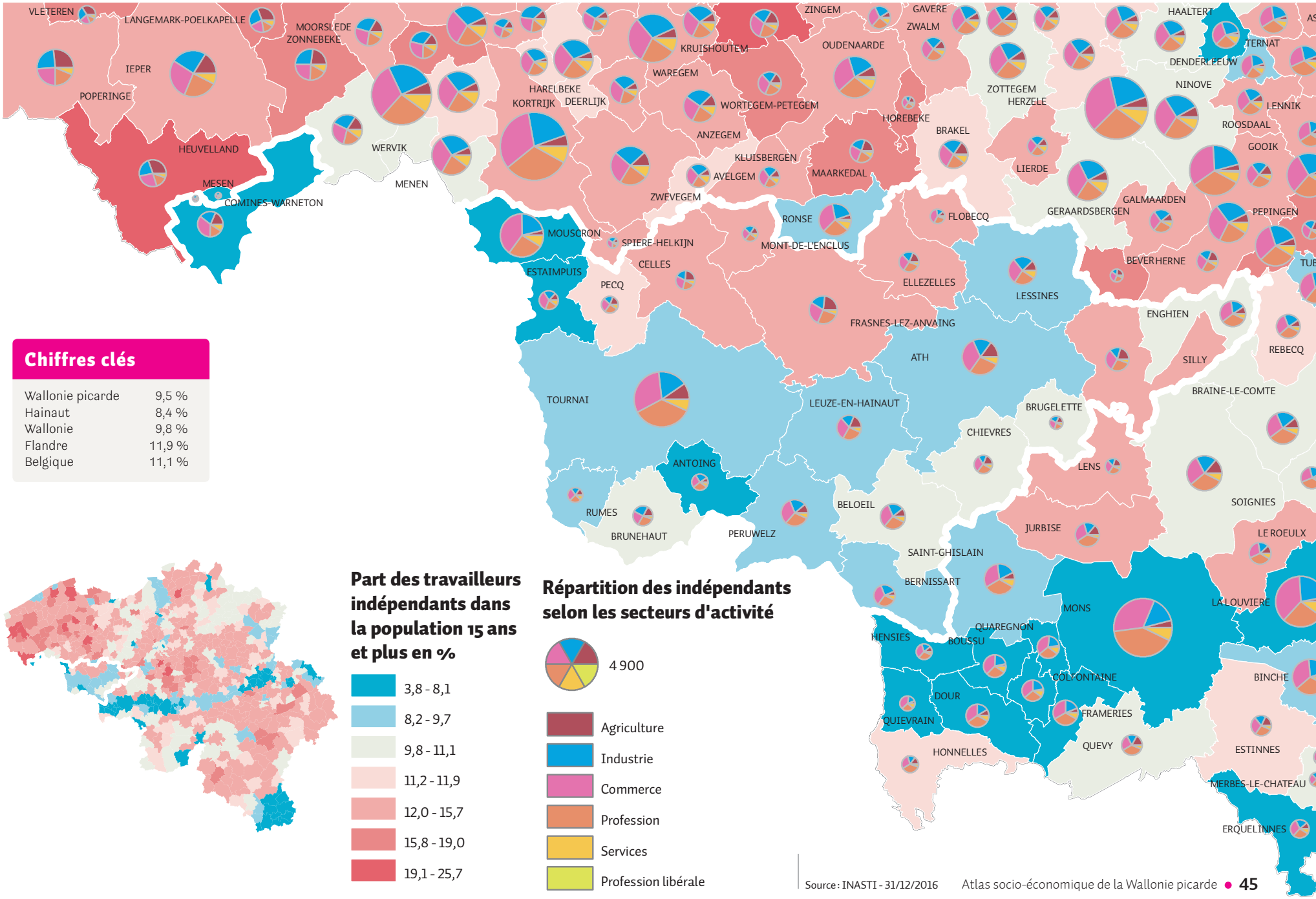
Evolution

Entre 2014 et 2016, le nombre d'indépendants a augmenté de 786 travailleurs, soit une évolution positive de 2,9 %. Le secteur tertiaire a vu son nombre de travailleurs augmenter de 353 unités grâce aux professions libérales (+ 535 unités) qui continuent de compenser la baisse du commerce (- 215 unités). Le secteur primaire gagne 174 travailleurs tout comme le secteur secondaire qui en gagne 259.
Le taux d'activité a augmenté de 0,5 point au sein de la région de la Wallonie picarde entre 2014 et 2016.

Wallonie picarde - Taux d'activités (%) - 2016

Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'activité : emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)





Chiffres clés

Wallonie picarde	9,5 %
Hainaut	8,4 %
Wallonie	9,8 %
Flandre	11,9 %
Belgique	11,1 %

Part des travailleurs indépendants dans la population 15 ans et plus en %

- 3,8 - 8,1
- 8,2 - 9,7
- 9,8 - 11,1
- 11,2 - 11,9
- 12,0 - 15,7
- 15,8 - 19,0
- 19,1 - 25,7

Répartition des indépendants selon les secteurs d'activité

4 900

- Agriculture
- Industrie
- Commerce
- Profession
- Services
- Profession libérale

Source : INASTI - 31/12/2016

Chômage

Taux de chômage

En juin 2017, le taux de chômage de la Wallonie picarde est de 11,7 % (contre 13.3% en juin 2015 et 15.1% en juin 2014). Il est inférieur à celui du Hainaut (14,2 %) et de la Wallonie (12,1 %), et plus élevé que celui de la Belgique (8,7 %).

Au niveau communal, Mont-de-l'Enclus se caractérise à la fois comme la commune dont le taux de chômage est le plus faible (5,0 %) en Wallonie picarde et aussi où le taux d'emploi est le plus élevé. A l'opposé, Bernissart présente le taux de chômage le plus élevé de la région (18,3 %) et un des taux d'emploi les plus faibles.

Part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population active en %

Le taux de chômage présente toutefois certaines limites, notamment en ce qui concerne la représentation des jeunes diplômés au sein de la population ayant droit au chômage. En 2015, deux réformes dans la législation ont modifié les conditions pour percevoir les allocations d'insertions. La première, mise en œuvre au 1er janvier 2015, impose que la demande d'allocation d'insertion, qui se fait après le stage d'insertion professionnelle, soit introduite avant le 25e anniversaire du demandeur. La deuxième, du 1er septembre 2015, impose que les jeunes demandeurs de moins de 21 ans disposent d'un diplôme du secondaire supérieur ou qu'ils aient terminé une formation en alternance.

L'indicateur de la part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population active des 15-64 ans, permet ainsi de prendre en considération l'ensemble des personnes qui sont actuellement à la recherche d'un emploi mais sans pour autant toucher des allocations de chômage. En avril 2018, ce taux s'élève à 6,9 % pour le territoire de la Wallonie picarde, là où il est de 9,3% en Hainaut et 8,5% en Wallonie.

Au niveau communal en Wallonie picarde, à l'instar du taux de chômage, la commune de Mont-de-l'Enclus présente le taux de demandeurs d'emploi inoccupés dans la population active le plus faible (4,3 %); Bernissart présente le taux le plus élevé de la région (10,8 %).

Demandeurs d'emploi inoccupés (D.E.I.)

Age

Les demandeurs d'emploi inoccupés âgés de moins de 25 ans représentent 21,8 % du total des D.E.I. du territoire en mars 2018. Cette proportion bien qu'en légère diminution reste supérieure à celles du Hainaut (19,8%) et de la Wallonie (18,9 %). C'est à Mont-de-l'Enclus que les D.E.I. de moins de 25 ans sont proportionnellement les plus nombreux (31,6 %) et ceux les moins nombreux (17,5 %).

Parmi les D.E.I., les plus de 50 ans eux représentent une part de 26,8 % (ces pourcentages sont de 24,7 % en Hainaut et de 26,4 % en Wallonie). C'est à Frasnes-les-Anvaing que les D.E.I. âgés sont les plus nombreux (33,7 %) et à Antoing les moins nombreux (19,5 %).

Etudes

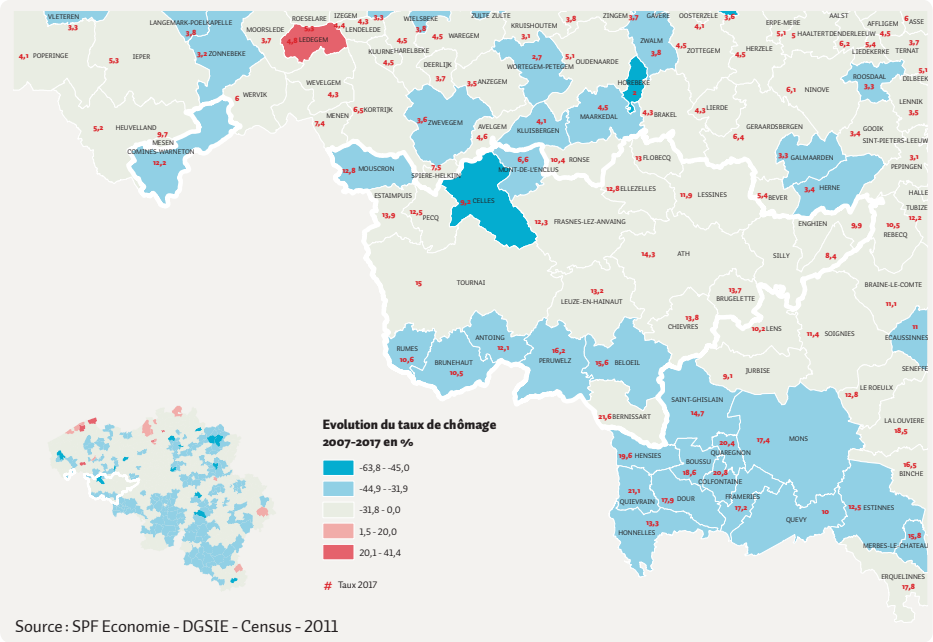
82,9 % des D.E.I. du territoire sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement secondaire comme titre le plus élevé. Ce pourcentage est de 85,3 % en Hainaut, 81,9 % en Wallonie. C'est à Comines que ce pourcentage est le plus élevé (88,7 %) et à Mont-de-l'Enclus qu'il est le moins élevé (73,8 %).

Durée

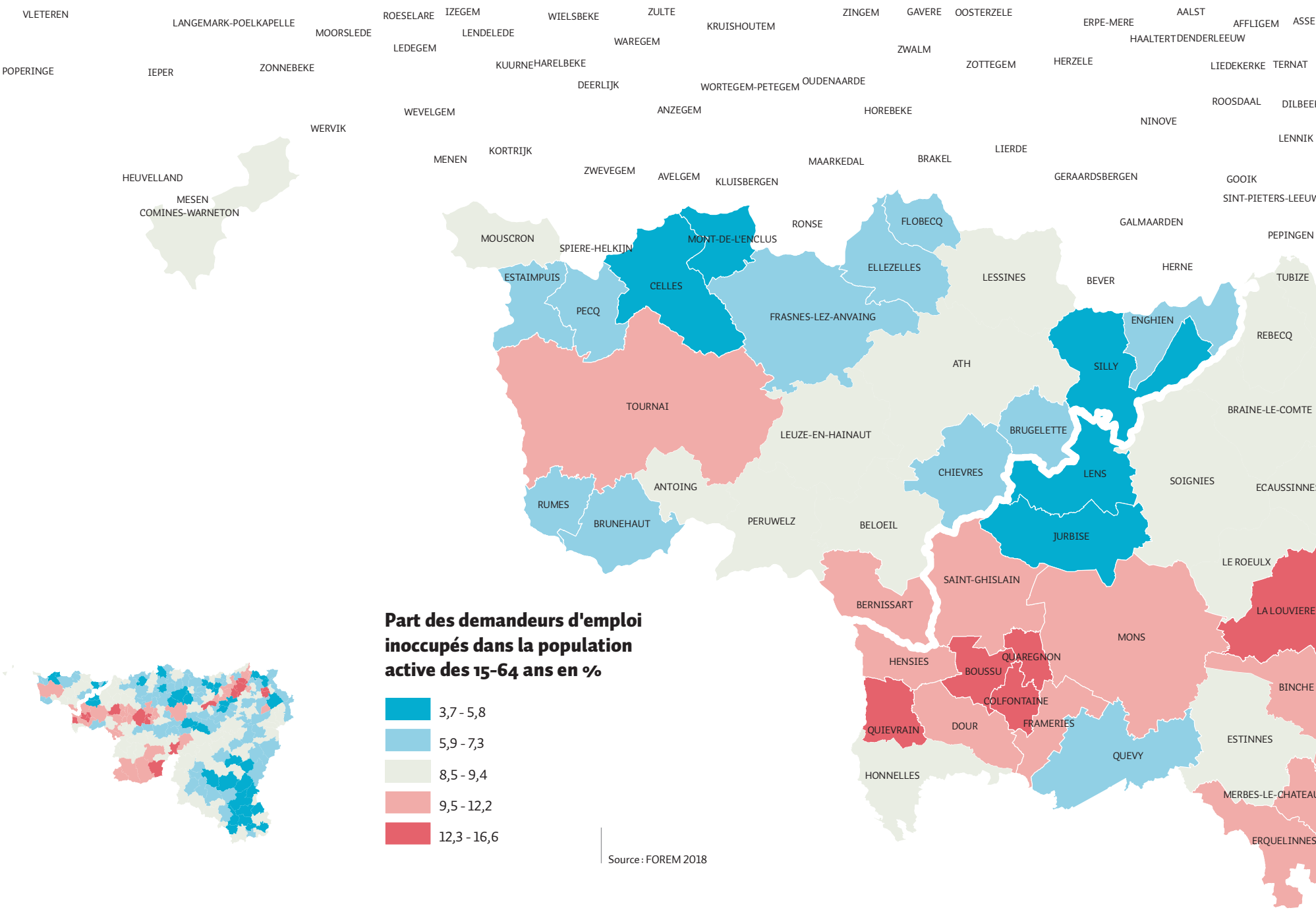
Les D.E.I. de longue durée (2 ans et plus) représentent 36,3 % des D.E.I. de la région. Ce taux est inférieur à celui du Hainaut (40,4 %) et de la Wallonie (39,6 %). Bernissart affiche un taux élevé puisqu'il atteint 42,2 % tandis que la commune de Mont-de-l'Enclus affiche un taux de 29,5 %.

Evolution

Entre 2015 et 2017, le taux de chômage en Wallonie picarde est passé de 13,3 % à 11,7 %. Cette diminution, liée à une baisse du nombre de chômeurs (- 2 033 personnes) est ralentie par une baisse, également, du nombre d'assurés contre le chômage (-3 395 personnes).
Entre 2015 et 2018, la Wallonie picarde a connu une diminution du pourcentage des D.E.I. de moins de 25 ans (de 23,0 % à 21,8 %), par contre, la part des D.E.I. de 50 ans et plus a peu évolué (de 26,7 % à 26,8 %).



Source : SPF Economie - DGSIE - Census - 2011


VLETEREN
LANGEMARK-POELKAPELLE
MOORSLEDE
ROESELARE
IZEGEM
WIELSBEKE
ZULTE
KRUISHOUTEM
ZINGEM
GAVERE
OOSTERZELE
ERPE-MERE
AALST
AFFLIGEM
ASSE
HAALTERT
DENDERLEEUW
LENDELEDE
LEDEGEM
WAREGEM
ZWALM
POPERINGE
IEPER
ZONNEBEKE
KUURNE
HARELBEKE
ZOTTEGEM
HERZELE
LIEDEKERKE
TERNAT
DEERLIJK
WORTEGEM-PETEGEM
OUDENAARDE
ROOSDAAL
WEVELGEM
ANZEGEM
HOREBEKE
NINOVE
WERVIK
LENNIK
KORTRIJK
MENEN
LIERDE
MAARKEDAL
BRAKEL
ZWEVEGEM
AVELGEM
KLUISBERGEN
GERAARDSBERGEN
GOOIK
HEUVELLAND
MESEN
COMINES-WARNETON
SINT-PIETERS-LEEUW
RONSE
FLOBECQ
GALMAARDEN
MOUSCRON
SPIERE-HELKIJN
MONT-DE-L'ENCLUS
PEPINGEN
ESTAIMPUIS
ELLEZELLES
LESSINES
BEVER
HERNE
TUBIZE
CELLES
PECQ
FRASNES-LEZ-ANVAING
ENGHIEN
REBECQ
ATH
SILLY
TOURNAI
BRAINE-LE-COMTE
BRUGELETTE
LEUZE-EN-HAINAUT
CHIEVRES
LENS
SOIGNIES
ECAUSSINNE
ANTOING
RUMES
BRUNEHAUT
PERUWELZ
BELOEIL
JURBISE
LE ROEULX
SAINT-GHISLAIN
BERNISSART
LA LOUVIERE
MONS
HENSIES
QUAREGNON
BOUSSU
BINCHE
COLFONTAINE
QUIEVRAIN
DOUR
FRAMERIES
ESTINNES
QUEVY
HONNELLES
MERBES-LE-CHATEAU
ERQUELINNES
Part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population active des 15-64 ans en %
3,7 - 5,8
5,9 - 7,3
8,5 - 9,4
9,5 - 12,2
12,3 - 16,6
Source : FOREM 2018

Mobilité des travailleurs résidents

Mobilité des travailleurs résidents

A l'exception de quelques communes, la part des travailleurs (domiciliés au sein de la Wallonie picarde) sortant de leur commune de résidence est très importante (67,4 % ; 2015).

Tournai fait partie des communes dont la part de travailleurs résidents sortant de la commune est la plus faible (45,9 %). Ce constat vaut également pour la commune de Mouscron (46,4 %) et, de manière moins forte, pour la commune de Comines (50,3 %).

Les communes plus rurales de Wallonie picarde voient leurs travailleurs résidents sortir de la commune de manière importante pour exercer leur emploi (Silly vers Ath, Lessines, Enghien et Mont-de-l'Enclus vers la Flandre).

Mobilité des travailleurs occupés

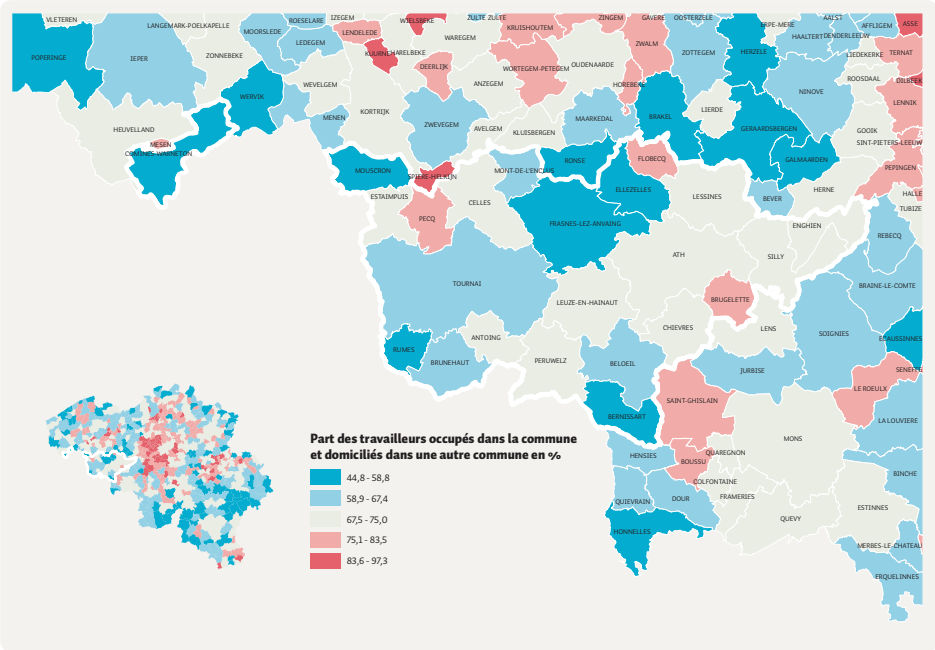
La part des travailleurs occupés au sein de la région de la Wallonie picarde et venant d'une autre commune s'élève à 62,5 %.

Six communes de la région de la Wallonie picarde attirent plus de 75,0 % de travailleurs extérieurs : Brugelette, Flobecq, Pecq, Enghien, Estaimpuis et Leuze-en-Hainaut.

La question de la mobilité, qu'elle soit au niveau des déplacements domicile-lieu de travail ou plus globale, doit pouvoir reposer sur des analyses fines des comportements et des besoins des différents usagers et sur les évolutions possibles de ces comportements et besoins. Elle doit également être mise en relation avec les politiques d'aménagement du territoire, d'urbanisme, de l'énergie, de l'économie et du social.

Evolution

Entre 2013 et 2015, peu de changements sont observés au niveau de la mobilité des travailleurs.



Source : Steunpunt WSE - 2015

Flux de travailleurs depuis et vers la Wallonie picarde

La Wallonie picarde se caractérise par une part importante de ses résidents qui partent travailler en Flandre (10,1 %). Le caractère frontalier du territoire de la Wapi avec la région flamande explique en effet cette mobilité des travailleurs.

Le bassin d'emploi de la région de Bruxelles attire également une proportion équivalente de travailleurs de la Wallonie picarde (9,8 %).

Au niveau transfrontalier, le flux de travailleurs provenant du bassin de la Wallonie picarde et qui partent travailler en France est de 4,7 %. Bien que cette proportion soit notable, elle est d'autant plus élevée dans le sens inverse.

En effet, la Wallonie picarde semble être aussi un pôle d'emploi attractif pour les résidents extérieurs. De part sa localisation géographique, la concordance entre l'offre et la demande en emploi des frontaliers et l'attractivité salariale, la Wallonie picarde continue d'attirer des travailleurs français (12 % des travailleurs extérieurs).

71,2 % des travailleurs sur le territoire sont domiciliés en Wallonie picarde, 7 % viennent du reste du Hainaut et 7,1 % sont domiciliés en Flandre (dont 4,7 % en Flandre occidentale).

Secteurs d'activités des résidents en Wallonie picarde

Les secteurs d'occupation des résidents de la Wallonie picarde varient en fonction de leur lieu de travail. Ainsi, les résidents du territoire qui partent travailler ailleurs en Hainaut (8,9 %) sont principalement occupés dans les secteurs de l'enseignement, de l'administration publique, des services sociaux et de la santé.

Les résidents qui partent travailler en Flandre occidentale (5 %), se retrouvent essentiellement dans les secteurs de "l'emploi et agence de placements", du "textile et de l'agroalimentaire. Tandis que ceux qui prestent en Flandre orientale (3 %) se retrouvent davantage dans le secteur de la construction mais également du textile.

Au niveau de la région bruxelloise, les résidents du bassin de la Wallonie picarde se retrouvent essentiellement dans les secteurs de services concentrant les administrations publiques et les institutions financières.

Les données relatives aux secteurs d'activité pour la France ne sont, par contre, pas disponibles.

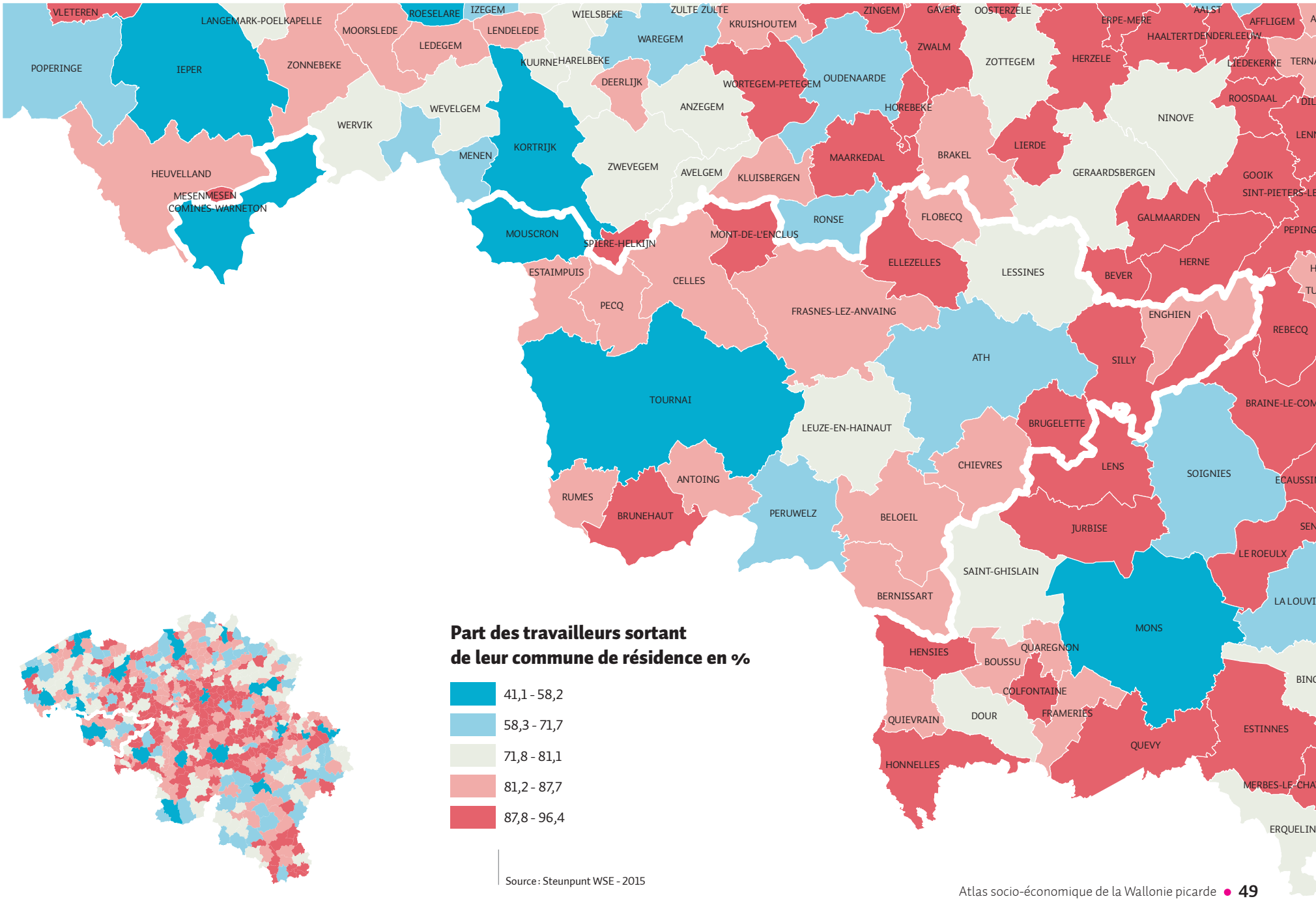
Secteurs des travailleurs "extérieurs" en Wallonie picarde

Parmi les travailleurs "extérieurs" au territoire de la Wallonie picarde, 7 % viennent du reste de la province du Hainaut et se concentrent principalement dans les secteurs des services sociaux, de l'enseignement, du commerce de détail et de la construction.

Les 12 % de travailleurs français se retrouvent en majorité dans l'agroalimentaire, les services sociaux et dans le secteur de "l'emploi et des agences de placement".

Viennent ensuite les travailleurs de Flandre occidentale (5 % des travailleurs extérieurs) qui occupent essentiellement des postes dans l'agroalimentaire et les services sociaux.

Des secteurs comme la fabrication de produits électronique, l'informatique, le textile et l'habillement, l'agroalimentaire, etc. comptent une majorité de travailleurs non résidents en Wallonie picarde.



Source : Steunpunt WSE - 2015

5 EURO
10
20

VII. Revenus

L'analyse des revenus à l'échelle d'un territoire permet de mettre en évidence les inégalités qui pourraient exister et par conséquent, d'anticiper les tensions pouvant naître de ces inégalités. Les ségrégations spatiales émanant des inégalités de revenus peuvent constituer un obstacle au développement plus global et harmonieux du territoire de la Wallonie picarde.

Le revenu moyen par déclaration du territoire de la Wallonie picarde est de 28 991 € en 2015. Entre 2013 et 2015, il a augmenté de 875 € (3,1 %). L'écart de revenu avec les autres régions (Hainaut, Wallonie, Belgique) continue de se creuser.

13,6 % des ménages rentrent une déclaration supérieure à 50 000 € et 13,4 % renseignent moins de 10 000 €.

16 Revenu moyen par déclaration P.53

Revenu moyen par déclaration

Revenu moyen par déclaration

Le revenu moyen par déclaration de la région de la Wallonie picarde est de 28 991 € en 2015. Il est supérieur à celui du Hainaut (+ 1 499 €), mais inférieur à celui de la Wallonie (- 686 €) et à celui de la Belgique (- 2 714 €). Au niveau communal, ce ne sont pas moins de quatre communes (Silly, Enghien, Mont-de-l'Enclus et Chièvres) qui affichent un revenu moyen par déclaration supérieur à celui du pays. Deux de ces quatre communes (Silly et Enghien) ont un revenu supérieur à celui de la Flandre. Ce sont également ces deux communes qui présentent la part la plus importante de diplômés du supérieur.

Entre l'entité au revenu le plus élevé (Silly) et celle qui affiche le revenu le plus faible (Comines), la différence atteint 9 804 €.

Tranches de revenus

En termes de déclarations des revenus de 2015, si 13,6 % des ménages du territoire de la Wallonie picarde rentrent une déclaration supérieure à 50 000 €, 13,4 % renseignent moins de 10 000 €. Ici aussi c'est à Silly que le pourcentage de déclarations supérieures à 50 000 € est le plus élevé (22,9 %), Comines ne totalisant que 9,2 % de ces mêmes déclarations. C'est à Tournai que l'on trouve le plus grand pourcentage de déclarations inférieures à 10 000 € (14,5 %).

Revenu d'Intégration sociale (RIS)

Entre 2011 et 2016, le nombre de bénéficiaires du RIS (6 991 en 2016) a augmenté de plus de 24,5 % au sein du territoire ; cette augmentation est de 30,9 % en Hainaut et en Belgique, et de 32,4 % en Wallonie. C'est à Brunehaut que l'augmentation est la plus importante (+ 120,4 % soit 59 unités) alors qu'à Ellezelles, on enregistre une baisse de 36,7 % (- 22 unités). C'est à Tournai que l'on trouve le plus grand nombre de bénéficiaires du RIS (2 305).

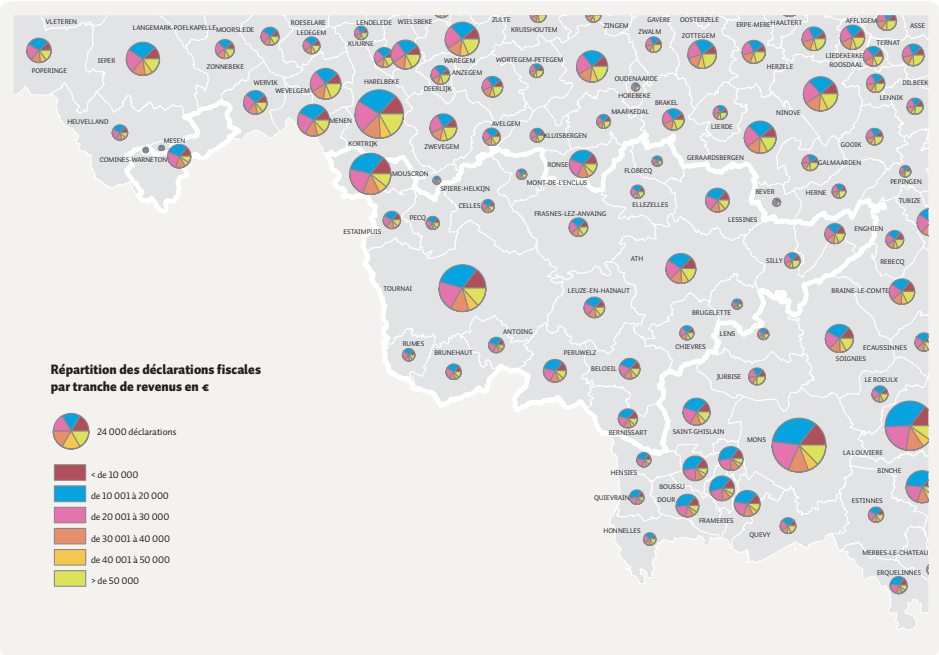
Evolution

Entre 2013 et 2015, le revenu moyen par déclaration augmente de 875 € (3,1 %) au sein du territoire de la Wallonie picarde. Néanmoins, l'écart avec les autres régions du pays a continué d'augmenter.
On assiste à une augmentation du nombre de déclarations de plus de 50 000 € (+ 8,8 %) et une diminution de celles inférieures à 10 000 € (- 1,7 %).

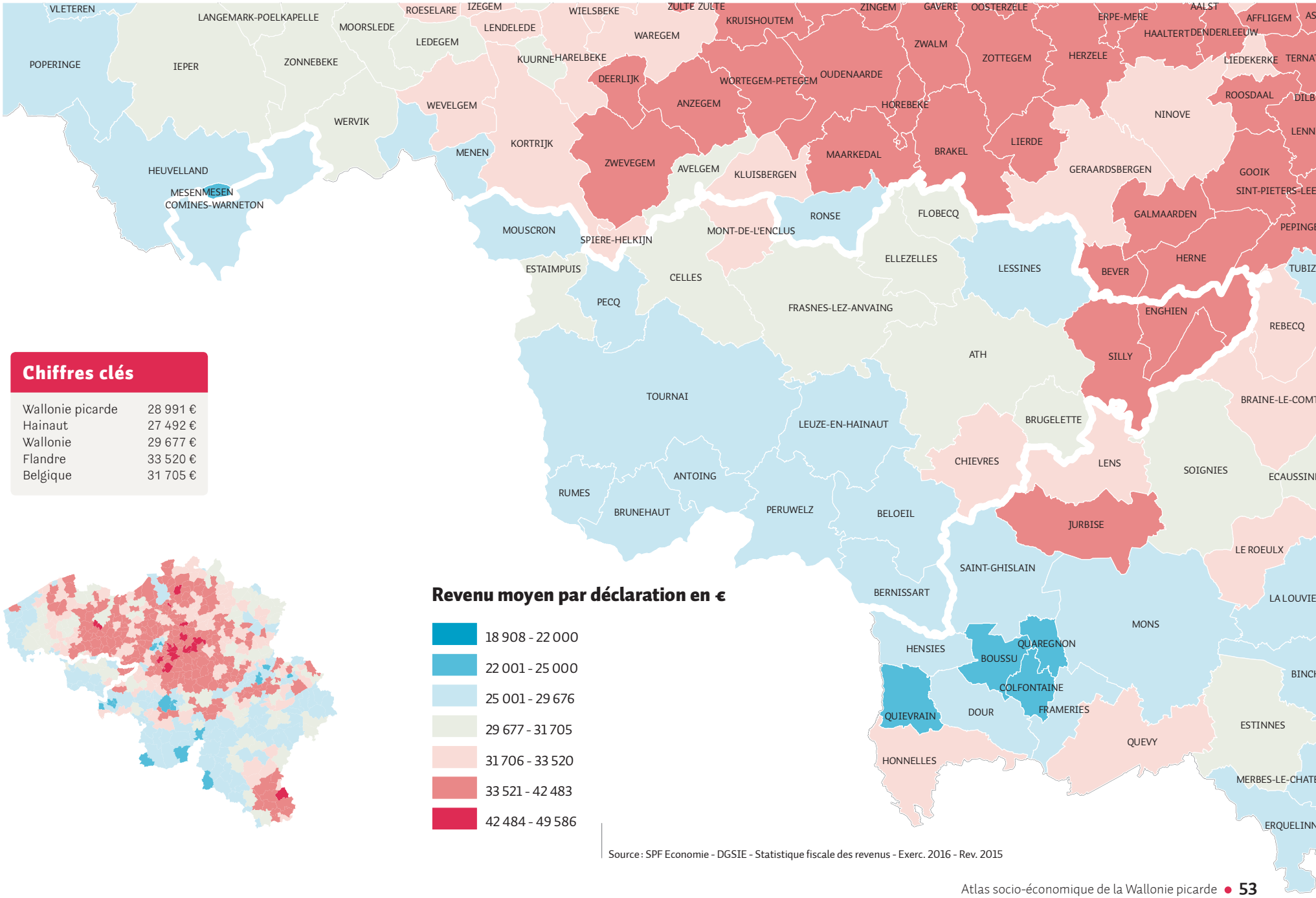
Nombre de bénéficiaires du Revenu d'Intégration sociale (RIS)

	1999	2012	2013	2014	2015	2016	Evolution 2012-2016	Evolution 1999-2016	Pop. de 18 à 64 ans	Part RIS sur pop. pour mille
Ath	392	487	490	484	587	615	26,3	56,9	17.722	34,7
Beloeil	172	169	163	178	224	257	52,1	49,4	8.751	29,4
Bernissart	241	197	196	195	267	262	33,0	8,7	7.479	35,0
Brugelette	31	35	28	28	29	33	-5,7	6,5	2.282	14,5
Chièvres	66	46	46	54	54	62	34,8	-6,1	4.230	14,7
Ellezelles	52	59	63	66	56	38	-35,6	-26,9	3.574	10,6
Flobecq	21	36	39	32	36	29	-19,4	38,1	2.095	13,8
Frasnes-lez-Anvaing	52	85	82	74	93	103	21,2	98,1	7.069	14,6
Mouscron	879	1.199	1.229	1.234	1.377	1.412	17,8	60,6	33.927	41,6
Comines-Warneton	274	253	236	233	251	248	-2,0	-9,5	10.648	23,3
Enghien	140	110	108	106	107	124	12,7	-11,4	8.133	15,2
Lessines	243	291	309	295	341	414	42,3	70,4	11.332	36,5
Silly	21	21	23	24	27	18	-14,3	-14,3	5.125	3,5
Antoing	87	108	122	100	120	122	13,0	40,2	4.714	25,9
Celles	39	35	30	40	47	47	34,3	20,5	3.471	13,5
Estaimpuis	43	54	53	50	69	54	0,0	25,6	6.340	8,5
Pecq	29	56	60	55	55	64	14,3	120,7	3.343	19,1
Péruwelz	437	449	403	353	406	418	-6,9	-4,3	10.487	39,9
Rumes	23	39	30	35	34	36	-7,7	56,5	3.139	11,5
Tournai	1.333	1.718	1.808	1.901	2.100	2.305	34,2	72,9	42.869	53,8
Brunehaut	47	57	71	78	96	108	89,5	129,8	4.895	22,1
Leuze-en-Hainaut	207	169	174	189	190	206	21,9	-0,5	8.446	24,4
Mont-de-l'Enclus	11	16	16	14	15	16	0,0	45,5	2.264	7,1
Wallonie picarde	**4.840**	**5.689**	**5.779**	**5.818**	**6.581**	**6.991**	**22,9**	**44,4**	**212.335**	**32,9**
Hainaut	**25.419**	**30.757**	**31.319**	**32.071**	**37.754**	**39.463**	**28,3**	**55,3**	**815.882**	**48,4**
Wallonie	**61.104**	**72.664**	**75.011**	**77.350**	**89.588**	**94.340**	**29,8**	**54,4**	**2.206.334**	**42,8**
Flandre	**48.487**	**43.603**	**45.531**	**46.428**	**50.295**	**57.300**	**31,4**	**18,2**	**3.964.600**	**14,5**
Belgique	**132.175**	**157.065**	**163.295**	**168.359**	**188.039**	**204.053**	**29,9**	**54,4**	**6.932.352**	**29,4**

Source : http://www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris



Source : SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2016 - Rev. 2015



Chiffres clés

Wallonie picarde	28 991 €
Hainaut	27 492 €
Wallonie	29 677 €
Flandre	33 520 €
Belgique	31 705 €

Revenu moyen par déclaration en €

- 18 908 - 22 000
- 22 001 - 25 000
- 25 001 - 29 676
- 29 677 - 31 705
- 31 706 - 33 520
- 33 521 - 42 483
- 42 484 - 49 586

Source : SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2016 - Rev. 2015

VIII. Tissu économique

Les 8 304 établissements du territoire de la Wallonie picarde occupent 104 108 travailleurs. Les TPE et les PME (moins de 50 personnes) représentent 94,5 % des établissements et occupent 45,9 % des travailleurs. Le taux de création d'entreprises est de 8,6 %.

Le territoire est doté de 37 parcs d'activités économiques représeant une superficie de plus de 1 700 ha.

Le tourisme représente un atout économique reposant sur une offre diversifiée.

191 963 nuitées ont été enregistrées en 2016.

1 966 exploitations agricoles sont présentes sur le territoire. La superficie moyenne par exploitation est de 44 hectares.

17 Economie locale P.57

18 Agriculture P.59

19 Tourisme et loisirs P.61

20 Le Baromètre WAPINVEST P.63

Economie locale

Economie locale

La région de la Wallonie picarde compte 8 304 établissements assujettis à l'ONSS (29,6 % des établissements du Hainaut, 9,7 % de la Wallonie et 2,9 % du pays) en décembre 2016. Parmi ces entreprises, 79,2 % appartiennent au secteur tertiaire, 19,0 % au secteur secondaire et 1,8 % au secteur primaire. Dans le secteur secondaire, c'est la construction qui compte le plus d'établissements (55,2 %) suivie par l'industrie alimentaire (13,4 %). Dans le tertiaire, c'est le commerce de détail qui arrive en tête avec 18,2 % des établissements suivi par la restauration (10,7 %).

Evolution

Les 8 304 établissements du territoire de la Wallonie picarde occupent 104 108 travailleurs. Les TPE et les PME (moins de 50 personnes) représentent 94,5 % des établissements et occupent 45,9 % des travailleurs. Le taux de création d'entreprises est de 8,6 %.

Le territoire est doté de 37 parcs d'activités économiques représeant une superficie de plus de 1 700 ha.

Le tourisme représente un atout économique reposant sur une offre diversifiée.

191 963 nuitées ont été enregistrées en 2016.

1 966 exploitations agricoles sont présentes sur le territoire. La superficie moyenne par exploitation est de 44 hectares.

Ces 8 304 établissements occupent 104 108 travailleurs. Si l'on prend en compte les TPE et PME (- de 50 personnes), on constate que 94,5 % des établissements occupent 45,9 % des travailleurs ; si l'on tient en compte la définition européenne de PME (- de 200 personnes), ces pourcentages sont respectivement de 99,4 % pour les établissements et de 80,8 % des travailleurs. Les seuls 3 établissements de plus de 1 000 personnes occupent eux 3,2 % des travailleurs.

Le taux de création d'entreprises dans le territoire en 2016 est de 8,6 % alors que le taux de cessation lui est de 6,7 %. Le taux de création est moins élevé que celui du Hainaut (9,7 %), de la Wallonie (9,7 %), de la Flandre (9,8 %) et de la Belgique (10,0 %). Le taux de cessation est par contre plus faible qu'en Hainaut (7,3 %) et plus élevé que celui de la Wallonie (6,5 %), de la Flandre (5,7 %) et de la Belgique (6,1 %).

En effectuant le calcul : « taux de création – taux de cessation », on en arrive à un chiffre de 1,9 pour le territoire de la Wallonie picarde, 2,4 pour le Hainaut, 3,2 pour la Wallonie, 4,2 pour la Flandre et 3,9 pour le pays. Il y a donc en Wallonie picarde d'avantage de nouvelles entreprises créées que d'entreprises qui ont cessé leurs activités.

Le Produit intérieur brut (PIB) de la Wallonie picarde (arrondissements de Ath, Mouscron et Tournai) est de 8 207,3 millions d'€ en 2015, cela représente 26,1 % du Hainaut, 8,7 % de la Wallonie et 2,0 % du pays. Entre 2010 et 2015, le PIB du territoire a évolué positivement de 13,7 % (Hainaut : + 10,5 % ; Wallonie + 8,8 % et Belgique + 12,4 %).

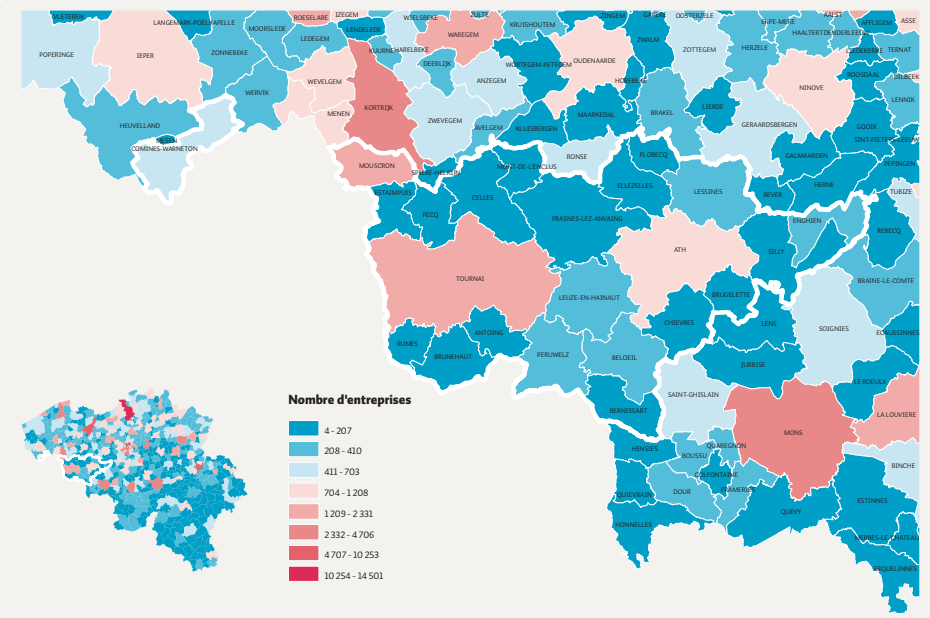
Des Parcs d'activité économique, des équipements et un accompagnement sur mesure pour les entreprises

Ideta, Agence de développement territorial et IEG, Intercommunale d'Etude et de Gestion assurent la gestion et le développement des Parcs d'activité économique de la Wallonie picarde, idéalement situés entre Lille, Bruxelles, Courtrai et Gand, le long des principaux axes routiers ou de l'eau.

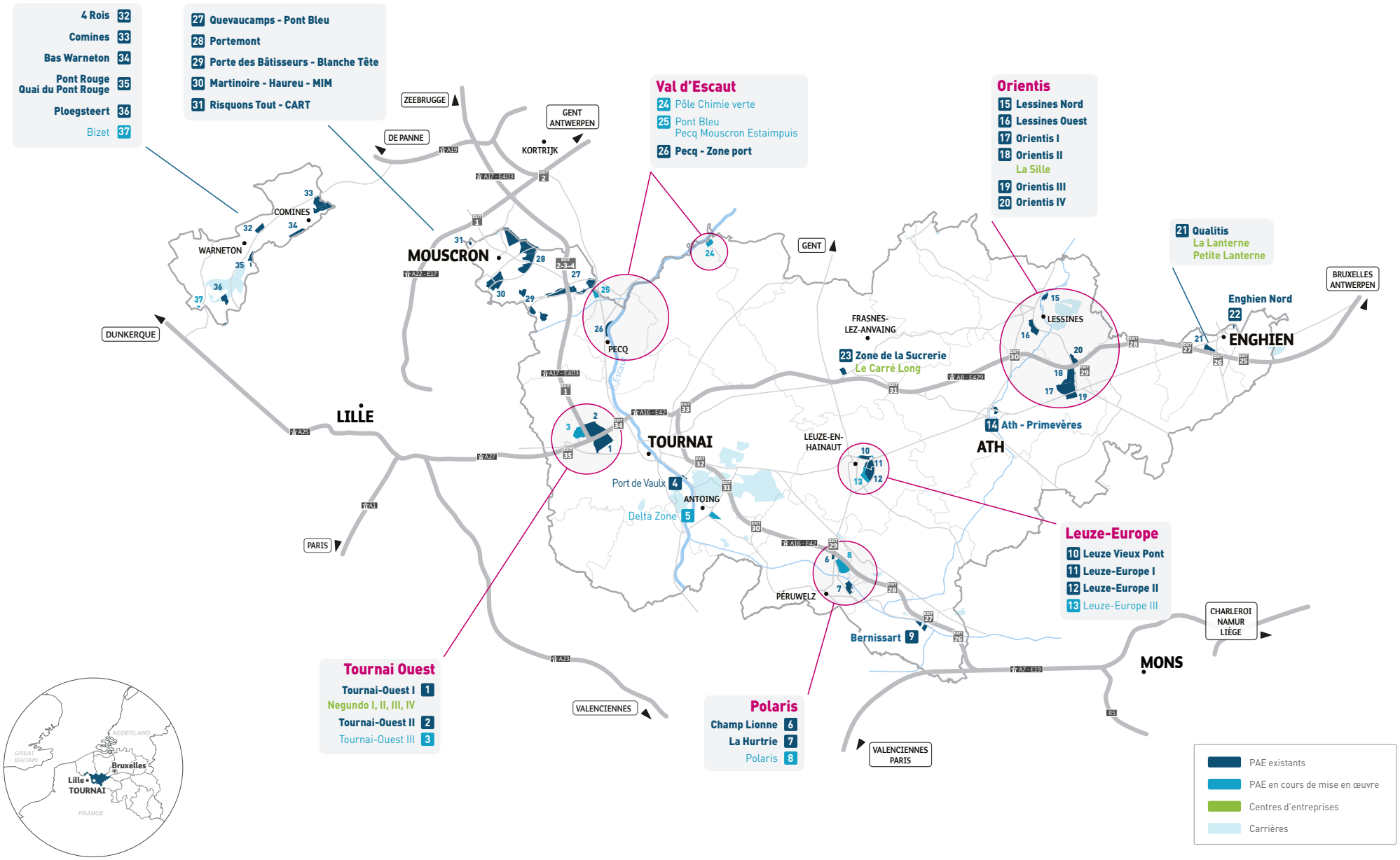
Au service de 20 communes, Ideta gère quelques 800 Ha en veillant à développer une offre d'infrastructures économiques et de terrains industriels équipés dans un environnement innovant, dynamique. Toute l'offre est consultable sur www.BSpace.be.

Présente sur 3 communes de Wallonie picarde, IEG gère 940 ha, investis par 900 entreprises représentant 8 500 emplois. 137 ha sont en projet, ce qui représente 2 000 emplois supplémentaires d'ici 2025.

Ideta et IEG offrent également un accompagnement aux entreprises qui s'implantent en Wapi au travers de la structure d'accompagnement Entreprendre.Wapi (www.entreprendrewapi.be).



Source : ONSS - 31/12/2016



Source : IEG - IDETA 2018

Economie locale

Une animation économique du territoire au travers de 4 outils : Entreprendre Wapi - Wap's hub - Digital Attraxion – Coopération Transfrontalière/INTERREG

Entreprendre.wapi

Mise en place en février 2016 grâce à l'intervention du Fonds européen de développement économique régional (FEDER), Entreprendre.Wapi regroupe les activités d'animation économique qu'exerçaient individuellement les agences de développement IDETA et IEC, le fonds d'investissement Wapinvest et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Wallonie picarde. Son objectif est l'accompagnement individuel des startups, des PME et des entreprises de Wallonie picarde afin de faciliter la création d'emplois et le développement de valeur ajoutée au sein du territoire.

Entreprendre.Wapi a développé 6 axes de travail :

1. l'aide à la création d'entreprises ;

2. l'aide au développement des entreprises ;

3. l'accompagnement spécifique des entreprises à haut potentiel de croissance et à forte rentabilité ;

4. l'intelligence stratégique ;

5. l'aide à la gestion des consommations et productions énergétiques ;

6. le développement de la filière circuit-court alimentaire en Wallonie picarde.

Pour chacun de ces 6 axes, les accompagnateurs et experts Entreprendre.Wapi aident les entreprises et porteurs de projets dans la réalisation de diagnostics, de plans d'actions, de business plan, etc.

L'accompagnement d'Entreprendre.Wapi s'adresse préférentiellement aux entreprises qui présentent un potentiel en termes de création d'emplois, d'économie d'énergie ou de production d'énergie renouvelable, ou encore aux entreprises présentant un caractère innovant.

En 2017, ce sont 355 startups, PME et entreprises de Wallonie picarde qui ont été en contact avec l'équipe d'accompagnement et ont bénéficié d'un diagnostic sur les 5 axes d'accompagnements. Suite à ces diagnostics, 238 startups, PME et entreprises ont eu un entretien individuel qui a donné lieu à la poursuite de l'accompagnement initié en 2016 pour 67 d'entre elles. Pour 171 autres, à une feuille de route permettant l'identification des besoins en accompagnement et des plans d'action à mener a été établie. C'est ainsi que 231 plans d'actions ont pu être réalisés en 2017.

En parallèle aux accompagnements individuels, Entreprendre.Wapi a mis en place des ateliers collectifs sur différentes thématiques développées dans chaque axe : création, intelligence stratégique, gestion des consommations et productions énergétiques, développement et Super Achievers.

Hub créatif de Wallonie picarde – Wap's Hub

Wap's Hub est une plateforme dont l'objectif est de développer l'économie créative en Wallonie Picarde, par l'élaboration de projets innovants et créatifs, la mise en réseau des acteurs, la création d'une communauté ainsi que l'accompagnement des idées créatives.

Fort du partenariat d'un large partenariat des acteurs de la Wallonie picarde (IDETA, IEC, Choq, Culture.wapi, CRIE de Mouscron, Ee-pus, Multitel, Académie des Beaux-Arts, Fondation FaMaWiWi, Synhera, Wapinvest, CCI Wapi, Maison de la Culture de Tournai, Centre Terre & Pierre, No Télé, SMart, CHwapi, WAPI 2025, Hainaut développement et C.R.P. Les Marronniers), le Hub créatif de Wallonie picarde, a développé de nombreuses activités d'animation territoriale en 2017 : FabLab, action Art-Entreprise, Nest'Up - Nest'In, Startup Camp, Rencontres Coconstruire, Rencontres Créatives, Projection « Design disruptors », Transition lab, Ateliers de créativité. www.wapshub.be

Digital Attraxion

DIGITAL ATTRAXION est un accélérateur de projets et de start-ups numériques. La structure a pour objet l'accompagnement de projets de création de start-ups, ou de start-ups nouvellement créées, vers leur première levée de fonds. Cet accompagnement prend la forme d'un coaching intensif par des coaches spécialisés, le cas échéant complété d'un financement d'amorçage visant à valider le business model du projet et la capacité de son équipe à l'exécuter. Cette combinaison d'initiatives vise en outre à favoriser le développement d'écosystèmes numériques solides en Wallonie.

En 2017, le Quartier Numérique de Wallonie Picarde (voir Focus Numérique – page) a accueilli le premier Digital Attraxion's Move Up Program, un programme d'accélération de 20 semaines, destiné aux startups numériques à haute valeur ajoutée et intéressées par le marché européen dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants : Systèmes intelligents de transport (ITS), mobilité des objets connectés (IoT), analytique de Big Data et 'smart environment'.

Coopération Transfrontalière/Interreg : Fast to Market

"Fast to Market" (iMark II) est un projet du Programme INTERREG V France-Wallonie-Vlaanderen qui a pour vocation de favoriser la création, la croissance ou le développement, respectivement des "Mind'ups" (les créateurs d'entreprise), des "Start'ups" (entreprises naissantes et jeunes) et des "Speed'ups" (les entreprises à potentiel de développement).

Les objectifs principaux sont de favoriser la mise rapide sur le marché transfrontalier de produits et services innovants, mais également l'accroissement de la compétitivité des PME afin de renforcer les secteurs transfrontaliers stratégiques ou complémentaires identifiés (textile, logistique, agro-alimentaire, TIC, etc.). Un autre intérêt du projet réside dans le partage et la création d'outils d'accompagnement transfrontaliers communs.

Coopération Transfrontalière/Interreg : 3pod

Le programme TRIPOD réunit des partenaires français, wallons et flamands, tous spécialistes du design et/ou de l'accompagnement des entreprises, pour partager leurs méthodes, outils, savoir-faire et expériences afin aider à l'intégration du design en entreprise et aider à structurer la filière design. Au total 11 diagnostics ont été réalisés par l'ensemble des partenaires et dans la mesure du possible par un binôme transfrontalier.

(Focus) Food'Wapi – les circuits courts alimentaires

Lancé en septembre 2016, le projet Food'Wapi est un projet facilitateur de circuits courts alimentaires sur le territoire de la Wallonie picarde. Il vise à connecter les différents acteurs du circuit court et à les accompagner dans la création ou le développement d'activités durables et viables. Ce ne sont pas moins de 300 producteurs et artisans qui sont actifs en Wallonie picarde.

Soutenu par l'Agence pour l'Entreprise et l'Innovation, Food'Wapi est un partenariat entre IDETA, Entreprendre.Wapi, le Parc naturel des Plaines de l'Escaut, le Parc naturel du Pays des Collines et le CARAH, en concertation avec les ADL actives sur le territoire (Ellezelles, Enghien, Bernissart, Lessines) ainsi que Slow Food Silly et la ville d'Enghien. Le projet vise à construire un cadre fédérateur, s'appuyant sur un diagnostic territorial et la création d'une communauté, pour structurer l'émulation locale et dégager un plan d'action propice au déploiement et à l'émergence d'initiatives de production, de transformation, de commerce des produits locaux, avec la formation et la sensibilisation en filigrane.

En moins d'un an, pas moins de 20 accompagnements individuels ou collectifs ont été réalisés par Entreprendre.Wapi dans le domaine des circuits courts alimentaires.

Classement des entreprises selon le personnel occupé (Entreprises les plus pourvoyeuses d'emplois)	**Localisation**	**Effectif moyen du personnel**
BAXTER	LESSINES	Plus de 2 200
MCBRIDE	ESTAIMPUIS	960
VALEO VISION BELGIQUE	ATH	899
BAXALTA BELGIUM MANUFACTURING	LESSINES	839
LUTOSA	LEUZE-EN-HAINAUT	819
WALCODIS	ATH	563
CL WARNETON	WARNETON	496
COFIDIS	ORCQ	435
KONVERT INTERIM WALLONIE	TOURNAI	377
FOCKEDEY TRUCK	LEUZE-EN-HAINAUT	371
CERATEC ELECTROTECHNICS	BIZET	351
COMPAGNIE DES CIMENTS BELGES, C.C.B.	GAURAIN-RAMECROIX	351
MYDIBEL	MOUSCRON	345
L'ESPERANDERIE	BON-SECOURS	342
INTERCOMMUNALE DE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT	FROYENNES	327
LE RUCHER	LEUZE-EN-HAINAUT	296
GEFCO BENELUX	ATH	292
DAMART T.S.D.	DOTTIGNIES	287
PAIRI DAIZA	CAMBRON-CASTEAU	286
DACHSER BELGIUM	LUINGNE	260
LABORATOIRES DE BIOLOGIE VEGETALE YVES ROCHER	KAIN	253
LE TRAIT D'UNION	MOUSCRON	249
COSUCRA-GROUPE WARCOING	WARCOING	247
ROGER & ROGER	LUINGNE	223
COGETRINA	MARQUAIN	211

Parmi les entreprises les plus pourvoyeuses d'emplois (+ de 1 000 personnes) au sein de la Wallonie picarde, nous retrouvons également le CHwapi, le Centre hospitalier de Mouscron et les administrations communales de Tournai et Mouscron.

Tourisme et loisirs

Le tourisme en Wallonie picarde, ce sont 2.600 kms de randonnée et 2 parcs naturels, plus de 100 attractions, musées et activités de loisirs, plus de 250 offres d'hébergement, un patrimoine UNESCO avec 3 sites référencés, 21 brasseries artisanales et 15 organismes et points d'informations touristiques. Avec une offre qui permet aujourd'hui d'évoluer du tourisme d'un jour au tourisme de séjour, la consommation touristique est estimée à 77,5 millions d'euros/an en Wallonie picarde.

Le tourisme en Wallonie

- 7,5 millions de nuitées (20%/Belgique)
- 6,12% du PIB wallon
- 60.000 emplois
- 300 sites et attractions touristiques
- 10 millions de visiteurs (32 % de Hollandais, 25% Flamands, 21% de Wallons, 9% de Bruxellois, 4% de Français) / 38% sont intéressés par le patrimoine et la culture, 36% par le récréatif, 26% par la nature.

Le tourisme en Wallonie picarde Trois filières touristiques structurées

Les visites et découvertes*

- 34 attractions touristiques
- 23 musées
- 49 activités de loisirs
- 21 brasseries
- 15 Offices du Tourisme et syndicats d'initiative

Tourisme d'1 jour

- Le nombre de touristes d'un jour est passé de 750.000 à 2 500 000 visiteurs dont 1 800 000 pour Pairi Daiza en 15 ans
- Un visiteur d'un jour consomme en moyenne 25 euros/jour

La randonnée

2.600 kms :

- 300 km de circuits équestres
- 200 km de circuits vtt
- 650 km de circuits pédestres
- 1450 km de randonnées vélo
- 150 km de RAVeL
- 2 Parcs naturels : Pays des Collines et Plaines de l'Escaut

Les grands événements

Avec plus de 265 événements touristiques par an*, la Wallonie picarde est une terre qui bouge et les secteurs associatifs et culturels sont nombreux à rythmer le calendrier au fil des saisons avec des grands rendez-vous à ne pas manquer.

Trois filières touristiques en devenir

Le tourisme de séjour

- Un visiteur en séjour consomme en moyenne 75 euros/jour
- Le nombre de nuitées est passé de 80.000 à 220 000 nuitées en 15 ans (hors camping)
- L'offre d'hébergements
  - 18 hôtels - 874 lits
  - 165 gites (+27% / 2016) - 742 lits
  - 37 chambres d'hôtes (+14 % / 2016) - 194 lits
  - 10 autres (groupes et non reconnus) - 388 lits

La gastronomie

La Wallonie picarde a de beaux atouts en matière de gastronomie avec 165 restaurants, 155 producteurs et 21 brasseries artisanales*.

Le MICE (Meetings, Incentives, Conventions, Exhibitions)

De plus en plus de sites de caractère sont restaurés et aménagés en vue d'accueillir les réceptions et événements professionnels et privés. Des infrastructures publiques de grandes capacités complètent également le dispositif.

Les outils marketing de la Maison du tourisme

- Le guide touristique – 60.000 ex
- La carte touristique – 100.000 ex
- Le site Visitwapi – 100.000 visiteurs uniques
- Les réseaux sociaux – 14.000 fans Facebook et Instagram
- La newsletter Wapinews – 14.000 abonnés ciblés
- Les emailings thématiques – 14.000 abonnés
- Relais de l'offre dans les opérations concours
- Les suggestions de balades : plus de 100 topo-fiches & éditions randonnée
- Réalisation de reportages photos – plus de 1.000 photos accessibles à tous au sein d'une banque d'images de plus de 10.000 photos et gravures anciennes
- Apparition dans les vidéos de promotion – 74 vidéos
- Les dossiers pédagogiques Wap Pedago – 8 dossiers disponibles
- Les offres groupes et scolaires – 15 offres groupes / 75 idées de sorties scolaires

*Source : base de données PIVOT 2017

Tourisme en Wallonie picarde, les missions d'IDETA et de la Maison du Tourisme

IDETA

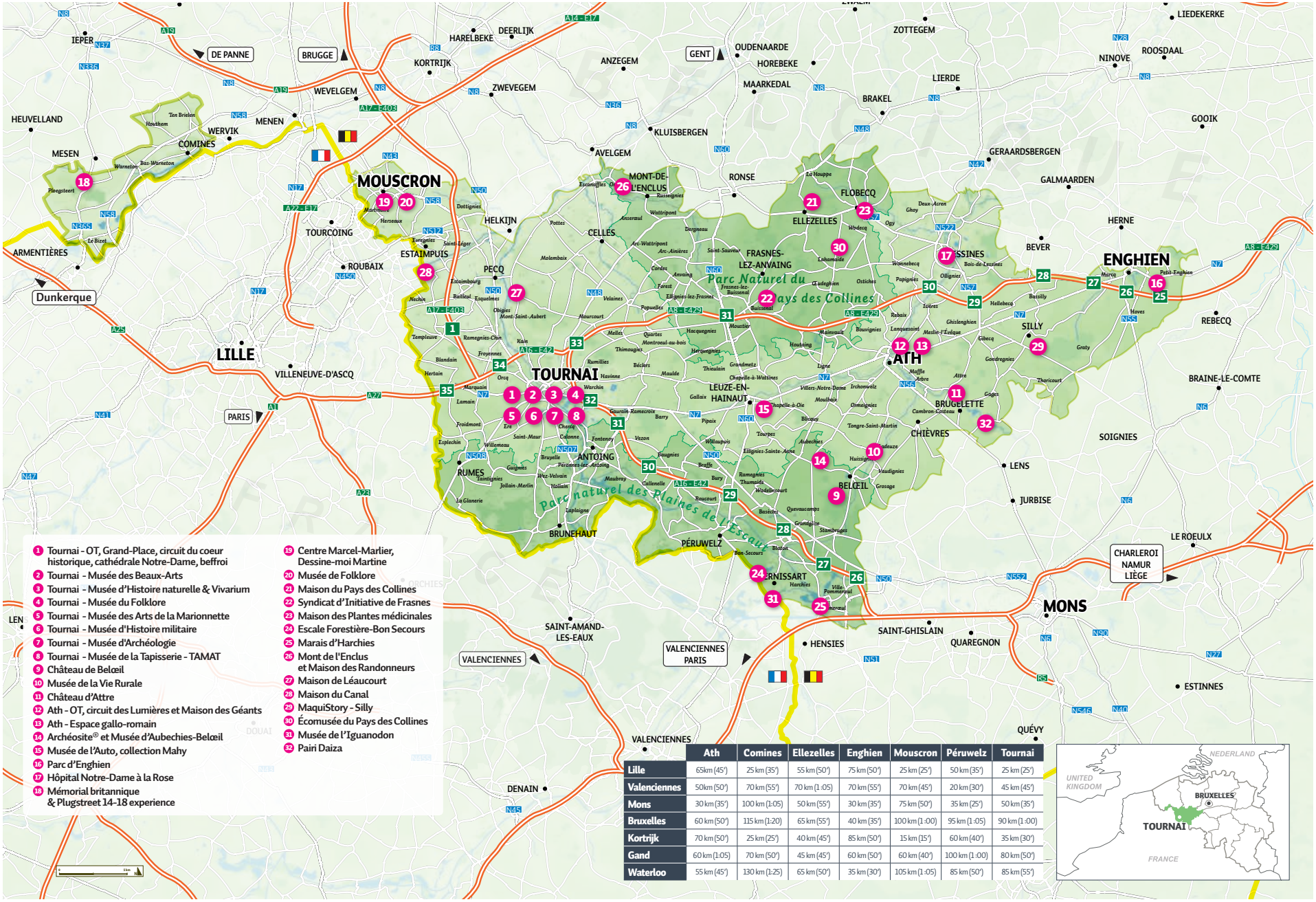
- Ingénierie de projets
- Aménagement de sites
- Investissements et équipements touristiques
- Balisage des réseaux de randonnée

Maison du tourisme

- Accueil et mise en réseau des structures d'accueil
- Promotion du territoire et de ses opérateurs touristiques
- Valorisation des filières touristiques
- Coordination des Offices du Tourisme et des Syndicats d'Initiative
- Renforcement de la stratégie marketing de la Wallonie picarde

Finalité commune

- Générer des retombées économiques au bénéfice du territoire
- Développer l'attractivité du territoire



	Ath	Comines	Ellezelles	Enghien	Mouscron	Péruwelz	Tournai
Lille	65km (45')	25 km (35')	55 km (50')	75 km (50')	25 km (25')	50 km (35')	25 km (25')
Valenciennes	50km (50')	70 km (55')	70 km (1:05)	70 km (55')	70 km (45')	20 km (30')	45 km (45')
Mons	30 km (35')	100 km (1:05)	50 km (55')	30 km (35')	75 km (50')	35 km (25')	50 km (35')
Bruxelles	60 km (50')	115 km (1:20)	65 km (55')	40 km (35')	100 km (1:00)	95 km (1:05)	90 km (1:00)
Kortrijk	70 km (50')	25 km (25')	40 km (45')	85 km (50')	15 km (15')	60 km (40')	35 km (30')
Gand	60 km (1:05)	70 km (50')	45 km (45')	60 km (50')	60 km (40')	100 km (1:00)	80 km (50')
Waterloo	55 km (45')	130 km (1:25)	65 km (50')	35 km (30')	105 km (1:05)	85 km (50')	85 km (55')

Le Baromètre WAPINVEST

Le Baromètre WAPINVEST, baromètre économique de l'activité des PME en Wallonie Picarde, est une initiative réalisée par WAPINVEST, en collaboration avec l'UCL-MONS. Cette collaboration entreprise-université met en avant plusieurs indicateurs-clés du contexte économique dans lequel évoluent les entreprises de notre belle région. La participation de chefs d'entreprises issus du tissu économique a ainsi permis de matérialiser le ressenti de ceux-ci concernant des sujets récurrents ainsi que leur sentiment vis-à-vis de sujets à caractère plus ponctuel.

Le travail réalisé depuis la première édition rappelle toute l'importance de disposer de cette information traitée suivant des règles statistiques éprouvées et reflétant indiscutablement la perception des patrons de PME de Wallonie Picarde sur les différents thèmes abordés. Depuis juin 2012, six éditions ont déjà vu le jour et ont été diffusées auprès de quelques 1.000 entreprises au travers de la Wallonie Picarde.

Les résultats du Baromètre WAPINVEST sont analysés :

(1) Suivant la typologie des entreprises, en distinguant le secteur d'activité (production et services), la taille (TPE/PE/ME) et la zone géographique (Ath, Tournai, Mouscron), tout en interrogeant les dirigeants sur les aspects internes et externes à l'entreprise ;

(2) Suivant 10 thèmes distincts que sont la gestion journalière et interne de l'entreprise, la formation et l'emploi, les partenaires financiers, l'innovation, les réglementations, l'écologie, les aides des pouvoirs publics, le numérique, les réseaux et les infrastructures.

Dans l'approche par thème, les tendances observées pour le thème du numérique sont les suivantes :

Sens de la question :

A l'heure actuelle, Internet est sans conteste un paramètre clé que chaque entrepreneur doit intégrer à sa stratégie afin de développer son entreprise. Cet outil concerne la totalité des entreprises, toute taille et secteur confondus. Tenant compte des nombreux atouts mais aussi des dangers du numérique, quelle est la véritable utilisation de ces outils auprès des dirigeants de nos PME ?

Conclusions en bref :

> En comparaison par rapport aux années précédentes, nous constatons une progression de l'utilisation des sites Internet des entreprises, qui ne sont plus seulement les vitrines de l'activité de l'entreprise mais également des outils de promotion des produits et services proposés (48 % en 2013, 55 % en 2015 et 80% en 2018). Ces sites internet sont cependant trop peu mis à jour.

> S'insérant dans l'activité de seulement 7% des entreprises en 2013 contre 10% en 2015, les entreprises ne voyaient pas la pertinence de telles pratiques pour leurs activités et n'utilisaient pas cet outil pour des raisons stratégiques. Malgré un recours plus important sur 2018 (29% des répondants), nous constatons une utilisation encore très faible de l'opportunité offerte par internet et les nouvelles technologies en termes de développement commercial pour l'entreprise.

> Les raisons évoquées sont le manque d'adéquation entre les produits/services offerts par l'entreprise et la pratique du e-commerce mais également un certain scepticisme, une absence de prise de conscience directe pour l'entreprise, le manque d'infrastructures, de compétences en la matière ou de ressources financières.

> A contrario, les rares entreprises ayant exploité de façon optimale cet outil dans leur activité connaissent généralement une belle progression.

> Une meilleure communication quant à la rentabilité de telles démarches commerciales semble donc nécessaire. En effet, l'e-commerce se révèle être une opportunité à saisir pour les dirigeants de PME de Wallonie Picarde, au regard la croissance du commerce à l'étranger (+4,1% en volume pour l'année 2017; statbel.fgov.be).

La méthodologie utilisée ainsi que les résultats des sept premiers baromètres sont disponibles sur le site internet de WAPINVEST: **http://www.wapinvest.be.**

Analyse SWOT des PME en Wallonie picarde

	POSITIF	NÉGATIF
INTERNE	FORCES • Des stratégies d'investissement à court terme dans un contexte à forte compétitivité • Un engagement certain dans l'économie d'énergie • Une utilisation efficace du e-commerce (lorsque cette pratique est utilisée par l'entreprise) • Des ME tournées vers l'innovation • Un désir des entreprises de collaborer avec des organismes de formation	FAIBLESSES • Des difficultés de financement (surtout pour les TPE) • Manque d'expertise des dirigeants d'entreprise dans les domaines de la gestion (surtout pour les TPE et PE) • Peu d'innovations en matière de produits/services, R&D (surtout pour les PE et TPE) • Peu de collaborations avec les organismes spécialisés dans la gestion de l'innovation (ex. : instituts de recherche) • Des absences de courte durée qui handicapent l'entreprise et risquent d'augmenter à l'avenir • Des dirigeants d'entreprise peu engagés dans la vie socio-économique de leur région
EXTERNE	• Des aides en matière de formation et d'emploi utilisées • L'Eurométropole, projet porteur même si pas encore assez connu • Proximité de pôles d'activité complémentaires (clusters) • Des débouchés commerciaux de proximité pour les TPE • Accessibilité à la formation remarquable dans différentes disciplines (écoles techniques, hautes écoles, etc.) • Qualité de vie dans la région appréciable et un optimisme vis-à-vis de l'évolution de la région. OPPORTUNITÉS	• Des aides trop complexes à obtenir (surtout pour les TPE) • Une tarification des matières premières fluctuante • Des cahiers de commandes fluctuants et des litiges avec les clients • Une formation peu adaptée aux réalités de l'entreprise • Des infrastructures routières à améliorer (surtout dans la région d'Ath et de Tournai) • Un manque de connaissances des réglementations et des nouvelles mesures (surtout pour les TPE) • La nécessité pour les ME d'étendre leur zone de chalandise MENACES

IX. Focus

Cette édition de l'atlas socio-économique met en avant deux thématiques qui font l'objet d'une attention particulière pour la Wallonie picarde: le numérique et l'agroalimentaire.

Identifié comme filière stratégique, le numérique participe activement au développement de la croissance économique du territoire. La création du premier Quartier Numérique de la Wallonie picarde, concentrant sur un même site un pôle financier, un centre de recherche, un incubateur, un pôle de formation, etc., se voit être un véritable écosystème concentrant les acteurs, projets et innovations de la filière numérique.

Contribuant activement à l'identité du territoire, l'agroalimentaire est un secteur porteur de la Wallonie picarde, qu'il est essentiel de protéger et de développer. Ce deuxième focus présente les spécificités de ce secteur au sein du territoire de la Wallonie picarde ainsi que les moyens mis en œuvre pour valoriser cette filière.

21 Quartier Numérique (QN) by WAPI P.66

22 Focus agroalimentaire P.68

Quartier Numérique (QN) by WAPI

5000m² dédiés au numérique

Arts numériques | Cyber sécurité | Numérisation de la transition énergétique | E-logistique Dual profils | IT Business

Le QN doit permettre de répondre efficacement à la demande croissante d'applications novatrices en se basant sur des partenariats et sur l'intelligence collective. Ce concept novateur va d'abord canaliser, agréger et rassembler toutes les énergies dont il dispose pour ensuite diffuser son plein potentiel sur tout le territoire

La Wallonie Picarde se dote de son QN – Quartier Numérique, reflet de l'excellence et de l'innovation économique de son territoire. Véritable hub, il réunit tous les acteurs du numérique dans la périphérie de Tournai, en plein cœur du parc d'activités économiques Tournai Ouest et son ensemble des bâtiments Negundo.

Destiné à booster la croissance économique de la région et à essaimer sur tout le territoire, on y trouve des organismes de formation, d'animation, d'encadrement, des étudiants, des porteurs de projets, des startups/scale-ups, des chercheurs et des entrepreneurs établis qui travaillent en partenariat au sein de cet espace numérique.

Le QN, véritable lieu totem dédié à l'innovation numérique, centre de compétences et réservoir de cerveaux comporte :

L'Eurometropolitan e-campus, pôle formation

Ce centre de formation accueille un Master en arts numériques, un Bachelier en e-Business, un Executive Master en e-Management, en e-entrepreneurship, un Certificat d'Université en Building Information Management (BIM), 5 modules de cybersécurité, une formation en développement Web et des formations continues sur les nouvelles technologies numériques à destination des seniors, des agents des services publics, des professeurs/formateurs et des entreprises. Une formation sur le code sera également proposée aux jeunes de la Wallonie picarde.

Avec ses partenaires académiques et opérateurs de formations, l'e-Campus porte également plusieurs projets à venir dans les domaines de l'e-communication, de l'e-tourisme, de l'e-bd et dans le développement des offres en technopédagogie à destination des professeurs souhaitant utiliser l'IT dans le cadre de leurs formations.

Ce sont près de 700 étudiants, travailleurs et chercheurs d'emploi qui participent aux formations chaque année.

Multitel, centre de recherche

Reconnu comme un pôle de compétences au niveau international, Multitel élabore et intègre les technologies émergentes au sein du tissu industriel. Par la diversité de ses domaines d'expertise, Multitel accompagne les entreprises dans leurs projets d'innovations technologiques, tant dans les phases exploratoires, de faisabilité que de développement.

Multitel contribue à stimuler l'innovation en entreprise dans les secteurs de l'IoT pour les Smart Cities ou l'Industrie 4.0, de l'ITS, de l'énergie et du Smart Building, de la cybersécurité, de la logistique et du biomédical et de l'e-santé.

Le premier incubateur et accélérateur de Wallonie picarde

En connexion directe avec les incubateurs de Lille et Kortrijk, le QN accueille également en son sein le premier incubateur de Wallonie picarde qui propose aux porteurs de projets et Start up :

- La possibilité d'obtenir un financement via l'invest de Wallonie picarde, WAPINVEST;
- L'opportunité de participer à des activités : European trade shows/conférences....;
- L'organisation d'ateliers thématiques;
- La mise à disposition ou location (selon statut) d'office space avec service ;
- L'organisation de product pitches;
- L'organisation d'investor pitches;
- La possibilité de one-on-one coaching;
- La mise en relation avec des suppliers of technology;
- La connexion avec des entreprises locales ;
- La mise en relation avec des donneurs d'ordres de premier plan ;
- Le Support à la rédaction des documents.

Wapinvest, pôle financier

Wapinvest est le partenaire du financement des entreprises de Wallonie picarde. Elle conseille et participe au financement dans la création et le développement des entreprises.

Elle a aussi pour objectif de favoriser la réussite des projets d'entreprises, de l'entrepreneur seul à la société de 250 personnes. En plus de vingt ans d'existence, ce sont plus de 300 entreprises qui ont trouvé au sein de WAPINVEST un partenaire de leur développement.

Sur le plan du numérique, WAPINVEST participe à l'essor du QN en accueillant en son sein l'incubateur de Wallonie picarde. Si la gestion de l'incubateur incombera à entreprendre.wapi, on soulignera la pertinence de la présence sur un même lieu de l'ensemble des partenaires du développement du numérique en Wallonie picarde.

Digital Attraxion,

émanation des trois Invests du Hainaut, a pour missions :

- L'évaluation de projets à court terme ou sur le long terme ;
- L'accompagnement des jeunes pousses dans leur croissance avec l'aide de plusieurs programmes et de coachs ;
- donne également accès à des sources financières subdivisées en plusieurs phases afin de favoriser le développement des activités.

Un coaching entreprises

L'ensemble de ces services est pris en charge par notre coupole d'animation économique forte de 12 personnes https://www.entreprendrewapi.be/

Le QN, un partenariat :

Focus agroalimentaire

Bénéficiant à la fois d'une agriculture diversifiée et d'une situation géographique exceptionnelle au cœur du bassin de population le plus peuplé d'Europe, les industries agro-alimentaires occupent une place essentielle dans le tissu industriel de la Wallonie picarde.

Le secteur agricole et les industries agro-alimentaires sont intimement liés. D'une part, l'agriculture locale doit répondre à l'évolution des besoins des industries agro-alimentaires pour que celles-ci puissent se développer, voire se diversifier. D'autre part, les industries agro-alimentaires jouent un rôle structurant pour le territoire de la Wallonie picarde en matière de préservation des activités agricoles.

La situation de la Wallonie picarde, aux portes de la France, a également contribué à l'expansion internationale des entreprises agro-alimentaires du territoire. L'intercommunale IDeTA est engagée dans de nombreux projets transrégionaux et transfrontaliers qui sont des leviers au développement des entreprises désireuses de se développer à l'étranger.

L'agroalimentaire en Wallonie picarde

Il est interpelant de constater que l'image de notre pays est essentiellement agro-alimentaire : « Pays de la bière », « Chocolat belge », « Une frite une fois », « gaufres » de Liège ou de Bruxelles ...

Quand est-il réellement ? L'industrie agro-alimentaire a-t-elle à ce point contribué à la notoriété d'un territoire ? Sans hésitation, la réponse est oui au niveau belge, oui aussi pour la Wallonie picarde !

LE SAVIEZ-VOUS ?

- *Une brasserie belge sur 6 est hainuyère ! Et parmi celles-ci, la moitié, 15 exactement sont établies sur le territoire de la Wallonie picarde !*
- *La Wallonie picarde compte sur son territoire un producteur majeur d'origine américaine, mais aussi et surtout de nombreux artisans chocolatiers de tailles diverses qui ont su perpétuer cette tradition de goût au bénéfice d'une clientèle mondiale !*
- *La Wallonie picarde a la « frite », en d'autres mots, elle tient la forme, avec des acteurs majeurs sur son territoire, dont le canadien McCain qui a racheté Lutosa, mais aussi Mydibel, Ecofrost et tant d'autres. Ce sous-secteur de l'industrie agro-alimentaire emploie près de 1200 personnes sur le territoire de la Wallonie picarde !*
- *Si nous avons tous dans les narines l'odeur des gaufres fraîches, cuites sur commande, devant leur futur consommateur, la Wallonie picarde héberge plusieurs leaders de la gaufre précuite, pré-emballée, prête à déguster.*

Entreprendre.Wapi

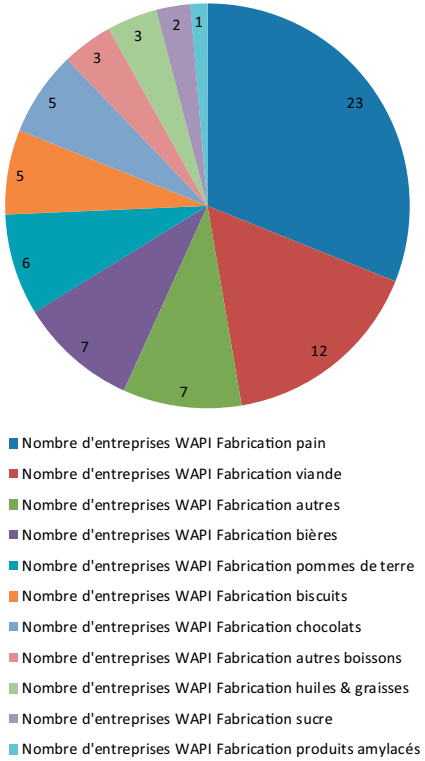
Dans un souci de mener à bien la croissance économique et la création d'emploi, les principaux acteurs du développement économique de la Wallonie picarde se sont associés afin de créer l'Agence de Stimulation économique de la Wallonie picarde, Entreprendre.Wapi.

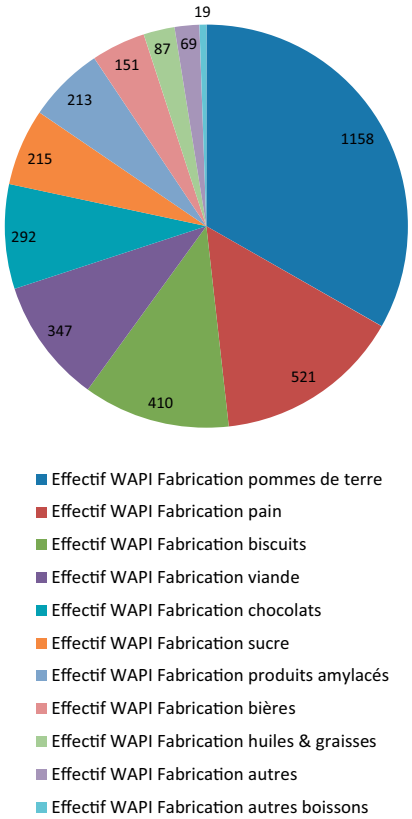
Regroupant les agences de développement territorial IDETA et IEC, la chambre de commerce de Wallonie picarde, la CCI Wapi ainsi que l'organisme de financement Wapinvest, Entreprendre.Wapi dispose de toutes les compétences pour offrir des services de conseils aux entreprises en création et en développement sur le territoire de la Wallonie picarde.

Outre un accompagnement personnalisé, Entreprendre-WaPi s'engage également à promouvoir les partenariats inter-entreprises, que ce soit au niveau du partage d'expérience ou d'outils productifs, mais également dans une perspective de recherche et développement, en relation avec les universités ou centres de formation pertinents. De part la situation, aux protes de la France, l'Agence est engagée dans de nombreux projets transrégionaux et transfrontaliers qui peuvent également servir de levier au développement à l'étranger.

La filière en chiffres, cartes et graphiques

La Wallonie picarde compte 74 entreprises d'au moins 3 personnes actives dans le secteur agroalimentaire. 40 d'entre elles sont implantées sur le territoire d'IDeTA, 34 sur celui d'IEC. Sans surprise, c'est dans le sous-secteur de la fabrication du pain qu'on retrouve le plus grand nombre d'entreprises (23) alors que la transfor-





mation de viande en compte deux fois moins (12).

Le secteur emploie environ 3500 personnes, en progression de 19 % sur 3 ans. Le sous-secteur de la pomme de terre occupe un tiers des emplois agro-alimentaires du territoire (1158 sur 3482). Suivent les sous-secteurs du pain (15 % des emplois), de la biscuiterie (12 %), de la viande (10 %), de la chocolaterie (8 %), du sucre et des produits amylacés (chacun 6 %) et de la brasserie (près de 5 %), les autres sous-secteurs se répartissant les 5 % restants.

L'industrie de transformation industrielle de pommes de terre, Lutosa, emploie plus de 500 personnes, soit 15 % des emplois agro-alimentaires du territoire. Suivent 2 autres entreprises du secteur de la pomme de terre : CL Warneton (près de 300 emplois) et Mydibel (un peu plus de 200), rivalisant avec Cosucra-Groupe Warcoing (également un peu plus de 200 personnes), actif dans la fabrication de produits amylacés. 8 autres entreprises occupent plus de 100 personnes : Iscal Sugar (sucre, 160 emplois), Lantmannen (pain, près de 150 emplois), Desobry (biscuits, 140), ISIS et Cargill (chocolateries comptant chacune environ 130 emplois), Continental Bakeries et Délices de Comines (2 fabriques de biscuits) et Plukon (viande).

Si on s'intéresse à la rentabilité du secteur, on constate que le sous-secteur de la pomme de terre pèse près d'un tiers des bénéfices agro-alimentaires du territoire (52 000 K€ sur 158 000 K€), suivi de près par le sous-secteur du sucre (31%). Le sous-secteur du pain pèse un peu plus de 7 %, la transformation de viande un peu moins de 6%, la brasserie et la chocolaterie suivant avec chacune 5 %.

Si on examine les emplois occupés dans les différents sous-secteurs, on constate que le sous-secteur de la biscuiterie est assez uniformément réparti sur le territoire, mais que la Wallonie picarde présente des bassins plus spécifiques tels que Mouscron/Comines pour le chocolat, Mouscron/Comines d'une part et Leuze/Péruwelz d'autre part pour les pommes de terre, et enfin, Antoing/Brunehaut pour le sucre. Le pain, présent sur l'ensemble du territoire, est néanmoins très fortement représenté à Mouscron. Il en est de même pour le sous-secteur de la viande.

Dans un complexe couvert de plus de 8 000m², le M.I.M., le Marché International Mouscronnois propose 72 cellules avec quais de chargement destinées aux professionnels des métiers de la bouche.

Dès les premières heures du jour, ce « site Agro-alimentaire » grouille d'activité. Petits et gros producteurs offrent des produits locaux cueillis quelques heures plus tôt, grossistes et importateurs proposent des produits venus de partout dans le monde. Un très large assortiment de produits mis à disposition de « petits » comme de « gros » détaillants, d'épiciers comme des grandes surfaces, de spécialistes en alimentation, de maraîchers, d'acheteurs pour les collectivités, de traiteurs et de « chefs-coqs », dont les plus réputés, qui viennent régulièrement faire leurs achats dans ce marché.

Réputé depuis 1987 pour l'importance de son choix, le M.I.M. est devenu « le » supermarché pour professionnels, offrant essentiellement des produits de qualité dont la fraîcheur est au rendez-vous.

www.mim-mouscron.be

En conclusion…

La Wallonie picarde ne sera pas épargnée par les enjeux que connaîtra la Wallonie en ce qui concerne la croissance démographique et les conséquences directes des caractéristiques de cette croissance.

Il est essentiel de retenir les caractéristiques de cette **population** attendue[1] étant donné que cela aura des conséquences sur le type de **logements** à développer, sur les **services à la population** ainsi que sur le cadre de vie au travers de la conception des espaces publics.

Les caractéristiques de la population attendue dans les 25 prochaines années sont les suivantes :

- accroissement spectaculaire de la population âgée de 60 à 74 ans;
- accroissement de la population des personnes de 75 ans et plus;
- la croissance de la population d'ici 2040 est presqu'entièrement le fait de personnes de plus de 60 ans;
- l'accroissement des jeunes de moins de 18 ans durant cette même période se fera essentiellement dans les grandes villes.

En plus de **logements adaptés**, en termes de **services**, cela implique le **développement de places d'hébergement pour les personnes âgées** mais également un nombre très important de classes d'**écoles** primaires et secondaires à créer.

Les réponses à apporter en matière de **logements** et de **services** devront l'être de manière quantitive mais il faudra surtout apporter une réponse qualitative pour correspondre à l'évolution rapide de la structure et des caractéristiques des ménages.

Trop peu de **logements sont adaptés et adaptables à une population vieillisante**, de plus, ils sont éloignés des services liés à l'habitat… D'où l'enjeu de la réflexion que doit mener le territoire de la Wallonie picarde dans la création de « quartiers nouveaux ».

Les évolutions du **prix de l'immobilier** et particulièrement dans certaines communes de l'aire d'influence de Bruxelles, du Brabant wallon et de Flandre soulèvent les questions liées à l'accès au logement pour la population de la Wallonie picarde.

Une meilleure répartition et un plus grand nombre de **logements de type public** au sein de la Wallonie picarde sont également nécessaires pour faire face à ces évolutions.

En termes d'**offre médicale**, en Wallonie picarde comme ailleurs, l'enjeu est de faire coïncider l'offre avec l'ensemble des besoins de la population du territoire, la question du renouvellement des médecins généralistes concerne également la Wallonie picarde.

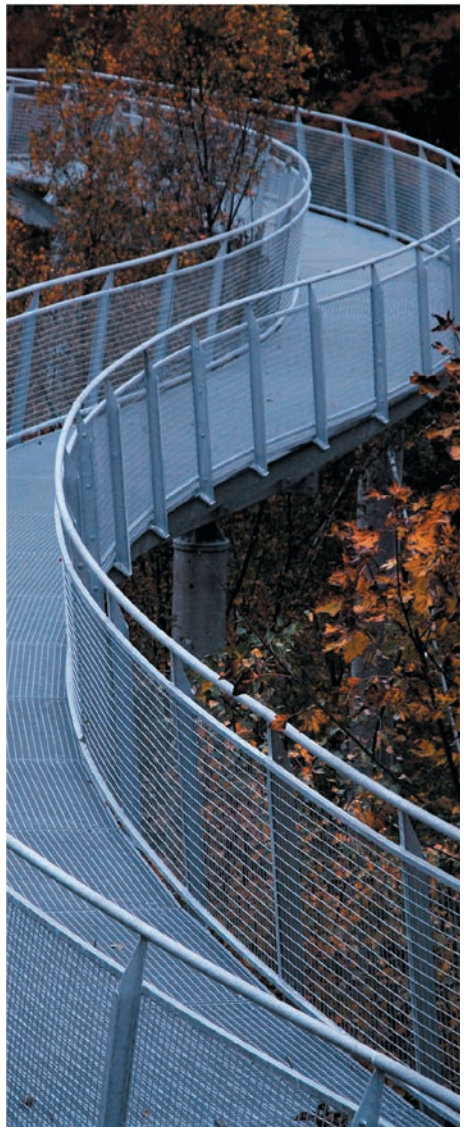
L'**accueil de la petite enfance** au sein de structures de qualité et de proximité demeure un enjeu social et économique important. L'évolution des services à la petite enfance doit répondre de manière adéquate aux besoins des parents afin de permettre une concialiation vie familiale – vie professionnnelle ou recherche d'un emploi. La qualité des services d'accueil constitue un enjeu majeur. L'idée selon laquelle l'arrivée précoce des jeunes enfants dans ces services afin de leur permettre de prendre un bon départ dans la vie est de plus en plus répandue, plus particulièrement pour les enfants issus de milieux défavorisés.

Si en termes de **taux d'emploi, d'activité et de chômage** la Wallonie picarde s'en sort mieux que la moyenne wallonne, le taux de chômage chez les jeunes (moins de 25 ans) reste préoccupant. Les communes aux limites de Bruxelles et de la Flandre connaissent des taux de chômage moins élevés. Il y a également de grandes disparités entre communes et cela nécessite d'identifier des moyens d'actions ciblés. Plus que jamais, l'**offre de formation** sur le territoire constitue un atout facilitant l'accès à l'emploi.

Au niveau de la distribution des **revenus** sur le territoire de la Wallonie picarde, celle-ci n'est pas répartie de manière égalitaire, il existe des différences très importantes entre communes. Ces fortes disparités demandent la mise en œuvre de politiques adéquates tant en termes d'accessibilité à un logement, que de mobilité afin d'éviter des ségrégations spatiales au sein du territoire.

La Wallonie picarde peut compter sur son **tissu économique de TPE-PME très dynamiques** mais également sur une **offre publique** importante de services pourvoyeuse d'emplois (enseignement, administration, santé, hôpitaux…).

1 Lettre CPDT n° 41 – Exposé Y. Hanin



Bibliographie, sources

I. La Wallonie picarde

1. Son projet de territoire

asbl Wallonie picarde 2025

2. Positionnement au cœur de l'Europe

asbl Wallonie picarde 2025
http://fr.eurometropolis.eu/
http://www.lillemetropole.fr/index.php?p=1548&art_id=

II. Population

3. Densités

SPF Economie - DCSIE :
Population Belgique au 1er janvier 2007-2017
Population étrangère au 1er janvier 2017
Structure des ménages 2017 et noyaux familiaux 2017
INSEE - Population française 2014

4. Répartition par secteur statistique

SPF Economie - DCSIE - Census
Population Belgique au 1er janvier 2015 par secteur statistique
Centre de Recherche en Démographie et Sociétés de l'UCL - IWEPS - Perspectives de population 2015-2025-2035 - Perspectives des ménages 2015-2035

III. Logement

5. Evolution du nombre de logements

SPF Economie - DCSIE - Parc des bâtiments - 2007 et 2017
Logements publics : Cytise (DEMO-UCL) - SPF Economie - DCSIE - SWL - 01/01/2017

6. Immobilier

SPF Economie - DCSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2016
Pression immobilière : SPF Economie - DCSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2015 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2016 - Rev. 2015
Calcul : prix moyen d'une maison d'habitation ordinaire/revenu moyen par déclaration

7. Foncier

SPF Economie - DCSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014
Pression foncière : SPF Economie - DCSIE - Vente de terrains à bâtir - 2014 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2015 - Rev. 2014
Calcul : prix moyen terrain à bâtir/revenu moyen par déclaration

IV. Services à la population

8. Offre médicale

INAMI- 31/12/2016 - SPF Economie - DCSIE - Population - 01/01/2017
Hôpitaux : SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement - DG Organisation des Etablissements de Soins - Service Datamanagement - 2017

9. Petite enfance

ONE - 2016 - Kind&Gezin - 2016 - Dienst für Kind - 2016

10. Personnes âgées

INAMI - 2016 - SPF Economie - DCSIE - Population au 01/01/2017
asbl Bébé Boulot

V. Formation

11. Diplômés de l'enseignement supérieur

SPF Economie - DCSIE - Census - 2011

VI. Emploi

12. Salariés

ONSS - 31/12/2016 (emploi lieu de travail)
et 31/12/2016 (emploi lieu de résidence)
Taux d'emploi : emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - 2016

13. Indépendants

INASTI - 31/12/2016
Taux d'activité : emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - 2016

14. Chômage

ONEM - 2007-2017 - juin 2017
FOREM - DEI - mars 2018 - avril 2018
DGStat Communauté germanophone 2018

15. Mobilité des travailleurs résidents

Steunpunt WSE - 2015

VII. Revenus

17. Revenu moyen par déclaration

SPF Economie - DCSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2016 - Rev. 2015
SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté, Economie sociale et Politique des grandes villes - Chiffres et RIS - 1999-2016 - www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris

VIII. Tissu économique

18. Economie locale

ONSS - 31/12/2016
Emploi dans les ZAE : données IEG et IDETA

19. Agriculture

SPF Economie - DCSIE - Résultats de l'enquête agricole - 2016

20. Tourisme

Maison du Tourisme de la Wallonie picarde, nuitées 2016
SPF Economie - DCSIE - Nuitées 2016

21. Le Baromètre de WAPINVEST

WAPINVEST 2015

IX. Focus énergie

22. Quartier numérique by WAPI

23. Focus agroalimentaire

IDETA - 2015

La Wallonie picarde en un coup d'oeil

Territoire

1 377 km²

23 communes

8 villes principales : Tournai, Mouscron, Ath, Lessines, Comines, Leuze-en-Hainaut, Péruwelz et Enghien

Population

350 044 habitants

254 hab./km²

34,3 % Part des ménages d'1 personne

11,2 % Part des familles monoparentales

28,8 % Part des couples avec enfant(s)

11,9 % Part de la population étrangère

Logement - Immobilier - Foncier

163 866 logements (+10,2 % de 2007 à 2017)

56 % Part des bâtiments construits avant 1945

148 485 € Prix de vente moyen d'une maison d'habitation ordinaire (en 2016)

56,1 € Prix moyen au m² de terrain (en 2014)

Offre médicale

1 070 hab./généraliste "actif" (au moins 500 "contacts" par an)

3 hôpitaux généraux – 1 349 lits (en 2017)

4 hôpitaux psychiatriques – 714 lits (en 2017)

Petite enfance

36,7 % Taux de couverture de l'accueil de la petite enfance (en 2016 : 3 217 places pour 8 769 enfants de 0 à 2,5 ans)

Personnes âgées

18,6 % Part de la population âgée de 65 ans et plus

21,5 % Offre de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus (en 2016 : 6 508 lits pour une population de 75 ans et plus de 30 315 en 2017)

Formation

14,3 % Part de la population (de 18 ans et plus) ayant un diplôme de l'enseignement primaire uniquement (en 2011)

21,8 % Part de la population (de 18 ans et plus) ayant un diplôme de l'enseignement supérieur uniquement (en 2011)

Emploi

60 % Taux d'emploi en 2016

68,3 % Taux d'activité en 2016

11,7 % Taux de chômage en 2017 (-31,8 % 2005-2015)

104 108 travailleurs salariés résidant en Wallonie picarde en 2016

45,1 % Part des salariés dans la population 15-64 ans

12,5 % Part des fonctionnaires

44,5 % Part des employés

43,1 % Part des ouvriers

27 619 travailleurs indépendants

9,5 % Part des indépendants dans la population 15 ans et plus

6,9 % Part des demandeurs d'emploi inoccupés dans la population 15-64 ans en avril 2018

Mobilité des travailleurs

67,4 % Part des travailleurs résidant en Wallonie picarde et sortant de leur commune de résidence (données 2015)

62,5 % Part des travailleurs occupés dans une commune de Wallonie picarde et venant d'une autre commune (données 2015)

Revenus

28 991 € Revenu moyen par déclaration en 2015 (Exerc. 2016 - Rev. 2015)

Entreprises

8 304 entreprises occupant 104 108 travailleurs salariés en 2016

Secteurs d'activités

En termes de nombre d'entreprises : construction, industries alimentaires, commerce, restauration, enseignement, activités médico-sociales avec hébergement et de santé humaine, administrations publiques

En termes d'effectifs dans les entreprises : industries alimentaires, construction, enseignement, administration publique, activités médico-sociales avec hébergement, commerces de détail, activités pour la santé humaine, activités liées à l'emploi

Tourisme

217 964 nuitées en 2016 (hors campings)

1 600 km de randonnées vélo

2 parcs naturels

Agriculture

1 955 exploitations agricoles en 2016 (agriculture mixte : élevage-culture)

88 419 ha de Superficie agricole utile (SAU) en 2016

45 ha de Superficie agricole utile (SAU) moyenne/exploitation en 2016

Partenaires

WAPI 2025
animation territoriale de la Wallonie picarde

Un outil au service de la dynamique territoriale Wallonie picarde

C'est au début des années 2000 que se dessinent les prémices de ce qui allait devenir quelques années plus tard la Wallonie picarde. Conscients des potentialités de leur région, différents acteurs initient alors une réflexion autour d'une stratégie commune de développement. Plus tard, la volonté de traduire cette réflexion en actions concrètes incite le territoire à se doter d'une instance de discussion, le Conseil de développement et d'un organe consultatif réunissant les premiers citoyens des communes de Wallonie picarde, la Conférence des Bourgmestres.

Cette montée en puissance implique de compléter le dispositif avec un outil technique disposant des effectifs, des compétences et des moyens nécessaires pour assurer le fonctionnement optimal de la dynamique. C'est chose faite, fin 2008, avec la création de l'asbl Wallonie picarde par les intercommunales IDETA, IEG et IPALLE. Courant 2012, cette appellation sera modifiée en « WAPI 2025 » et complétée par la baseline « animation territoriale de la Wallonie picarde » permettant ainsi une meilleure compréhension de la vocation de la structure.

Les principales missions dévolues à WAPI 2025 sont :

- Le soutien technique et logistique aux travaux du Conseil de développement
- Le soutien technique et logistique aux travaux de la Conférence des Bourgmestres
- Le suivi de la représentativité du Conseil de développement au sein du Forum de l'Eurométropole
- La coordination du suivi et de la mise en œuvre opérationnelle du Projet de Territoire
- La mise en place d'un outil d'évaluation et d'actualisation du Projet de Territoire
- La mise en œuvre d'un plan de communication et d'information sur la démarche territoriale
- La contribution aux travaux de prospective

Wallonie picarde — conseil de **développement**

Wallonie picarde — conférence des **bourgmestres**

IDETA
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

Au service du développement économique de la Wallonie picarde, l'Agence de développement territorial IDETA est le partenaire privilégié des communes et des entreprises.

IDETA propose des services et des solutions immobilières (Parcs d'activité économique, Centres d'entreprise, Halls relais, de qualité architecturale, environnementale et énergétique) adaptés aux besoins des entreprises et des investisseurs, ainsi que de l'accompagnement ciblé et personnalisé pour la mise sur pied et le déploiement de projets d'entreprises, sur un territoire idéalement situé au cœur de l'Europe, en lien direct avec Lille et Bruxelles et aux portes de la Flandre. Labellisé Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation, IDETA propose des services d'accompagnement aux entreprises, et plus particulièrement à celles qui souhaitent croître, créer de l'emploi et de la valeur ajoutée en Wallonie Picarde.

IDETA soutient également les communes dans leurs projets de revitalisation urbaine et de développement rural, et développe le potentiel économique du tourisme en Wallonie picarde par la mise en valeur de son patrimoine et ses paysages. La Maison du Tourisme de Wallonie picarde a développé 1600 km de réseau vélo points-nœuds qui traversent les communes. L'Agence propose aussi des services à la collectivité. Elle gère ainsi le crématorium « Les Blancs Arbres » ainsi qu'un réseau de crèches installées dans les parcs d'activités économiques.

En tant qu'acteur économique responsable de Wallonie picarde, IDETA a placé le développement des sources d'énergies renouvelables et l'amélioration de l'efficacité énergétique au cœur de ses priorités afin de réussir la transition énergétique du territoire et d'y réduire significativement les émissions de CO2. L'Agence a ainsi inscrit dans son plan stratégique sa volonté d'initier des investissements porteurs de valeur pour le territoire et d'encourager notamment une mobilité verte. Cette stratégie est en ligne avec le Projet de Territoire Wallonie picarde 2025 porté par le Conseil de Développement (dont IDETA est un acteur) dont l'un des objectifs est de faire de la Wallonie picarde un Territoire à énergie positive. L'Agence est ainsi coordinateur territorial pour la Wallonie picarde de la dynamique européenne des Territoires à énergie positive et fourni un appui méthodologique aux 20 communes signataires de la Convention des Maires pour l'énergie et le climat via le groupe baptisé « Wallonie picarde Energie positive ». IDETA est également partenaire actif de l'Eurométropole Lille – Kortrijk – Tournai.

800 Hectares gérés	**30 millions €** de dividendes aux communes	**27** années au service du développement de la WAPI
Plus de **600** Entreprises dans les parcs d'activité	**IDETA** en chiffres	**72** collaborateurs
Plus de **12 000** Emplois créés	**1600 km** de réseau vélo points-noeuds **70 km** d'itinéraires pédestres	Plus de **20 000 000 kWh** d'électricité verte par an

Maître d'œuvre du développement de la région de Mouscron-Comines-Estaimpuis

La région a su tirer parti de sa position stratégique dans une eurorégion en plein développement située à la croisée de la France, de la Wallonie et de la Flandre, sur un nœud autoroutier, proche de l'aéroport de Lille-Lesquin et des gares TGV de Lille, et d'autre part, équipée pour le transport fluvial.

Grâce à ces atouts, la région invente et innove pour construire son avenir au cœur de l'Europe et être un pôle privilégié de développement transfrontalier. L'IEG est, au quotidien, chargée du bien-être de la population et du développement des entreprises.

Ses principales activités sont :

- L'animation économique ;
- La production et la distribution d'eau ;
- La gestion d'infrastructures de loisirs ;
- La gestion des parcs industriels ;
- L'aménagement du territoire.

L'IEG

- Contribue à l'essor économique de la région en accueillant et en aidant pratiquement les entreprises dans leur installation ;
- Développe des infrastructures d'accueil et de services ;
- Assure l'aménagement du territoire et la gestion des énergies.

Une équipe de conseillers

est à la disposition des entreprises pour les aider dans la création de nouvelles activités et pour les accompagner dans leur programme de développement.

Ainsi ils proposent :

- Une guidance et des conseils en matière d'implantation ;
- Un relais auprès des différents acteurs socio-économiques ;
- Un appui auprès des institutions et des services publics ;
- Un accompagnement dans le montage de projets.

Des infrastructures d'accueil et de services

- 20 parcs d'activités économiques d'une superficie totale de 900 ha et abritant plus de 500 entreprises ;
- Des centres d'affaires et de services ;
- Des centres de formation ;
- Des halls industriels ;
- Des laboratoires.

Constitué en 1988, le groupe WAPINVEST est un fonds d'investissement régional destiné aux PME de Wallonie picarde, correspondant aux arrondissements d'Ath, de Tournai et de Mouscron.

L'actionnariat de la société mère est composé à 60,0 % d'actionnaires privés et à 40,0 % par la Région wallonne, dûment représentée par la s.a. SOWALFIN, société d'intérêt public mise en place par le Gouvernement wallon en 2002 afin de faciliter l'accès au financement pour les entreprises.

La s.a. SOWALFIN alimente le groupe WAPINVEST avec des fonds appelés « droits de tirage » que l'Invest de Wallonie picarde met à disposition de sociétés moyennant le respect de six critères d'éligibilité.

Afin de bénéficier de l'une ou l'autre forme d'intervention, le candidat doit :

1. Etre une PME/PMI au sens de la définition européenne ;
2. Etre implanté (ou doit s'engager à s'implanter) en Wallonie picarde ;
3. Etre financièrement indépendant ;
4. Ne pas appartenir à certains secteurs exclus historiquement des possibilités d'intervention de l'INVEST ;
5. Ne pas être en difficulté financière ;
6. Présenter un plan d'affaires démontrant la faisabilité technique, commerciale, économique et financière du projet.

Les deux formes d'intervention proposées aux investisseurs sont des prises de participation minoritaire et temporaire au capital de la société (participation ouverte ou sous la forme d'une convention d'actionnaires) ainsi que l'octroi de crédit d'investissement, de crédit de fonds de roulement ou encore d'une ligne d'avances à terme fixe mise à disposition de la société.

58 dossiers ont été acceptés au cours de l'exercice 2014-2015 pour un total de plus de 17 millions d'€, contre 15,7 millions d'€ l'année précédente. Au 30 juin 2015, le portefeuille WAPINVEST recense 192 sociétés occupant ensemble 3 544 personnes et réalisant un chiffre d'affaires annuel consolidé de près de 803,5 millions d'€.

Wallonie picarde

acteur de l'eurométropole
lille kortrijk tournai

WAPI 2025
animation territoriale de la Wallonie picarde

IDETA
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

IEG

WAPInvest

Province de HAINAUT

HD HAINAUT DEVELOPPEMENT